

PARIS MATCH

THOMAS
PESQUET
LE RETOUR
DU HÉROS

DRONES
Ils sont
partout

MANCHESTER
LONDRES
LES TERRORISTES
S'ACHARNENT



JOHNNY
*“Je me bats et
j’espère m’en sortir”*

LE ROCKER REMONTE SUR SCÈNE
MALGRÉ LE CANCER

www.parismatch.com
M 02533 - 3551 - F 2,80 €
N°3551 DU 8 AU 14 JUIN 2017 / FRANCE MÉTROPOLITAINE : 3,60 € / A 1,50 € / AND : 1,50 € / BEL : 2,70 € / CAN : 5,99 \$ CAD / CH : 4,90 \$ / FIN : 5,80 € / GR : 5,90 € / IRL : 5,90 € / ITA : 5,90 € / LUX : 5,90 € / MEX : 5,90 € / N. CAL : 5,90 € / POL : 5,90 € / PORT. CONT : 5,70 € / PORT. INT : 5,70 € / TUN : 4,90 CFP / FUN : 4,90 CFP / PORT. INT : 5,70 € / TUN : 4,90 CFP / FUN : 4,90 CFP / USA : 6,60 \$ PHOTO BESTIMAGE



Grow up : grandis. Drive : conduis. (1) En Location Longue Durée. Exemple : CLA Shooting Brake 180 d BM Inspiration, avec 37 loyers mensuels de 379 €^{TTC*}. Frais de dossier 323 €^{TTC} inclus dans le 1^{er} loyer. Modèle présenté : CLA Shooting Brake 180 d BM Fascination équipé de la peinture métallisée, du Distronic Plus et des jantes alliage AMG 18" (46 cm) design multibranches noir brillant, avec 37 loyers mensuels de 502 €^{TTC*}. Frais de dossier 422 €^{TTC} inclus dans le 1^{er} loyer. *Au prix tarif remisé du 09/01/2017, hors assurances facultatives. Offre valable dans la limite des stocks disponibles pour toute commande du 16/03/2017 au 18/06/2017 et livraison jusqu'au 30/09/2017 chez les Distributeurs participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Mercedes-Benz Financement - 7, av. Niépce - 78180 Montigny-le-Bretonneux.



Grow up. CLA Shooting Brake.

A partir de **379 €^{TTC}**
/mois

Sans apport⁽¹⁾ Entretien inclus⁽²⁾
en LLD 37 mois / 60 000 km

Drive



www.grow-up-mercedes.fr

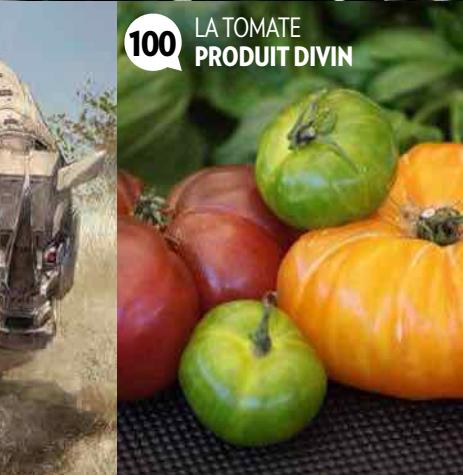
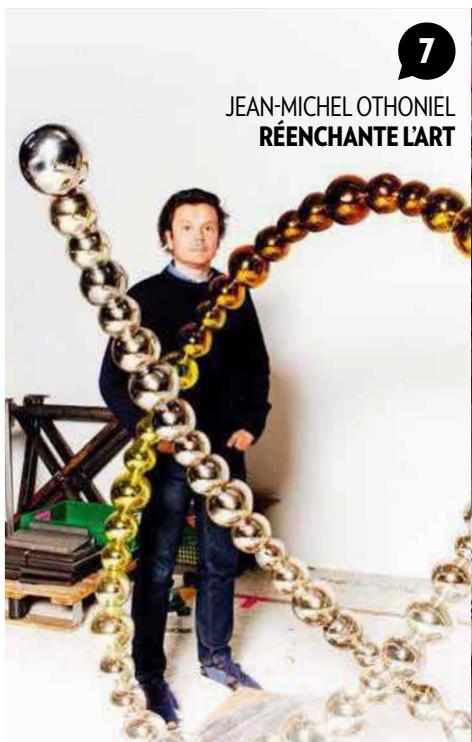
RCS Versailles 304 974 249, N° ORIAS 07009177, N° ICS FR77ZZZ149071. (2) Contrat Service SelectPlus de 37 mois/60 000 km, 1^{er} terme échu, inclus pour tout achat d'un CLA Shooting Brake aux particuliers et professionnels, hors AMG, ventes hors territoires contractuels, véhicules de courtoisie, véhicules de secours ou de compétition, auto-écoles et loueurs courte durée, pour toute commande du 16/03/2017 au 18/06/2017, immatriculée et livrée avant le 30/09/2017 dans le réseau participant. Mercedes-Benz France SIREN 622 044 287. Consommations mixtes (AMG inclus) : 3,6-7,3 l/100 km - CO₂ : 94-171 g/km.



HAPPY HEARTS

BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON

HAPPY DIAMONDS
Chopard



Regardez comment les chasseurs sont repérés à distance.



87

ANIMAUX SAUVAGES
LA TECHNOLOGIE VOLE À LEUR SECOURS

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

- Jean-Michel Othoniel** déchaîne ses passions 7
Cinéma Rosamund Pike, la beauté du diable 10
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 12
Paula Hawkins à l'heure du best-seller 14
Photo Annie Leibovitz s'affiche à Arles 16
signéjoannsfar 18
lesgensdematch
Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 19

match de la semaine

actualité 29

match avenir

- Sous l'œil des drones**, les braconniers deviennent des proies 87
vivrematch
Mode Olivier Rousteing, du dé à coudre à l'Opéra de Paris 90
Voyage Boston, dans les pas de Kennedy 94
Saveurs Vouvray, mariages en blanc 96
Auto Aston Martin DB11 & Sylvestre Wahid 98
Saveurs La tomate, à rougir de plaisir 100

votre argent

- PEA** Un outil idéal pour investir en Bourse 102

votre santé

- Maculopathies** Traiter le plus tôt possible 103
jeux
Superfléché par Michel Duguet 99
Mots croisés par David Magnani 104
Sudoku 104

match document

- Birmanie** Aung San Suu Kyi, la dame menacée par la junte 105

unjourune photo

- 3 janvier 1970** Annie Girardot s'éclate... 111

lavie parisienne

- d'Agathe Godard** 112

match lejourou

- Franck Provost** Je coiffe Sharon Stone 114

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

*L'écriture est une porte
ouverte sur le monde.*

*Partagez ce
don précieux.*

MONT
BLANC



Hugh Jackman et la Collection Montblanc pour Unicef

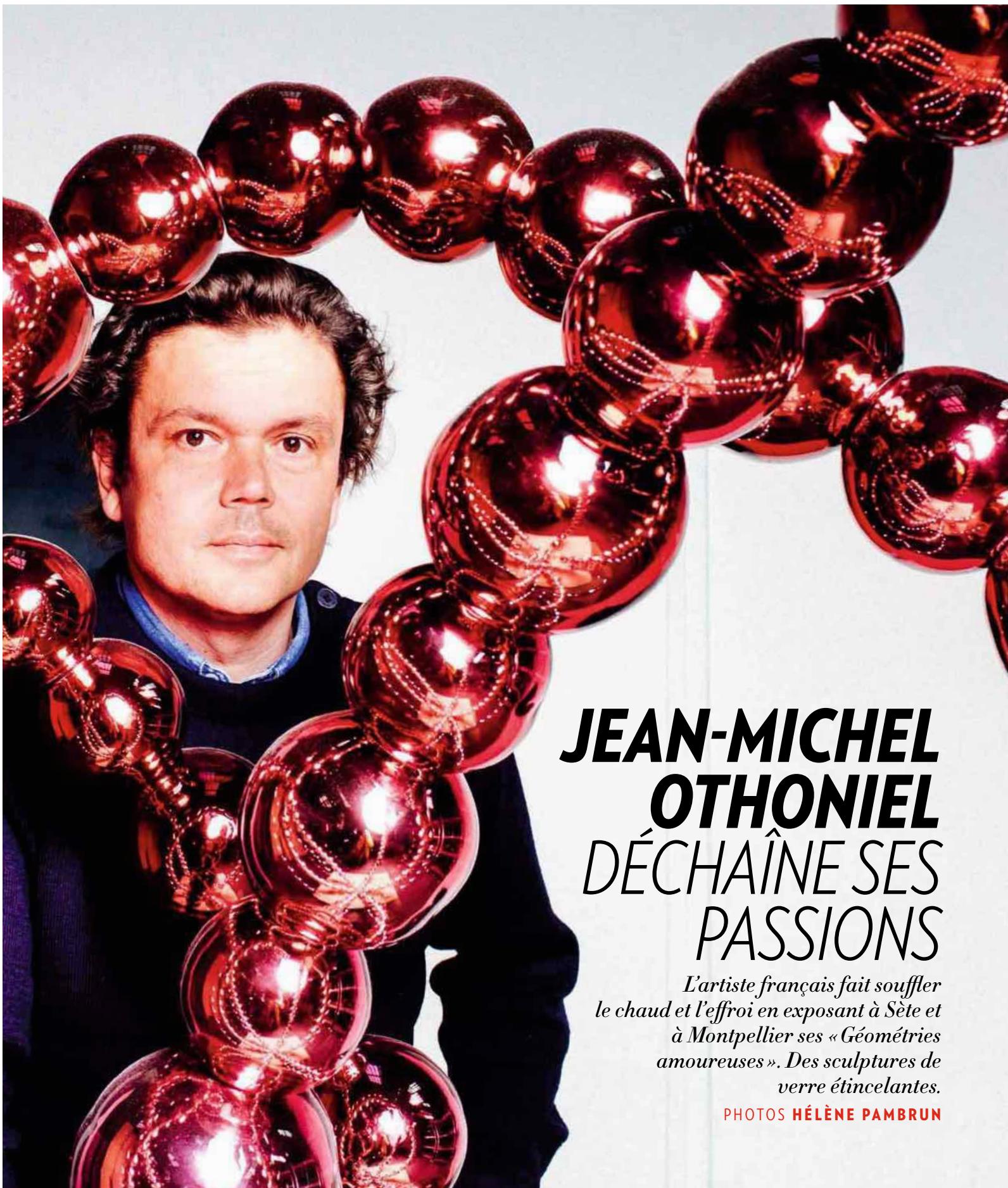
Montblanc soutient
unicef

Avec la collection Montblanc UNICEF, nous célébrons le don de l'écriture. En partenariat avec l'UNICEF, notre objectif est d'améliorer les conditions d'apprentissage de plus de 5 millions d'enfants grâce à des outils éducatifs de qualité et à de meilleures conditions d'enseignement. Pour en savoir plus, rejoignez-nous sur montblanc.com/unicef

Crafted for New Heights.*

*Conçu pour défier de nouveaux sommets.





JEAN-MICHEL OTHONIEL DÉCHAÎNE SES PASSIONS

L'artiste français fait souffler le chaud et l'effroi en exposant à Sète et à Montpellier ses « Géométries amoureuses ». Des sculptures de verre étincelantes.

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

'artiste a commencé piano. Tout en délicatesse. Mais, dès la fin des années 1980, ses esquisses légères, ses petites sculptures et ses objets faits main ou ses installations oniriques pleines de poésie cachaient derrière leur aspect innocent une dimension sulfureuse. Avec ses airs de jeune homme bien élevé, Jean-Michel Othoniel jette des pavés dans la mare, mais les entoure de ouate. Il crée des univers de conte de fées traversés par la jouissance des corps comme par l'inquiétude et le drame. Métamorphoses des formes et sublimation des matériaux, en particulier le verre soufflé de Murano, constituent sa signature. La station de métro Palais-Royal à Paris, et la fontaine du Théâtre d'eau dans les jardins du château de Versailles, ses deux œuvres phares, ont assis sa notoriété internationale. Il est désormais sollicité aux quatre coins du monde. Nous émerveiller pour mieux nous alerter, tel est son credo. Et la double exposition qu'il signe à Sète et à Montpellier montre qu'il peut frapper fort.

UN ENTRETIEN AVEC ELISABETH COUTURIER

Paris Match. Les mots qui reviennent souvent à propos de votre travail sont émotion, sensualité et beauté. Vous dites régulièrement vouloir "réenchanter" l'art...

Jean-Michel Othoniel. Disons que je ne suis pas un enfant de Daniel Buren, même si j'apprécie son travail. Il y a quelque chose d'organique dans mes œuvres. Si je poursuis l'idée de beauté depuis toujours, j'ai découvert récemment le sens de ce mot ! Finalement, la beauté permet d'accéder à une étape qui vous met dans un état particulier et vous fait pénétrer un monde plus spirituel.

Sous le titre générique de "Géométries amoureuses", vous proposez deux expositions spectaculaires, l'une à Montpellier et l'autre à Sète. Les deux faces opposées de la beauté ?

A Montpellier, au Carré Sainte-Anne – une église néo-gothique désacralisée –, je mets en scène des œuvres que j'ai conservées depuis une quinzaine d'années. Des pièces en verre, ouvragées et précieuses, suspendues en l'air, qui se reflètent dans un grand tapis en briques de verre bleu. L'installation, qui se présente tel un trésor, dégage un sentiment de merveilleux. A Sète, au Centre régional d'art contemporain, à l'invitation de Noëlle Tissier, je propose au contraire des œuvres inédites, plus sombres, au sens propre et au sens figuré, qui peuvent déclencher une sensation d'effroi, à l'image de la monumentale vague composée de 10 000 briques de verre noir d'une hauteur de 15 mètres.

Cette vague, prête à engloutir le visiteur, fait immédiatement penser au tsunami qui a eu lieu au Japon en 2011. Était-ce votre source d'inspiration ?

J'étais au Japon lorsque la catastrophe a eu lieu. Je préparais une exposition pour le Hara, musée d'art contemporain à Tokyo. On avait fait le choix de la maintenir malgré la gravité du moment, et j'y montrais des œuvres fragiles. C'était très émouvant. La vague de Sète est aussi un hommage direct à la première photographie d'une vague prête à se briser, réalisée en 1857 à Sète par Gustave Le Gray. Or, j'ai toujours été passionné par la photographie ancienne et mes œuvres de jeunesse étaient des plaques photosensibles qui rendaient hommage à l'alchimie des tout premiers photographes. En fait, ma sculpture rejoue l'idée baroque du mouvement arrêté... On pourrait écrire une histoire de l'art sur ce sujet. Et puis l'idée de la nature comme puissance souveraine ou merveilleux tragique reste un grand thème romantique.

Vous revendiquez-vous comme un artiste romantique ?

Pourquoi pas ! Le romantisme n'est-ce pas l'extase, la

L'installation au Carré Sainte-Anne, une église consacrée à l'art contemporain, à Montpellier.



fascination face aux éléments déchaînés, aussi terribles soient-ils ? Dans notre univers déréglé, tornades, typhons et tsunamis accentuent le chaos du monde. C'est un thème quasi incontournable aujourd'hui avec les catastrophes climatiques à répétition. Mais en tant qu'artiste je ne vais pas traiter du développement durable ou du degré de pollution, j'essaie d'extraire la violence et la beauté mêlées de ce type de situation.

L'exposition de Sète ne marque-t-elle pas un tournant dans votre travail ?

Jusqu'à présent, mon travail parlait plutôt d'une violence



intériorisée de l'ordre de la cicatrice, portée par mes propres histoires intimes, mais suffisamment ouverte pour que les spectateurs s'y retrouvent. Aujourd'hui, pour mes installations spectaculaires, je fais appel à des architectes et des ingénieurs. Mais je constate, amusé, que la question écologique s'invite plus fortement que prévu. Comme toujours, les œuvres révèlent des choses sur soi malgré soi.

A Sète, vous présentez des tornades d'acier et de mystérieuses météorites en obsidienne que vous avez rapportées d'Arménie. Pourquoi cette fascination pour l'obsidienne ?

Ma première œuvre en obsidienne, réalisée en 1992, est aujourd'hui montrée dans l'exposition du Carré Sainte-Anne, à Montpellier. Elle représente un morceau de corps tronqué accroché à même le mur. Ce fragment, dont le centre possède un orifice, ressemble aussi à un volcan posé sur l'eau. Il a été réalisé à la suite d'un voyage en Italie dans les îles Eoliennes, où une vulcanologue m'avait parlé d'une matière disparue depuis le Moyen Age, l'obsidienne de Lipari. Elle m'avait expliqué que celui qui pourrait refondre la pierre ponce blanche de ce volcan en tirerait



A Sète, dessins et sculptures : les grands colliers de perles. Ci-contre, dans son atelier.

« DANS LE CHAOS DU MONDE, J'ESSAIE D'EXTRAIRE LA VIOLENCE ET LA BEAUTÉ » JEAN-MICHEL OTTHONIEL

l'obsidienne noire. Porté par cette aventure alchimique, j'ai contacté le Cirva [Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques] à Marseille et, pendant plus de deux ans, nous avons travaillé à ressusciter ce matériau disparu. Aujourd'hui, à Sète, je présente de mystérieux blocs d'obsidienne d'Arménie que j'ai taillés en portraits. Des faces empreintes de gravité.

Un de vos thèmes est celui des grands colliers de perles surdimensionnés réalisés après cette expérience. Que symbolisent-ils ?

A Sète, ils sont encore très présents. Disons qu'ils entourent un corps absent. A l'image des mandorles, ces figures en amande qui entourent le Christ ou les saints, sous forme de cavité ou de peinture. En Louisiane, j'avais accroché plusieurs colliers à des branches d'arbres. C'était intense, cela renvoyait aux cordes avec lesquelles on pendait les esclaves lorsqu'ils tentaient de s'échapper. Ils sont comme des chapelets introduisant la notion du temps compté ou, pour revenir à l'idée de merveilleux, des bijoux de conte de fées.

Quel rêve d'artiste poursuivez-vous ?

Je suis très tenace et je sais prendre le temps qu'il faut pour faire aboutir mes projets. J'ai mis quatre ans pour réaliser la station de métro Palais-Royal, à Paris, quatre ans pour finaliser, avec le paysagiste Louis Benech, le réaménagement du bosquet du Théâtre d'eau dans les jardins du château de Versailles et plus de neuf ans pour terminer les vitraux de la cathédrale d'Angoulême. Pourquoi ne pas un jour réaliser le pavillon français à Venise ou avoir une exposition monographique dans un grand musée américain ? Être repéré pour ma singularité est déjà une chance. Et il n'y a pas de désir assez fort qui ne finisse par aboutir ! ■

« Géométries amoureuses », Centre régional d'art contemporain de Sète et Carré Sainte-Anne de Montpellier, du 10 juin au 24 septembre.



Othoniel en 5 dates



2000 « Le kiosque des noctambules », place Colette, métro Palais-Royal - Musée du Louvre, Paris.



2015 « Les belles danses », bosquet du Théâtre d'eau, jardins du château de Versailles (avec le paysagiste Louis Benech).

2012 « Le grand noeud de Janus », Leeum Samsung Museum of Art, Séoul, Corée du Sud.

2016 « Le trésor de la cathédrale d'Angoulême », Angoulême.

2017 « Clear Water Bay's Rebound », Clear Water Bay, Hongkong, Chine.



ROSAMUND PIKE LA BEAUTÉ DU DIABLE

Après son rôle de femme fatale dans «Gone Girl», de David Fincher, elle incarne l'épouse du nazi Heydrich dans «HHhH», de Cédric Jimenez. Et rien ne lui fait peur!

PAR FABRICE LECLERC



Sans elle, il n'aurait sans doute jamais rejoint le parti nazi.»

Rosamund Pike promène durant tout ce film éprouvant une silhouette diaphane et un regard d'acier, telle une mante religieuse sous des dehors de femme au foyer : « Cédric a su révéler la dureté de Lina. Je n'avais pas forcément envie d'un rôle comme celui-là mais j'ai voulu aider le réalisateur dans sa volonté de montrer pour dénoncer. » Elle a lu le livre qu'a écrit Lina et vu une de ses interviews télévisées où elle se souvient, encore glaçée, de l'entendre regretter « une période magnifique de sa vie ». Si elle a accepté le projet alors qu'elle aurait pu poursuivre une belle carrière à Hollywood, c'est parce qu'elle aime les défis, pas la facilité.

« Enfant, les histoires que l'on vous raconte sont des contes de fées où les méchants sont les méchants. Ce n'est pas forcément ce que j'ai envie de voir tout le temps au cinéma. Nous sommes doubles, et c'est cela qui est intéressant de jouer. Comprendre un personnage, une période. Ne pas le juger mais ne rien cacher. »

La filmographie de cette superbe Londonienne bien-tôt quadra, formée à l'école du théâtre anglais, le prouve. Dès son premier film, « Meurs un autre jour », Pike réussit à offrir à

James Bond l'un de ses personnages féminins les plus déroutants et à voler la vedette à Pierce Brosnan ou Madonna. Dès lors, elle va préférer les chemins de traverse et refuser les étiquettes. Enchaînant avec « Terre promise », d'Amos Gitaï, où elle joue une journaliste qui enquête sur le trafic humain dans la bande de Gaza. Quand on lui demande d'expliquer son attrait pour des films si différents, elle sourit : « Vous voulez devenir mon psy ? » En 2014, « Gone Girl » la fait accéder à un nouveau statut, avec ce rôle d'une femme disparue, peut-être tuée par son mari, incarné par Ben Affleck. Succès et reconnaissance mondiale, nominations à la pelle, notamment aux Golden Globes et aux Oscars dans la catégorie meilleure actrice. « Mon envie est de pouvoir être toutes les femmes. Drôle, torturée, manipulatrice, amoureuse. Et «Gone Girl» m'a permis cela en un seul film ! Au même moment, je suis devenue maman. Et je crois que je n'ai jamais eu autant de plaisir et de liberté. Une actrice est comme une femme : elle doit avoir du courage et ne jamais dévier de ce en quoi elle croit », conclut Rosamund. On comprend mieux ses deux projets : incarner Marie Colvin, correspondante

pour CNN qui a perdu un œil lors d'un reportage en 2001, et, sous la houlette de Marjane Satrapi, devenir Marie Curie. Comme une évidence. ■

@Fab_LCL

ADAPTÉ DU LIVRE DE LAURENT BINET, GONCOURT DU PREMIER ROMAN 2010, LE FILM RACONTE L'OPÉRATION COMMANDO MENÉE CONTRE REINHARD HEYDRICH.

«HHhH»,
en salle actuellement.

Un point commun entre James Bond, Amos Gitaï, Tom Cruise et les Thunderbirds ? Rosamund Pike, blonde incendiaire et actrice dramatique, star des tapis rouges et violoncelliste accomplie. Une femme intrigante, sombre et douce, à la voix posée, aux propos réfléchis entrecoupés de silences quand on la retrouve dans un palace parisien pour évoquer « HHhH », le film qu'elle a tourné sous la direction du Français Cédric Jimenez (« La French »). Rosamund n'est pas adepte de l'à-peu-près. Ce rôle de Lina Heydrich, qui a poussé l'homme qu'elle aime à devenir l'un des hiérarques les plus monstrueux de Hitler, ne lui a pas fait peur. « Lina a un instinct de tueuse, même si elle ne le montre pas. Sa rencontre avec Heydrich était tout sauf un hasard. Elle voulait défendre sa cause, ses idées violentes. Et elle a décelé en lui un homme instable.

sa carrière en 5 dates

2002 Débute avec James Bond dans «Meurs un autre jour».

2007 Brèves fiançailles avec le réalisateur Joe Wright («Orgueil & préjugés»).

2011 «Johnny English. Le retour» avec Rowan Atkinson («Mr Bean»).

2012 «Jack Reacher» avec Tom Cruise.

2015 Nommée comme meilleure actrice aux Oscars pour «Gone Girl».

**La guerre
est déclarée !**

Si la présence de Netflix a fait débat à Cannes, la plateforme américaine n'a pas attendu le blanc-seing des autorités françaises pour produire des longs-métrages. Lancé le 26 mai, « War Machine » est le premier blockbuster maison, réalisé par David Michôd. Brad Pitt incarne le général Glen McMahon (inspiré du général McChrystal), admiré de ses hommes, détesté de sa hiérarchie et plus particulièrement de Barack Obama. McMahon s'est mis en tête de nettoyer la province du Helmand, en Afghanistan, or Washington préférerait qu'il gère les affaires courantes avant d'officialiser le retrait des troupes. La première heure, Pitt agace en incarnant un général ras du front, presque benêt, avec un accent texan à couper au couteau, et surjoue le militaire borné. Mais McMahon va se révéler autrement stratégique. Et quand les certitudes vacillent, quand les Afghans demandent aux marines de partir, ce « War Machine » prend une tournure poignante. De ce fossé entre dirigeants démocrates et va-t-en-guerre, de cette lutte fratricide ne sortira qu'un seul perdant : l'Afghanistan. Benjamin Locoge « War Machine », de David Michôd, sur Netflix.



SUZUKI VITARA IMAGINEZ PLUS GRAND



Suzuki Vitara, une gamme à partir de 15 590 €⁽¹⁾

Vous rêvez d'un SUV⁽²⁾ sans compromis ? N'attendez plus et imaginez plus grand avec le Vitara. Véritable SUV⁽²⁾ issu du savoir-faire légendaire de Suzuki, il allie style, sensations de conduite, confort et technologies. Doté de motorisations performantes avec une transmission exclusive 4 roues motrices AllGrip Select et des aides à la conduite dernière génération (régulateur de vitesse adaptatif, freinage actif d'urgence), il saura vous guider sur toutes les routes en toute sécurité.

(1) Prix TTC du Vitara 1.6 VVT Avantage après déduction d'une remise exceptionnelle de 2 000 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un Vitara neuf jusqu'au 30/06/2017. **Modèle présenté : Suzuki Vitara S 1.4 Boosterjet : 20 990 € remise de 2 000 € déduite + peinture métallisée : 530 € + accessoires : 630 €.** Consommations mixtes CEE gamme Vitara (l/100 km) : de 4,0 à 5,7. Emissions de CO₂ (g/km) : de 106 à 131. (2) SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain et tout chemin. Tarifs TTC clés en main au 03/04/2017. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.

www.suzuki.fr

Ça, c'est Dallas !

Journaliste à Paris Match, Danièle Georget s'est glissée dans la tête de Joe Kennedy pour raconter l'univers impitoyable d'un chef de clan tout-puissant. Un feuilleton shakespearien.

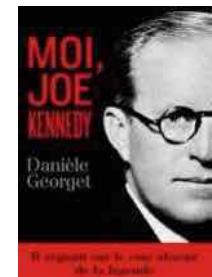
C'est l'histoire de l'homme qui a offert sa famille royale à l'Amérique. Dieu sait pourtant qu'il venait de loin. Dans sa jeunesse, à Boston, ses riches voisins protestants regardaient sa famille comme de sales papistes irlandais juste bons à fourguer de la bière. Ce que ces Wasps étaient snobs ! Ils envoyaient leurs chiens apprendre à aboyer à Londres. Résultat : quand Joe est entré à Harvard, leurs fraternités élitistes l'ont toutes écarté. Une humiliation providentielle. Comme le citron réveille les huîtres, la colère donne aux hommes la rage de vaincre. Joe a vite tracé son chemin dans le terrain vague que l'élite lui destinait. Accrochant les bonnes occasions avec une sûreté d'hameçon, il a même épousé la fille du maire, la belle Rose Fitzgerald. Puis il lui a fait une ribambelle d'enfants en même temps qu'il entassait les millions. Dans la construction navale, dans la finance, au cinéma, dans l'immobilier... A chaque fois, son magot gonflait. Mieux, en 1929, il a tout



vendu à la veille du krach. Alors que les actions s'effondraient, il s'est mis à nager dans un océan de dollars.

Tout ça, dans le livre, il le revit en pensée, cloué dans un fauteuil par un accident vasculaire cérébral. Alors, à entendre ses secrets, on comprend pourquoi cet homme si romanesque fut détesté. Pas plus soucieux de morale qu'une antilope, il était tombé raide fou amoureux de Gloria Swanson à Hollywood. Si Rose et lui devaient regarder dans la même direction, inutile de le faire depuis la même fenêtre. Quelle direction ? La Maison-Blanche ! Il avait de grands espoirs politiques. Après avoir aidé Roosevelt à prendre le pouvoir, il comptait bien lui succéder. Nommé ambassadeur à Londres, il s'est malheureusement grillé en prenant parti pour la paix contre Churchill. Trop de compréhension à l'égard de l'Allemagne n'a pas plu. Le sort des juifs l'inquiétait moins que les coups de soleil de ses filles. Le pouvoir a beau être un essuie-glace qui efface les propos au fur et à mesure, ses rêves s'arrêtèrent net.

Qu'importe ! Depuis leur enfance, il aiguisait ses fils comme des couteaux et les contrôlait avec l'acuité d'un projecteur de mirador. Quand l'aîné, son enfant chéri, mourut au combat, il lança le deuxième dans la bataille. John, ce gamin fantasque et désobéissant, avait un vrai don pour séduire les foules de nobodies auxquelles il n'aurait jamais adressé la parole. Son père lui avait révélé sa martingale : en politique, on n'a pas d'amis, uniquement des alliés et des valets. Du pur cynisme avoué en rigolant. Pas question, en revanche, de révéler la lobotomie frontale qu'il avait imposée à Rosemary, sa fille un peu étrange qui tournait autour des garçons. Une fois transformée en légume, il l'avait enterrée en secret dans une institution religieuse. «A sa demande», prétendait-il quand quelqu'un s'interrogeait. De toute façon, personne ne posait de questions. Avec leurs sourires à rendre heureux en enfer, les Kennedy dissipaien les doutes. Et Joe voyait leur lumineux destin s'accomplir et ses obscures manigances s'effacer. Sauf qu'à peine le rêve atteint il ne put l'observer qu'enfermé seul et en silence, sous la garde des infirmières déléguées par Rose. Alors, ne pouvant plus mordre, ni même aboyer, on le vit pleurer. Souvent. ■



«*Moi, Joe Kennedy*», de Danièle Georget, éd. Fayard, 442 pages, 20 euros.

L'agenda

Série/MÉLODRAME

New York sous la menace terroriste, un ancien collègue qui bascule dans la folie : 6^e saison sous très haute tension pour Carrie Mathison (Claire Danes). **«*Homeland*»**, Canal+, 21 heures.

8 juin

Musique/GRAND BLEU

Vague à l'âme pour le rappeur français Disiz La Peste, qui revient avec un 11^e album abrupt et addictif, et un premier extrait, «*Splash*», produit par Stromae. **«*Pacifique*»** (Polydor).



9 juin

Festival/COURANT VERT

Désormais incontournable, cette 5^e édition du We Love Green Festival accueille sur deux jours 40 artistes, dont **Justice**, Camille, Benjamin Clementine ou Amadou & Mariam. **Bois de Vincennes**, et le 11 juin.

10 juin



AUJOURD'HUI, CONSTRUIRE SON PATRIMOINE DEMAIN, VIVRE SES PASSIONS

Implantées au cœur de nos régions, les banques du groupe Crédit du Nord offrent à leurs clients Banque privée l'expertise d'une banque d'affaires au plus proche de chez eux.



Crédit du Nord - S.A. au capital de EUR 890 263 248 - siège Social : 28 place Rihour - 59000 Lille - Crédit photo : Getty Images - FF

Banque Courtois

Banque Kolb

Banque Laydernier

Banque Nuger

Banque Rhône-Alpes

Banque Tarneaud

Société Marseillaise de Crédit

Crédit du Nord

BANQUE PRIVÉE



20 millions

d'exemplaires dans le monde pour « La fille du train »

1,2 million de ventes en France, tous formats confondus

PAULA HAWKINS A L'HEURE DU BEST-SELLER

Après le triomphe planétaire de « La fille du train », la romancière se renouvelle en nous plongeant dans un inquiétant village anglais. Une réussite.

INTERVIEW FRANÇOIS LESTAVEL

Paris Match. Est-ce que ça a été facile d'écrire « Au fond de l'eau », après le succès de votre premier polar ?

Paula Hawkins. Je l'avais commencé avant même que « La fille du train » paraisse. Mais le succès de ce roman a été tellement fou que j'ai dû arrêter l'écriture pour répondre aux sollicitations du monde entier. Et là, c'est devenu beaucoup plus compliqué de m'y consacrer.

Aujourd'hui, comment expliquez-vous ce phénomène incroyable ?

Je ne peux toujours pas totalement l'expliquer. Il y a quelque chose d'irrationnel dans un tel engouement. Si ce n'était pas le cas, il suffirait de copier ma recette. Mais là, c'est tombé pile au bon moment... C'est une question de chance ! **Désormais vous êtes riche. En tant qu'ancienne journaliste du "Financial Times", vous devez savoir quoi faire de votre fortune, non ?**

Je me suis contentée d'acheter un appartement plus grand à Londres. Pour le reste, je n'ai encore rien dépensé, parce que je n'en ai tout simplement pas le temps. Mon succès m'a surtout permis de voyager. Je reviens d'un périple aux Etats-Unis, mais la plupart de mes déplacements sont liés à la promotion de mes livres.

Votre mode de vie n'a pas changé ?

Non, j'ai gardé les mêmes amis, les mêmes activités.



230 000

le premier tirage d'« Au fond de l'eau »



40 langues

dans lesquelles son premier roman a été traduit

173 millions de dollars de recettes
pour le film avec Emily Blunt sorti en 2016

Racontez-nous votre enfance au Zimbabwe. Ça a dû être un choc de quitter l'Afrique pour Londres à 17 ans ?

J'ai eu une enfance très joyeuse à Harare, la capitale. Mon père y enseignait à l'université. Je passais mon temps à la piscine, je vivais au grand air... Mais, même si le Zimbabwe était agréable, je m'y sentais un peu à l'étroit, j'étais ravie d'aller à Londres. J'ai rencontré des gens différents. Et ça m'a rapprochée de l'Europe. J'ai pu aller à Paris pour la première fois.

Vous y êtes même restée un peu...

A 18 ans, j'ai travaillé pendant un an à l'hôtel Intercontinental, en face de l'Opéra. J'étais ravie, je ne voulais pas quitter Paris ! Ici, les gens sont plus sociables, plus loquaces qu'en Angleterre.

« Au fond de l'eau » met en scène une petite communauté rurale très éloignée de l'univers urbain de Londres. Cette rupture était-elle volontaire ?

Oui, car j'avais déjà réfléchi depuis longtemps à cette histoire de sœurs, Julia et Nel, qui ne se sont plus parlé pendant des années... Et je voulais que l'intrigue se déroule non loin d'une rivière inquiétante, où l'on noyait les femmes condamnées pour sorcellerie, pour créer une atmosphère sombre, gothique, qui fiche la frousse.

Avez-vous songé à votre propre passé pour évoquer ces liens familiaux difficiles ?

On pioche forcément dans des éléments autobiographiques, mais heureusement je n'ai rien vécu de tel ! Cela

dit, toutes les familles sont compliquées, on a tous des souvenirs d'enfance que l'on croit indiscutables, mais lorsqu'on en parle, d'autres vous contredisent en apportant un autre éclairage. C'est cela que je voulais aborder : on se raconte chacun une histoire sur soi-même dont on aimerait qu'elle soit vraie. Cette vérité peut s'effriter...

Votre nouveau livre est déjà sorti en Angleterre, en Suède, et la presse n'a pas été tendre...

Disons que les réactions ont été mitigées. La critique littéraire a été parfois assez rude, mais ça fait partie du jeu, car désormais ce que j'écris sera scruté ! Mais je n'ai pas à me plaindre, et, de toute façon, je n'y peux rien...

Pensez-vous avoir progressé ?

Je l'espère, car le récit est ici plus complexe, plus ambitieux. Il y a plus de personnages, une multiplicité de points de vue. C'est un risque que j'ai pris volontairement, car je veux aller plus loin, me pousser dans mes retranchements. Je ne vois pas l'intérêt de faire une resucée du premier. Je ne veux pas me reposer sur mes lauriers !

Est-ce qu'il y a une chance qu'un jour vous republiez un thriller ayant Rachel pour héroïne ? Le public va réclamer son retour...

Il ne faut jamais dire jamais. Peut-être dans quelques années, j'aurai une idée brillante qui me donnera envie de la rappeler. Qui sait ? ■

AVEC « AU FOND DE L'EAU », JE PRENDS VOLONTAIREMENT UN RISQUE. JE NE VOIS PAS L'INTÉRÊT DE ME REPOSER SUR MES LAURIERS !

« Au fond de l'eau », de Paula Hawkins, éd. Sonatine, 406 pages, 22 euros.

FORD MOTOR COMPANY PRÉSENTE

VIGNALE



FORD S-MAX VIGNALE

À PARTIR DE **549 € / mois***

LLD 48 mois. 1^{er} loyer de 5 650 €. Entretien et assistance 24/24 inclus.

*Exemple de Location Longue Durée avec prestation « maintenance/assistance » d'un S-MAX Vignale 2.0 TDCi 180 ch neuf, sur 48 mois et 60 000 km, soit un 1^{er} loyer de 5 650 € et 47 loyers de 549 €/mois. Modèle présenté avec options au prix remisé de 24 500 €, soit un 1^{er} loyer de 5 650 € et 47 loyers de 550 €/mois. Consommation mixte (l/100 km) : 5,0. CO₂ (g/km) : 129 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée). Loyers mensuels exprimés TTC hors autres prestations facultatives, malus écologique et carte grise. Restitution du véhicule à la fin du contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires. Offres non cumulables, réservées aux particuliers pour toute commande de ces véhicules neufs, du 01/06/17 au 30/06/17, dans le réseau Ford participant, selon conditions générales LLD (sans option d'achat), et sous réserve d'acceptation du dossier par Bremany Lease, SAS au capital de 39 650 €, RCS Versailles 393 319 959, 34 rue de la Croix de Fer, 78100 St-Germain-en-Laye. Société de courtage d'assurances n°ORIAS 08040196.

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.



Go Further

VISITEZ FORD.VIGNALE.FR



ANNIE LEIBOVITZ S'AFFICHE À ARLES

De 1970 à 1983, elle a photographié les stars du rock pour le magazine « Rolling Stone ». Une magnifique exposition retrace ses débuts électriques. **INTERVIEW AURÉLIE RAYA**

Paris Match. Qu'avez-vous éprouvé en vous plongeant dans vos archives ? Vous n'aviez pas revu la plupart de ces images depuis près de quarante ans...

Annie Leibovitz. Je souhaitais faire ce travail depuis la publication de mon livre "A Photographer's Life" en 2005.

Il retracait quinze années avec Susan Sontag et je savais que les débuts devaient être regardés de la même manière... Ce fut une expérience schizophrénique ! Parfois je gardais un œil extérieur, étranger à moi-même, et parfois je me sentais submergée par l'émotion. Or, si vous vous impliquez trop, vous êtes mort. Je me souviens d'un matin pendant le montage de l'exposition, la lumière du jour perçait, j'ai pleuré, je revivais certains moments, mais avec tendresse...

Il y a une telle profusion d'images, de situations, vous n'arrêtez pas de bouger quand vous étiez en commande pour « Rolling Stone » ...

J'avais un rythme de dingue. C'est moins le cas aujourd'hui. Il faut avoir l'énergie de la jeunesse... J'étais si timide, si gauche, dénuée de sophistication, en dehors du coup... Je ne savais rien et je ne me posais pas de questions. J'avais 21 ans quand j'ai photographié John Lennon pour la première fois, en 1970. J'avais convaincu Jann Wenner, le patron de "Rolling Stone", de

m'emmener à New York parce que je serais moins chère que les autres photographes ! J'étais inconnue, sans expérience, pourtant John et Yoko m'ont mise à l'aise, ne m'ont pas traitée comme une enfant.

Vous étiez dans les endroits les plus incroyables, de la Maison-Blanche aux coulisses de concerts de rock stars...

Il faut que vous compreniez ceci lorsque vous visitez l'exposition : je suis sortie de l'Institut d'art de San Francisco diplômée en photographie. Fan de Robert Frank et d'Henri Cartier-Bresson, j'avais abandonné la peinture en cours d'études. J'avais l'œil rivé sur "Life" pendant mes treize années à "Rolling Stone", puis lorsque j'ai évolué vers le portrait, j'ai observé l'œuvre d'Irving Penn et de Richard Avedon. Je travaillais comme une folle, sans me retourner. Durer vous fait relativiser les hauts et les bas d'une carrière.

Avez-vous connu beaucoup de bas ?

Je ne sais pas ce que c'est... Quoi qu'il en soit, le travail m'a toujours sauvée.

Mais vous avez écrit, dans le livre "Annie Leibovitz at Work", que, lorsque vous suiviez la tournée américaine des Stones en 1975, vous aviez été dépassée. Pourquoi ?

Parce que j'étais trop immergée. C'est une mauvaise idée. Nous prenions de la cocaïne pour tenir, aller vite, et j'ai mis plusieurs années à décrocher. Je ne me suis plus jamais approchée d'autant près d'un sujet. Je me suis perdue. Je voulais me mesurer à Robert Frank, qui avait suivi la tournée précédente. Keith Richards qui tombe par terre devant moi, c'est une scène qui se produisait très souvent... Je voulais créer quelque chose d'important avec cette proximité. J'avais un libre accès parce qu'ils sont intelligents. Mick Jagger comprend l'Histoire, la photographie et l'art, sinon il n'aurait pas embauché

Frank pour réaliser un documentaire, ni fait appel à Andy Warhol pour créer deux pochettes d'album. Je ne les vois plus trop, même si je sais que Mick a toujours un mot sympa pour moi... et moi pour lui, d'ailleurs.

Vous avez quitté "Rolling Stone" pour le magazine "Vanity Fair" en 1983, date qui correspond à un changement dans votre façon de photographier...

Il était temps de partir. Je ne pouvais pas grandir, évoluer. Je souhaitais devenir davantage qu'un photographe de rock'n'roll. Le premier sujet que j'ai traité pour "Vanity Fair" était le metteur en scène de théâtre Peter Brook, puis le danseur Mikhail Barychnikov. La musique ne m'intéressait plus, d'autant que je n'ai jamais été fan de rock.

En haut à gauche, la photographe américaine. Ci-contre, le mur composé de 471 photos des Rolling Stones pendant leur tournée en 1975.

LUMA
LA FONDATION LUMA
A ÉGALEMENT ACQUIS LES
ARCHIVES DE LA PHOTOGRAPHE
QUI SERONT CONSULTABLES
DÈS 2018, À L'OUVERTURE
DU BÂTIMENT DESSINÉ PAR
FRANK GEHRY.



Vous souvenez-vous de votre premier portrait ?

J'avais un petit studio sur rue et Rod Stewart est arrivé. Il s'est assis face à moi, les jambes écartées. Que faire ? Je ne savais pas comment me comporter ni quoi lui demander. Alors j'ai sorti mon appareil. Plus tard, on m'a répété que j'avais saisi son entrejambe ! Mais c'était ce que j'avais sous les yeux.

A quel moment avez-vous utilisé des décors, des idées pour illustrer vos portraits ?

Lorsque je suis allée photographier Robert Penn Warren et Tess Gallagher, deux poètes dont j'avais lu les écrits pour l'occasion. J'ai compris que je pouvais incorporer des éléments de leurs univers dans mes images. C'était nouveau, j'avais l'habitude de suivre les gens et de shooter ce que je voyais.

On ressent la même énergie que vous shootiez Dolly Parton, Ray Charles ou vos parents. Pourquoi ?

Lorsqu'un débutant me demande des conseils, je lui dis de rester près de sa maison, de photographier les gens qu'il connaît. J'admire le travail de Sally Mann. J'aurais pu suivre cette voie, une sorte de description et de réinterprétation de la vie intime, familiale. Mais j'ai trouvé du travail à "Rolling Stone" et je suis devenue quelqu'un d'autre. C'est triste, je pense que je n'ai pas fait assez de photographies personnelles. Mais la vie suit son cours... Je documente mon époque. Et je continuerai jusqu'à mon dernier souffle.

Mais vous ne suivez pas Donald Trump comme vous suiviez Richard Nixon...

J'ai quelques portraits de Trump... Il se passera un événement un jour, j'espère photographier sa démission. ■

«Annie Leibovitz. Les premières années : 1970-1983», à Arles, Fondation Luma, Grande Halle, jusqu'au 24 septembre.



De haut en bas : de dos, Arnold Schwarzenegger, concours Mr. Olympia, Pretoria, Afrique du Sud, 1975. La démission de Nixon, Washington DC, 8 août 1974.

“NATALIE PORTMAN, PARFAITE DANS LA PEAU DE JACKIE KENNEDY”

LE FIGARO ★★★★

★★★★★
L'OBS

**3 NOMINATIONS
AUX OSCARS®**

MEILLEURE ACTRICE
MEILLEURS COSTUMES
MEILLEURE MUSIQUE DE FILM

★★★★★
LE PARISIEN

**“UN PORTRAIT
PASSIONNANT”**
TÉLÉRAMA

“BOULEVERSANT”
PARIS MATCH

“FASCINANT”
STUDIO CINÉ LIVE

**EN DVD, BLU-RAY
& VOD SUR iTunes**

**PARIS
MATCH**

6play

**20
minutes**





lesgensdematch



Avec l'actrice Elodie
Fontan, dans
les tribunes
des Internationaux
de France de tennis.



PHILIPPE LACHEAU IN LOVE À ROLAND-GARROS

Nouveau roi de la comédie avec presque 9 millions de spectateurs en trois films (« Babysitting » 1 et 2 et « Alibi.com »), Philippe Lacheau s'est offert un double avec la femme de sa vie, l'actrice Elodie Fontan. Invités à Roland-Garros par Lacoste, qui a saisi la balle au bond en faisant appel à Novak Djokovic pour sa nouvelle campagne, Philippe et Elodie ont posé pour la photo souvenir devant le mur en terre battue du Village. Puis le couple a filé sur les courts. Pour ce cinéaste qui a débuté en vendant ses sketchs et travaillé ensuite aux scénarios des autres avant de réaliser ses propres films, l'ambiance des matchs sera peut-être le point de départ d'un nouveau succès au box-office.

Marie-France Chatrier

@MFCha3

« J'avais 12 ans, Roger Moore est le seul acteur à qui j'ai demandé un autographe de toute ma vie. »
Pierce Brosnan – Hommage d'un James Bond à l'autre.



“Petite, déjà, Katheryn Elizabeth Hudson chantait du gospel avec ses copines après le catéchisme. Cette fille de pasteurs avait surpris, il y a quelques années, avec son tube mondial « I Kissed a Girl ». Katy Perry – son nom d'artiste – est une jolie fille qui n'hésite pas à donner de la voix lorsqu'il s'agit

de défendre les droits de ceux qui souffrent.

Témoin et actrice de son temps, comme son dernier album, « Witness », qui sort cette semaine en France. La princesse de la pop, de passage à Paris avant de se rendre à Manchester pour un hommage aux victimes de l'attentat, n'hésite pas à prendre la pose devant mon objectif. La tête dans les étoiles.”



Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



Les gens aiment



Le couple princier entouré de Terence Parkin (à g.) et Gareth Wittstock.

Albert II se jette à l'eau pour Charlène

Le premier Riviera Water Bike Challenge réunissait 50 sportifs.

Objectif : récolter des fonds au profit de la Fondation Princesse Charlène pour financer un centre de sauvetage aquatique au Burkina Faso. Blessée, Charlène est restée à quai, remplacée pour cette noble cause par son mari sur le water bike. fondationprincessecharlene.mc

HONNEUR À ROME

La journaliste et universitaire féministe Lucetta Scaraffia a reçu les insignes d'officier de la Légion d'honneur des mains du cardinal Poupart à la Villa Médicis, dirigée par Muriel Mayette-Holtz. C.P.



4 questions à

DANIEL RICCIARDO CHAMPION TAG HEUER

A 27 ans, l'Australien fait partie des valeurs sûres de la F1. Après quatre victoires et vingt podiums, le pilote Red Bull Racing, ambassadeur du célèbre horloger suisse TAG Heuer, est arrivé troisième au dernier Grand Prix de Monaco.



Sur le podium de Monaco, avec le vainqueur, Sébastien Vettel (à g.).



Avec Max Verstappen (à g.), son coéquipier chez Red Bull Racing.

Paris Match. D'où vous vient votre passion pour la course ?

Daniel Ricciardo. De mon père. Plus jeune, il pilotait. J'ai ça dans le sang. Il m'a transmis son amour des bolides. A 9 ans, je conduisais déjà des karts. J'ai toujours aimé le bruit du moteur et la vitesse.

A quoi ressemblent vos journées ?

Je m'astreins à une certaine hygiène de vie : je commence par des cours de stretching, puis je prends un petit déjeuner riche en protéines, à base d'œuf et d'avocat. L'après-midi, après deux heures supplémentaires de gym, je me détends un peu. Et le soir, je mange beaucoup de légumes et je termine par un film avant d'aller me coucher.

Vous faites un sport dangereux, comment gérez-vous la pression ?

Je pratique des techniques de respiration et j'écoute de la musique, tous styles confondus. Cela me permet de m'évader.

Quel est votre modèle ?

Ayrton Senna : il a remporté six fois le Grand Prix de Monaco. Un record qui me fait rêver ! ■

Interview Méliné Ristiguan [@meliristigu](http://meliristigu)



“

AVEC 1060 €
VOUS N'ACHETEZ MÊME PAS UN M²,
**ALORS AUTANT LES PLACER
DANS L'IMMOBILIER.**

6,45 % distribué en 2016⁽¹⁾ - 5,27 % taux de rendement interne 5 ans⁽²⁾. Accessible à partir de 1 060 € (tous frais inclus), CORUM est une solution d'épargne immobilière qui vous permet de bénéficier de tous les avantages de l'immobilier locatif en direct, sans ses contraintes, en contrepartie de frais de gestion.

Comme tout placement immobilier, le capital et les revenus ne sont pas garantis, ils peuvent donc varier à la hausse comme à la baisse. La SCPI est un investissement long terme dont la liquidité est limitée. Et comme tout placement, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

01 73 20 00 58
www.corum.fr

”



(1) Distribution sur Valeur de Marché (DVM) : rapport entre le dividende brut distribué par part y compris les acomptes exceptionnels et quote part de plus-values de 0,15% distribuées et le prix moyen annuel de la part. (2) Taux de Rendement Interne (TRI) : calcul de la rentabilité de l'investissement qui tient compte de l'évolution du prix de la part et des revenus distribués sur la période. Avant tout investissement, le souscripteur doit prendre connaissance de la note d'information présentant l'ensemble des caractéristiques, des risques et des frais afférents à l'investissement, disponible sur www.corum.fr et doit vérifier qu'il est adapté à sa situation patrimoniale. CORUM Convictions, visa SCPI n° 12-17 de l'AMF du 24/07/2012, notice publiée au BALO, bulletin n°3 du 06/01/2017, gérée par CORUM Asset Management agrément AMF GP-11000012 du 14/04/2011.

JE SOUHAITE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION À L'ADRESSE INDIQUÉE CI-DESSOUS.

J'envoie mon bulletin à CORUM - 1 rue Euler, 75008 Paris.

Nom _____ Prénom _____ Adresse _____

Tél _____ E-mail _____ Code postal _____ Ville _____

Les destinataires des informations demandées dans ce document sont les seuls services internes de CORUM Asset Management. Ces informations sont nécessaires pour prendre en compte votre demande. En application de la loi 78-17 du 06.01.78, vous disposez, d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur les informations vous concernant auprès de CORUM Asset Management, 1 rue Euler, 75008 Paris. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par CORUM Asset Management à des fins de prospection.

match de la semaine



Richard Ferrand
et Emmanuel Macron,
lors du premier grand
meeting de campagne,
en décembre 2016.

Macron-Ferrand LES CINQ RAISONS D'UNE HISTOIRE QUI DURE

Malgré l'ouverture d'une enquête préliminaire, le ministre de la Cohésion des territoires reste à son poste. Pour des raisons tactiques et politiques le chef de l'Etat lui maintient son amitié contre vents et marées.

PAR MARIANA GRÉPINET ET ERIC HACQUEMAND

LE SOLDAT DE LA PREMIÈRE HEURE

« Tout ça nous mène où ? A l'Elysée ! On ne fait pas tout ça pour beurrer les tartines », plaisante Richard Ferrand en octobre dernier. Le député PS du Finistère croit d'emblée en Emmanuel Macron. « Richard fut le premier à dire qu'Emmanuel allait être élu, rappelle le député Arnaud Leroy. On le regardait avec des yeux ronds, mais comme il disait aussi que Trump serait élu... » « Avec Corinne Erhel, Christophe Castaner et moi, Ferrand est un des quatre premiers de cordée », explique Stéphane Travert. « Sans ce petit groupe, il n'était rien. Il leur doit. Au moins humainement », ajoute la sénatrice Bariza Khiari qui fut aussi une des premières « marcheuses ».

UNE AMITIÉ SOLIDE

Les deux hommes se rencontrent en 2014. Ferrand avait demandé un rendez-vous à Arnaud Montebourg, alors ministre de l'Economie. Le remaniement passe par là et le socialiste se retrouve dans le bureau d'Emmanuel Macron, nouveau locataire de Bercy. « Nous nous sommes plus et plus quittés », résume Ferrand. Lui qui a pris sa

carte du PS à 18 ans est fasciné par la « personnalité exceptionnelle » du ministre, de quinze ans son cadet. « Des comme lui, il y en a un par demi-siècle », s'enflamme-t-il. Emmanuel Macron le nomme rapporteur général de sa loi. « C'était un accord gagnant-gagnant, décrypte un proche. Macron a besoin d'appuis parlementaires, et Ferrand, qui n'est pas connu, de visibilité. » A la création d'En marche ! Macron choisit Ferrand comme secrétaire général quand d'autres s'y voyaient déjà. « Il a un côté rassurant », juge un fidèle. Pendant la campagne, il est « la tour de contrôle », « la force tranquille » du candidat. N'hésite pas à distribuer bons et mauvais points. Macron l'écoute, comme ce jour où le socialiste lui conseille de reprendre un pupitre lors des meetings pour « plus de solennité ».

LE SOUTIEN DE BRIGITTE MACRON

Au QG du mouvement, Ferrand est un des rares à disposer d'un pass pour le 6^e étage, et son bureau jouxte celui de Macron. L'épouse de ce dernier, Brigitte, n'oublie jamais d'y passer. L'affaire les a tous ébranlés. Lorsque Gérard Collomb

réunit, place Beauvau, les piliers d'En marche ! pour « un verre de l'amitié », le 30 mai, Richard Ferrand est « blême », « meurtri », « peiné ». Le ministre de l'Intérieur l'assure de son soutien. Puis Brigitte Macron, ostensiblement, le prend par le bras et l'accompagne sur le balcon pour une discussion informelle d'une dizaine de minutes. Pour tous, le signal est clair.

RESTER MAÎTRE DES HORLOGES

« Nous sommes les maîtres du temps, la campagne nous a appris à résister à la pression médiatique », aimait souligner Ferrand. Le soutien indéfectible de Macron ne repose pas seulement sur ses liens personnels avec son ministre. « Les choses ne vont pas forcément bien quand la presse devient juge », martèle ainsi le président lors du Conseil des ministres du 31 mai. « Il ne veut pas donner l'impression de flétrir face aux médias ; il construit son autorité », analyse un fidèle. Macron a aussi encore besoin de lui. Le député breveton est reconnu par ses pairs et, dans une Assemblée qui devrait compter de nombreux nouveaux élus, le chef de l'Etat aura besoin d'hommes et de femmes d'expérience. Avant l'affaire, certains le voyaient d'ailleurs décrocher le perchoir, c'est-à-dire la présidence de l'Assemblée en cas de majorité absolue de LREM.

EVITER L'EFFET DOMINO

« Seule la justice est habilitée à décider de ce qui relève d'une affaire, d'une instruction, d'une enquête », répète le porte-parole du gouvernement Christophe Castaner. Macron s'est entouré de nouveaux venus à la politique, mais aussi d'élus plus anciens, avec leur part d'ombre. « Ça fait partie de sa vie d'avant, il n'y a rien d'il-légal et on ne peut rien lui reprocher en tant que ministre », estime Bariza Khiari. « Il veut éviter l'effet domino, on n'en sortirait plus », dit Arnaud Leroy. Macron a compris aussi qu'il avait fait une erreur en nommant mal sa loi, la première de son quinquennat. Ses proches l'ont alerté : « La morale, c'est quoi ? Ça n'a pas de contours, c'est très subjectif... » La loi sur la moralisation de la vie publique est devenue la loi « pour restaurer la confiance des citoyens dans l'action publique ». « On ne va pas régler les problèmes moraux par un texte », a déclaré François Bayrou. Seule une mise en examen justifierait donc une démission du soldat Ferrand. ■

@MarianaGrepinet @erichacquemand



Antoine Griezmann
7 juillet 2016
65 315 retweets



Cyril Hanouna
7 nov. 2016
121 172 retweets



Loin devant les records français

MACRON AFFOLE LE COMPTEUR DE TWITTER

Son message après le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat – détournement du slogan de Trump – fait du chef de l'Etat le Français le plus retweeté de l'histoire du réseau social.

1^{er} juin 2017
238 347 retweets

Loin derrière les Américains



Barack Obama
6 nov. 2012
« Quatre ans de plus. »
937 502 retweets



Ariana Grande
22 mai 2017
« Brisée.
Du fond de mon cœur, je suis tellement désolée. Je n'ai pas de mots. » (en anglais)

1 152 761 retweets

Le dessous des cartes

BERNARD CAZENEUVE, POMPIER VOLANT DU PS

Le prédecesseur d'Edouard Philippe fait le tour de France pour aider ses anciens ministres.

Il ne compte plus ni les heures passées en meeting ni celles, sur le terrain, auprès des candidats socialistes. Et pour cause : Bernard Cazeneuve est le dernier atout du PS. Pour éviter la bérénina qui s'annonce aux législatives, le dernier Premier ministre de François Hollande mouille la chemise. Depuis la passation de pouvoirs entre l'ancien président et Emmanuel Macron le 14 mai, le « Cazeneuve tour », ce sont pas moins de 22 déplacements dont une douzaine de meetings et presque autant de visites. « Et encore, fait valoir son entourage, on a reçu au total près d'une centaine d'invitations. » D'ailleurs, l'ex-chef de gouvernement termine sa tournée ce 8 juin par un meeting de soutien à Clotilde Valter, candidate à Lisieux (Calvados). Tout un symbole pour Cazeneuve qui n'entend pas lâcher ses ministres en rase campagne : en situation délicate, Najat Vallaud-Belkacem dans le Rhône et Matthias Fekl en Lot-et-Garonne ont ainsi reçu son soutien. Tout comme l'écologiste Emmanuelle Cosse (Seine-Saint-Denis), Ségolène Neuville (Pyrénées-Orientales), mais également Myriam El Khomri (Paris). Dans sa tournée, Cazeneuve n'a pas oublié non plus les circonscriptions à forte charge politique. Ainsi s'en est-il pris à Marine Le Pen en se rendant à Lens ou encore à Jean-Luc Mélenchon lors de son déplacement au côté de Patrick Mennucci à Marseille. La réponse du berger à la bergère, puisque le leader des Insoumis a mis en cause

l'ancien ministre de l'Intérieur qui, aux dires de Mélenchon, « s'est occupé de l'assassinat » de Rémi Fraisse.

Sans qu'il l'ait directement souhaité, Bernard Cazeneuve pallie ainsi la quasi-absence de la direction du PS dans la conduite des législatives, le premier secrétaire Jean-Christophe Cambadélis jouant lui-même sa survie politique à Paris. Mais surtout, à 54 ans, l'ancien



Jean-Christophe Cambadélis et Bernard Cazeneuve.

Premier ministre, considéré comme le véritable « couteau suisse » de François Hollande et qui ne se présente pas à sa succession à Cherbourg, est le dernier à jouir encore d'une certaine approbation dans les rangs socialistes, allant des fidèles de Benoît Hamon aux derniers nostalgiques du quinquennat. De quoi en faire un possible acteur incontournable de la reconstruction à venir du Parti socialiste... ■

EH.



Le livre de la semaine

« CARNETS DE ROUTE D'UN AFRICAIN »

de Loïk

Le Floch-Prigent, éd. Elytel.

Tour à tour conseiller ministériel et grand patron, il a aussi connu la chute : un séjour en prison à Fresnes, un autre dans une geôle togolaise. Loïk Le Floch-Prigent en est revenu avec le cuir plus dur et l'humour toujours acerbe. Dans ce troisième ouvrage, l'écrivain de 73 ans raconte trente années savoureuses d'un baroudeur. « La pire des manières de découvrir un pays, écrit-il, c'est d'y arriver en tant que président d'une grande compagnie pétrolière. » En témoigne cette visite d'une serre sur une île du fleuve Congo, qu'il rapporte avec une lucidité déconcertante. Il faudra du temps au grand patron pour détricoter les mensonges des courtisans et découvrir l'envers du décor, cette réalité africaine qu'il décrit avec style. « L'Afrique nous attend, écrit-il, ce continent va doubler de population et se transformer. Si on coopère, on peut réaliser de grandes choses. Nous pouvons amener toute l'Europe avec nous car nous sommes parmi les Européens ceux qui les comprennent le mieux. » ■

François de Labarre 

Griveaux et Travert, les « tauliers » d'En marche !

Deux visages devraient incarner les dirigeants de LREM après les législatives. Porte-parole de la campagne, Benjamin Griveaux (39 ans) devrait prendre les rênes du parti lors d'un congrès fondateur en juillet. Le député de la Manche Stéphane Travert (47 ans) devrait diriger le groupe LREM à l'Assemblée.



LA TORERA LREM MARIE SARA DÉFIE LE DÉPUTÉ GILBERT COLLARD

« C'est formidable de barrer la route du FN chez moi dans le Gard »

C'est un combat sans merci que se livrent la torera Marie Sara et l'avocat et député lépéniste Gilbert Collard dans la 2^e circonscription du Gard, en Camargue. Novice en politique, Marie Sara s'est lancée il y a à peine un mois, à la demande d'Emmanuel Macron. Ils se connaissent depuis 2007. A l'époque, son mari, le publicitaire Christophe Lambert (décédé l'an dernier), est conseiller de la commission Attali avec Macron. « On ne s'est jamais perdus de vue. Et quand il m'a fait cette proposition, j'ai trouvé l'opportunité formidable. Depuis, je me bats jour et nuit pour gagner », raconte Marie Sara, donnée gagnante dans un sondage Ifop-JDD.





Ca va être trop difficile.» Sourire en coin, Manuel Valls serre la main de son adversaire et reconnaît sa défaite... aux échecs. Plus loin, au milieu de la fête du parc des Loges à Evry (Essonne), les enfants du quartier des Pyramides se pressent pour une barbe à papa. Tandis qu'un groupe de rap crache ses paroles sur le podium : « J'suis dans le truc, yeah ! / Ça m'arrive de faire des dégâts, yeah ! » Un samedi après-midi dans la campagne digne d'une élection cantonale de l'ancien Premier ministre...

Drôle de scrutin en réalité. « Entre les farfelus et la valse des étiquettes politiques, on n'y comprend pas grand-chose », admet Roger, un militant associatif qui connaît pourtant la ville comme sa poche. La 1^{re} circonscription de l'Essonne, c'est un peu le Far West. Pas moins de 22 candidatures enregistrées, dont celles d'un chanteur, Francis Lalanne (suppléant), et d'un comique controversé, Dieudonné, pas vraiment les bienvenus. « Chacun devrait garder son territoire : le showbiz pour les artistes, la politique pour les politiques », peste ainsi Hamid, un coordinateur social d'une cinquantaine d'années. Les investitures ? Un vrai méli-mélo incompréhensible. En mai, Jean-Luc Mélenchon a récolté 30 % des voix à Evry. Un mois plus tard, communistes pur jus et Insoumis se déchirent l'héritage. Le PS ne présente personne... mais le socialiste Benoît Hamon soutient le candidat PCF.

Evry LA CAMPAGNE SANS QUEUE NI TÊTE

Dans son fief de l'Essonne, Manuel Valls joue sa survie politique. Il confie à Paris Match : « Je le sens bien. »

PAR ERIC HACQUEMAND

Et pour finir, En marche ! ne présente pas de candidat. Du coup, Mohamed ne sait « pas quoi faire ». En mai, ce travailleur indépendant a voté Macron. « Parce que la suppression du RSI ou de la taxe d'habitation, ça me parle », glisse ce trentenaire qui aurait voulu « être cohérent » aux législatives. Par défaut, voter Valls qui se réclame de « la majorité présidentielle » ? « Pourquoi pas, dit-il. Mais sa personnalité me fait hésiter. »

**« IL PEUT Y AVOIR DU REJET,
C'EST VRAI. MAIS IL Y
EN A TOUJOURS EU, MÊME
QUAND J'ÉTAIS MAIRE »**

MANUEL VALLS

Et pourtant, l'ex-Premier ministre fait tout pour éviter d'hystériser la campagne. Les médias nationaux ne sont pas les bienvenus. Son agenda n'est d'ailleurs pas diffusé. Quand Match le surprend samedi au milieu des jeux gonflables du parc des Loges, il déambule en doudoune grise et baskets. Lui se défend, pourtant, de toute mise en scène. « Je suis toujours resté proche d'Evry », confie Valls, entre

deux selfies. Deux de ses enfants passent d'ailleurs le bac dans le lycée de la ville. Ici, on lui donne encore du « M. le maire ». Lorsque des musiciens en herbe donnent un concert d'instruments à vent financés par l'agglomération, une mère de famille chuchote : « Valls, on le connaît bien, il est le bienvenu. » Réunions d'appartement, fêtes d'association, brocantes... : « Je fais toutes les manifestations, lâche Valls. L'implantation locale pèse. L'absence de candidat En marche ! et PS aussi. » Même s'il est conscient des risques d'une vague contre les sortants et des dégâts de sa défaite à la primaire de janvier. « Il peut y avoir du rejet, c'est vrai, concède-t-il. Mais il y en a toujours eu, même quand j'étais maire. » En témoigne cette anecdote qui circule en ville. Se baladant avec son chien, Valls a croisé un habitant qui s'est étonné : « Tiens, il t'est resté fidèle ? » Ce qui n'empêche pas le candidat d'être optimiste quant à sa réélection. « Je le sens bien, lance-t-il. Dieudonné, Lalanne... Les gens sont furieux, ça fait cirque. Et puis, les Français veulent donner une majorité à Macron. » Il cherche donc à prendre la roue du président qui, pronostique-t-il, disposera d'une « très large majorité ». Sans un

mot pour sa principale rivale, l'Insoumise Farida Amrani qu'un récent sondage Ifop donne à égalité au second tour. En se croisant, c'est à peine si les deux candidats se saluent. Valls a beau être insaisissable, Amrani entend le renvoyer à son bilan de Premier ministre. « La loi travail, ça fait des dégâts ici », clame-t-elle tout en s'appuyant sur sa propre implantation : ex-emploi jeune, cette fonctionnaire territoriale, syndiquée CGT, connaît le territoire. « J'y vis, moi », insiste-t-elle, persuadée de mettre Valls, le 18 juin, échec et mat. ■

@erichacquemand



Et voilà que ce qui s'annonçait comme une partie de plaisir il y a quelques semaines encore est en train de virer au cauchemar. L'ex-candidate à la primaire de la droite, tombe des nues devant ce scénario noir auquel elle ne s'attendait nullement. Candidate à la succession de François Fillon dans la 2^e circonscription de Paris, fief réputé imperdable pour la droite, Nathalie Kosciusko-Morizet n'a pas vu venir le danger lorsqu'Emmanuel Macron a été élu à la présidence de la République. Au contraire, elle a applaudi avec enthousiasme à la vue

NKM STOP OU ENCORE ?

Sous la pression de sondages désastreux, Nathalie Kosciusko-Morizet joue son va-tout dans la 2^e circonscription de Paris.

PAR VIRGINIE LE GUAY

de ce jeune chef d'Etat progressiste de 39 ans remontant les Champs-Elysées dans un superbe « command car », à l'occasion des cérémonies de commémoration de la victoire de 1945. En femme « libre et indépendante », elle avait multiplié pendant la présidentielle les signes d'ouverture à l'égard du candidat d'En marche ! laissant avec une satisfaction à peine déguisée son nom circuler pour le poste de ministre de la Défense du gouvernement d'Edouard Philippe.

Las... A peine un mois plus tard, ses espoirs se sont envolés. Lorsque nous la retrouvons en ce lundi de Pentecôte en train de visiter le centre de gérontologie de l'hôpital La Collégiale, flanquée de sa suppléante Dominique Stoppa-Lyonnet, la candidate fait grise mine. Tout juste si elle n'évoque pas ouvertement sa défaite programmée le 18 juin : un « petit meurtre politique entre amis » dont elle serait la victime. Prise en tenailles entre, d'un côté, un candidat de La République en marche, Gilles Le Gendre, de l'autre, deux dissidents de son propre camp, Jean-Pierre

Lecoq, le maire LR du VI^e arrondissement, et Henri Guaino, député sortant des Yvelines – non réinvesti pour cause d'anti-fillonisme aigu –, elle mène depuis trois semaines une campagne à contre-courant que seule la venue de Juppé cette semaine a égayée.

Epuisée d'entendre les électeurs de cette très classieuse 2^e circonscription (à cheval sur les V^e, VI^e et VII^e arrondissements) lui objecter qu'ils veulent donner à Macron « les moyens de gouverner », elle ne biaise pas. « Vous voulez vraiment me rayer de la carte ? » réplique-t-elle, incrédule, devant ces bataillons d'électeurs de droite passés avec armes et bagages à En marche ! ce jeune parti « faussement bienveillant » qui a « si vite vieilli » et contre lequel elle ne décolère

« scier la branche sur laquelle elle est assise » plutôt que la soutenir. « Les combats fraticides sont les plus durs à encaisser. Je les dérange, ils veulent ma peau », affirme-t-elle, persuadée qu'elle fait les frais de sa rivalité de toujours avec la maire du VII^e, arrondissement, Rachida Dati. Il s'agirait, selon elle, de l'« éliminer purement et simplement de la scène politique » avant les prochaines municipales parisiennes auxquelles elle soupçonne Benjamin Griveaux, un proche du chef de l'Etat, de s'intéresser de très près. « Je suis sous le feu de tirs croisés », constate avec amertume cette guerrière qui refuse d'envisager ce qu'elle fera si elle est éliminée au soir du second tour. « Pour le moment, je me bats. Je me battrai jusqu'à la dernière



A l'hôpital La Collégiale,
dans le V^e arrondissement
de Paris, le 5 juin.

pas. « Aujourd'hui, LREM est créditede 400 sièges à l'Assemblée nationale sur 577 alors qu'il ne faut que 289 pour avoir la majorité absolue. Est-ce cela que vous voulez ? Une majorité écrasante ? Une opposition inexistant ? » lance-t-elle à une passante qui lui annonce qu'elle ne votera « en aucun cas » pour elle.

Un peu plus tard, attablée à la terrasse du Verse toujours, un café situé avenue des Gobelins, elle enrage devant les « pratiques délétères et claniques » de cette vieille droite parisienne qui préfère

minute. J'ai l'habitude. La première fois que je me suis présentée dans l'Essonne en 2002, je l'ai emporté de justesse. Je me suis donné un mal de chien l'été dernier pour obtenir mes paragnages en vue de la primaire de la droite en novembre 2016. » Pas question de s'avouer vaincue pour celle qui, chaque dimanche, entraîne toute son équipe de campagne dans un footing de 7 kilomètres à travers les rues de Paris et qui compte bien, une fois de plus, défier les pronostics. ■

@VirginieLeGuay

Philippe d'Ornano est un patron heureux. A la tête de Sisley, fondée par ses parents en 1976, ce père de trois enfants, fan de rugby, de surf et de cultures lointaines, continue d'orchestrer une progression sans fausse note. Dans le marché mondial ultracomptitif des cosmétiques, dominé par des géants comme L'Oréal ou Estée Lauder, cette entreprise non cotée en Bourse et au capital intégralement détenu par la famille se développe sur le segment très rentable du

SISLEY UNE CROISSANCE EN BEAUTÉ

Cette société familiale de cosmétiques, membre du club très fermé des « ETI » (entreprises de taille intermédiaire), a vu son chiffre d'affaires doubler en sept ans.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDALH

haut de gamme. Avec 650 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016, 5000 salariés (de 100 nationalités différentes) dont un millier en France, un endettement inexistant et 87 % des ventes réalisées à l'export, le spécialiste de la « phyto-cosmétologie » (plantes et huiles essentielles au cœur des produits) s'affirme comme une pépite du secteur. « Nous sommes une entreprise de long terme. Nos chercheurs peuvent consacrer dix ans à l'élaboration d'un produit sans se soucier de son coût final ni de son prix. Cette liberté est un luxe rare dans notre métier », se félicite le dirigeant, qui a fait ses premières armes en 1986 comme représentant, quand la maison ne comptait qu'une centaine d'employés.

Au lieu de multiplier les lancements tous azimuts dans les soins, le maquillage



et les parfums, à l'image de la plupart de ses concurrents, Sisley mise sur la rareté en se limitant à trois à six lancements par an : « Nos concurrents lancent quatre fois plus de nouveautés que nous. Leur multiplicité tient parfois lieu de croissance industrielle. A mon sens, cela ne doit pas devenir une stratégie », ajoute-t-il. Autre priorité, la recherche et le développement, concentrés sur le site de 13 hectares à Saint-Ouen-l'Aumône, en région parisienne, avec des investissements « qui ont doublé entre 2011 et 2016 grâce au crédit d'impôt recherche ». Toute l'activité de l'entreprise se fait en France, avec, outre le siège parisien tout neuf, une usine dernier cri à Blois (65 millions d'euros d'investissements) dont le nombre de salariés a bondi de 40 lors de la reprise du site, alors en liquidation, à 280 aujourd'hui. Sans négliger le digital (100 salariés) puisque les ventes en ligne augmentent de 50 % par an et que le site compte 1,2 million de visiteurs uniques.

« L'industrie française des cosmétiques se classe au premier rang mondial, mais on ne la défend pas assez », regrette Philippe d'Ornano, qui plaide depuis

plusieurs années la cause des ETI – ces entreprises de taille intermédiaire qui font la richesse de l'économie allemande mais demeurent trop peu nombreuses en France. Notamment parce que le cadre législatif prend davantage en compte les grands groupes. Pour ne pas perdre l'esprit familial au fur et à mesure de la forte croissance, Sisley souhaite conserver une organisation sans trop d'échelons. Et met en place des initiatives comme les « déjeuners d'équipe », où une quinzaine de salariés d'un département échangent avec la direction. Ou la journée « idées » : 1910 propositions ont ainsi été récoltées. « Nous nous donnons un an et demi pour mettre en œuvre celles qui nous intéressent », confie Philippe d'Ornano. Objectif : cultiver la créativité de la maison dans un monde de « marques gérées par des financiers ». ■

LA MARQUE MISE SUR LA RARETÉ EN SE LIMITANT DE TROIS À SIX LANCEMENTS DE PRODUITS PAR AN

« Nous nous donnons un an et demi pour mettre en œuvre celles qui nous intéressent », confie Philippe d'Ornano. Objectif : cultiver la créativité de la maison dans un monde de « marques gérées par des financiers ». ■

ALEXANDRE BOMPARD ULTRAFAVORI CHEZ CARREFOUR

Des analystes s'interrogent sur une fusion entre Carrefour et Fnac-Darty.

Patron de la Fnac depuis 2010, qu'il a redressée et introduite en Bourse en 2013, Alexandre Bompard, 44 ans, a réussi ensuite sa conquête de Darty en novembre 2015. Cet inspecteur des finances au parcours sans faute pourrait succéder en 2018 à Georges Plassat, le P-DG de Carrefour, troisième groupe mondial de la grande distribution. Si sa nomination semble imminente – une assemblée générale a lieu le 15 juin – bien que sa

rémunération actuelle (13,8 millions d'euros) ait pesé dans les négociations, elle pourrait s'accompagner d'un virage stratégique majeur : le rachat par Carrefour de Fnac-Darty, dix fois plus petit. Une diversification bienvenue pour le

roi des hypers, confronté à la crise mondiale de son secteur. Un scénario sur lequel se sont penchés trois analystes d'Oddo, interrogés par « l'hypothèse d'un départ de M. Bompard en plein milieu du plan de fusion avec Darty ». Rappelant que Carrefour avait regardé le dossier Darty en 2013, ils énumèrent les synergies possibles en cas de mariage entre ces enseignes qui emploient 386 500 salariés dans le monde (dont 360 000 pour Carrefour). Les difficultés de Carrefour sur le non-alimentaire et surtout son retard sur l'e-commerce – qui devrait représenter 50 % de la croissance de la consommation dans les pays développés – pourraient ainsi s'atténuer. Ce nouveau géant cumulerait 33 millions de visiteurs uniques par mois en France (chiffres du premier trimestre 2017)... 30 % de plus que l'américain Amazon. ■

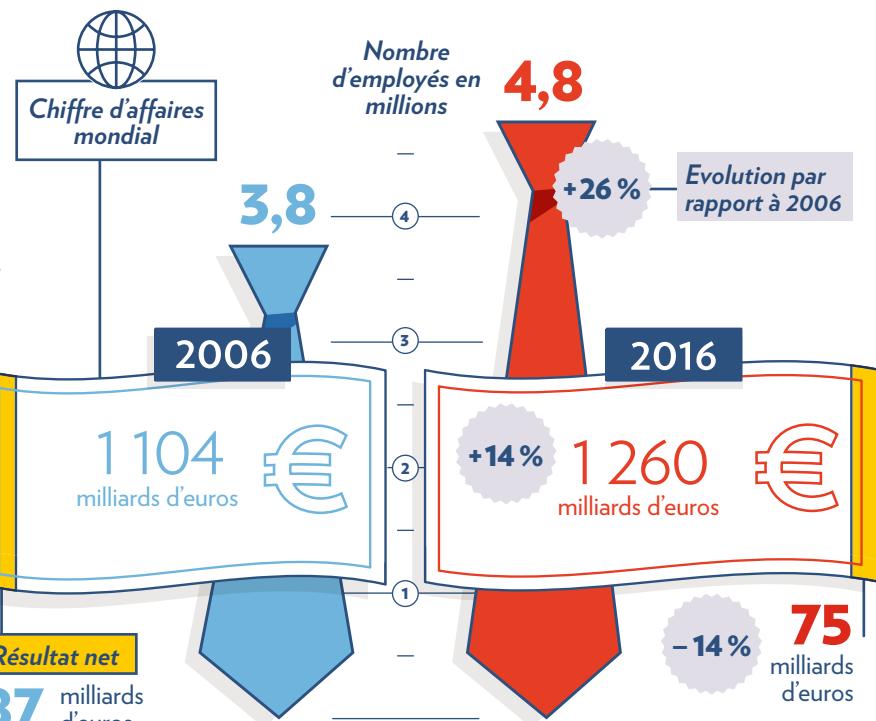
Marie-Pierre Gröndahl et Anne-Sophie Lechevallier @aslechevallier



Alexandre Bompard (au centre).

LE CAC 40 A-T-IL CHANGÉ DE PROFIL ?

DataMatch s'est penché sur l'évolution des grandes entreprises françaises depuis 2006, avec les données d'Associés en finance.



UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE, MAIS UNE RENTABILITÉ EN BAISSE

Si les entreprises ont rattrapé leur volume d'activité d'avant crise et emploient davantage de salariés dans le monde, leurs profits ont nettement baissé.

**DES ENTREPRISES
DE MOINS EN MOINS FRANÇAISES**
En dix ans, les géants du CAC 40 ont pris leurs distances avec leur pays d'origine. La France pèse moins lourd dans leurs ventes comme dans leur masse salariale.

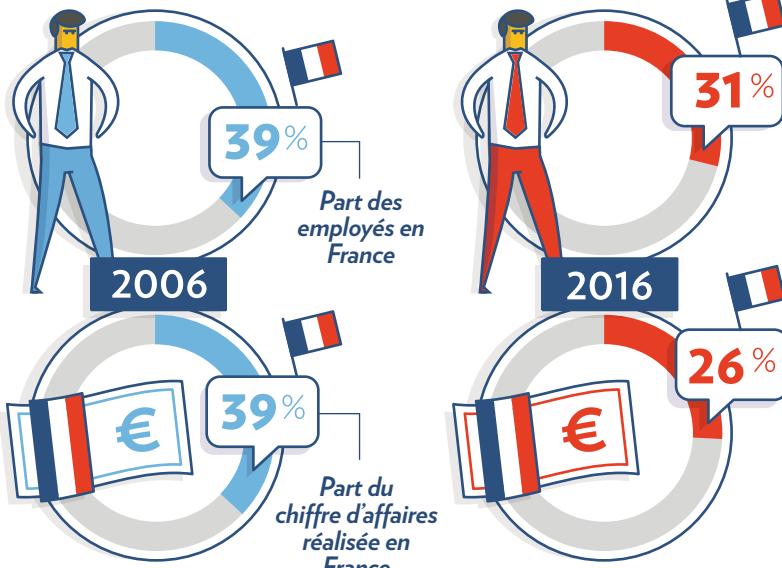
Ont été exclues les entreprises qui ne communiquaient pas leurs données sur la France.

Les 3 entreprises avec la plus forte part de chiffre d'affaires réalisé en France (2016)

BOUYGUES	63 %
VINCI	58 %
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	50 %

Les 3 entreprises avec la plus forte part de salariés en France (2016)

unibail	70 %
SAFRAN	61 %
BOUYGUES	58 %



La réponse

OUI Dans une décennie marquée par la crise économique et financière, les plus grandes entreprises françaises cotées en Bourse ont profondément évolué. Moins présentes en France, elles ont vu leur activité progresser, mais pas leur rentabilité. Les locomotives de l'indice ont changé : alors qu'il y a dix ans, les profits étaient dopés par les infrastructures et la finance, c'est aujourd'hui le cas des biens de consommation (le luxe, notamment), et toujours de la finance.

Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.

Sources: Associés en finance, d'après les informations des entreprises. Le périmètre correspond aux entreprises composant l'indice CAC 40 ; cette composition a évolué entre 2006 et 2016.

ABONNEZ-VOUS

30 NUMÉROS + LA MONTRE
de Paris Match signée OXYGEN

59,90€
au lieu de 139€*

**79,10€
D'ÉCONOMIE**



OXYGEN

Pour vous cette
superbe montre
extra fine,

elle est le reflet de l'excellence et de la tradition horlogère de la prestigieuse marque Oxygen. Avec son design épuré, elle sera pour vous un accessoire à l'élégance indémodable à porter en toute occasion.

- Mouvement à quartz 2 aiguilles.
- Ø cadran : 40 mm.
- Fonctionne avec une pile au lithium (fournie).

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match (30 Numéros - 84€) + la montre Oxygen (55€) au prix de **59,90€ seulement** au lieu de **139€***, soit **79,10€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Expire fin : 

Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

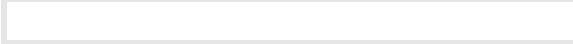
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la montre Oxygen au prix de 55€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pièce séparée, la montre Slim Oxygen. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.montreoxygen.parismatchabo.com

Mme Nom : 
Mlle Prénom : 

N°/Voie : 
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplte d'adresse : 

Code postal :  Ville : 

N° Tel :  HFM PMTH3

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail : 

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

match de la semaine**MACRON-FERRAND**
LES CINQ RAISONS D'UNE HISTOIRE
QUI DURE 22**VALLS ET NKM**
EN CAMPAGNE POUR LES LÉGISLATIVES 24**DATA MATCH**
LE CAC 40 A-T-IL CHANGÉ DE PROFIL? 27**reportages****JOHNNY LE ROCKER**
NE RENONCE PAS 30

Par Benjamin Locoge

L'ETAT ISLAMIQUE S'ACHARNE
CONTRE LONDRES 38De nos envoyées spéciales Pauline Delassus
et Flore Olive**FRANÇOIS BAROIN** OBJECTIF MATIGNON 46

Interview Bruno Jeudy

VOULOIR QUE LA POLITIQUE SOIT
RÉGIE PAR LA MORALE
EST UNE DOUCE UTOPIE 50

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

THOMAS PESQUET REVIENT SUR TERRE 52

Par Romain Clergeat

ZIDANE DIEU DU STADE 58**DRONES** LES YEUX DU CIEL 60

Par Jérôme Huffer

TIGER WOODS A FRANCHI
LA LIGNE JAUNE 68

De notre correspondant Olivier O'Mahony

GEORGIA MAY JAGGER LA BEAUTÉ
EN HÉRITAGE 74

Interview Caroline Rochmann

TENNIS CÉSAR DU MEILLEUR ESPOIR 80

Par Marie-France Chatrier

PORTRAIT SÉBASTIEN DESTREMAU 84

Par Arnaud Bizot

TOM CRUISE, LA STAR DE « LA MOMIE »,
EN VIDÉO SUR **PARISMATCH.COM**.LE PREMIER TOUR DES LÉGISLATIVES, EN
DIRECT DIMANCHE SUR **NOTRE SITE WEB**.THOMAS PESQUET, LA FIN DE SON AVENTURE DANS L'ESPACE, EN SCANNANT
LE QR CODE PAGE 57.SUIVEZ LES FINALES DE ROLAND-GARROS,
CE WEEK-END SUR **PARISMATCH.COM**.RETRouvez chaque
jour notre édition sur
SNAPCHAT DISCOVER.

Crédits photo : P. 7 : H.Pambrou, P. 8 et 9 : J.Broyon, H.Pambrou, J.Fournel, G.Targat / Photo12, H.Fanthomme, DR, P. 10 : A.Jasard, Netflix, DR, P. 12 : Getty Images, DR, P. 14 : F.Berthier, DR, P. 16 et 17 : P.Macdiarmid/Eyevine/Bureau 233, H.Hôte, A.Leibovitz, DR, P. 19 : Bestimage, Getty Images, Newspictures, P. 20 : N. Aliagas, Wireimage, K. Wandycz, E. Vandeville, J.F. Galeron/Tag Heuer, Page 22 à 27 : Bestimage, Sipa, DR, MaxPPP, B. Giroudon, E. Hadj, I. Deutsch, D. Plisson, P. 30 et 31 : André DJ/Bestimage, P. 32 et 33 : DR, P. 34 et 35 : M. Bouteufu/Newspictures, P. 36 et 37 : DR, P. 38 et 39 : G. Sciotto/Reuters, P. 40 et 41 : B. Cawthra/Shutterstock/Sipa, E-Press, Reuters, P. 42 et 43 : Wenni/Newspictures, K. Mazur/Omni Love Manchester/Getty Images, R. Stonehouse/Getty Images/AFP, Reuters, Bestimage, P. 44 et 45 : F. Carla/AP/Sipa, Zuma/Visual, P. 46 et 47 : P. Segrette, P. 48 et 49 : P. Segrette, P. 50 et 51 : L. Tanguy/MaxPPP, P. 52 et 53 : ESA/Nasa, P. 54 et 55 : ESA/Nasa, S. Zhumatov/AP/Sipa, S. Zhumatov/EPA/MaxPPP, P. 56 et 57 : Facebook T. Pesquet, ESA via Bestimage, P. 58 et 59 : Fotospots/Panoramic, Imago/Panoramic/Starface, P. 60 et 61 : Charles Stark Draper Laboratory and Howard Hughes Medical Institute/Visual, P. 62 et 63 : B. Giroudon, P. 64 et 65 : DR, Argo Design, K. Jebrelli/AP/Sipa, VCG via Getty Images, S. Peterson/Getty Images, P. 66 et 67 : J. Nguyen/JNVisuals, Paul&Henriette, V. Capman, P. Petit, P. 68 et 69 : DR, P. 70 et 71 : SGP/Bestimage, Visual, Splashnews/KCS, D. Furore/AP/Sipa, Polaris/Starface, C. Klenz/Sygma via Getty Images, P. 72 et 73 : D. Benc/Getty Images, L. Sladky/AP/Sipa, C. Condon/Getty Images, DR, P. 74 à 77 : S. Micke, J.-M. Perier/Photo12, DR, P. 80 à 83 : P. Petit, P. 84 et 85 : P. Rostain, P. 87 et 88 : DR, P. 90 à 92 : G. Uféras, P. 94 : DR, R. Knudsen/John F. Kennedy Library, Boston, P. 96 : P. García, P. 98 : P. Petit, P. 100 : J. G. Barthélémy, P. 102 : M. Beaudet, Getty Images, DR, P. 103 : E. Bonnet, Getty Images, P. 105 à 108 : Getty Images, DR, Sipa, Nadji, P. 111 : G. Melet, Getty Images, DR, P. 112 : H. Tullio, P. 114 : Nadji, DR

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com



JOHNNY
LE ROCKER NE RE



**MALGRÉ SON
TRAITEMENT
CONTRE LE
CANCER,
LE CHANTEUR
EST À PARIS
POUR LA
TOURNÉE DES
VIEILLES
CANAILLES.
BIEN DÉCIDÉ À
SE BATTRE**

L'envie a été la plus forte. Encore une fois. Après son coma en 2009, Johnny avait prévenu : « J'ai vu la mort de près, ça ne m'a pas plu. Alors j'ai décidé de revenir. » Une insolente rage d'exister taillée dans le rock. Mais l'infatigable voyou de la chanson française a dû apprendre à se ménager. A 73 ans, il lutte depuis quelques mois contre un cancer du poumon. Celui qui a toujours brûlé la vie par les deux bouts tire un trait sur les excès... pour mieux reprendre la route. C'est son plus grand remède. Aux côtés de ses vieux amis Eddy Mitchell et Jacques Dutronc, le chanteur renoue enfin avec la scène. Et avec son public. Ils attendaient de se retrouver depuis sa dernière tournée : « Rester vivant ». Promesse tenue.

PHOTO ANDRÉ D

Johnny et Laeticia à la sortie de l'interview pour le 20 heures de TF1, le 4 juin, avec Catherine Boudebba (à g.), la responsable des invités de la chaîne, Sébastien Farran, le manager du rocker, et son garde du corps.

NONCE PAS



SUR LE PLATEAU DE TF1, ENTRE JACQUES ET EDDY, IL DIT QUE LA SCÈNE LUI DONNE LA PÊCHE

Jamais « le Taulier » n'aurait laissé ses complices casser la baraque sans lui. Avec Les Vieilles Canailles, Johnny entame une tournée de 17 dates jusqu'au 5 juillet. Le rocker peut compter sur le soutien d'un fan-club inconditionnel : Laeticia, Jade et Joy. C'est avec elles qu'il conjugue au quotidien ses deux raisons d'être, l'amour et la musique. « Rien ne me donne plus envie de chanter que lorsque je regarde ma femme et mes enfants, confiait-il à Paris Match en 2012. Je monte sur scène pour que mes filles soient fières. Le respect de Laeticia me pousse à continuer et l'amour du public me donne toutes les forces du monde. »





*Eddy Mitchell, Johnny Hallyday,
Jacques Dutronc et sa compagne, Sylvie
Duval, après l'enregistrement pour le JT
de TF1, le 4 juin. « Je pense que c'est
Johnny qui va nous soutenir. Il est le plus
costaud d'entre nous », a déclaré, sur le
plateau, le chanteur des « Cactus ».*





*Lunettes noires et grigris, à
l'aéroport de Los Angeles, avant d'embarquer
pour Paris, le 29 mai.*

DÉPRESSIF LE MATIN, ENRAGÉ LE SOIR, IL CACHE SES LARMES QUAND SES FILLES RENTRENT DE L'ÉCOLE

PAR BENJAMIN LOCOGE

«
C'est une épreuve à traverser. Comme beaucoup de Français qui ont le cancer, je me soigne et je lutte. Je me bats et j'espère bien m'en sortir. J'ai besoin de mes proches avec moi. Et remonter sur scène, ça va me donner la pêche.» Sa déclaration aura duré moins d'une minute ce dimanche 4 juin sur le plateau du JT de TF1. Depuis l'annonce de son cancer sur son compte Twitter, le 8 mars, Johnny ne s'était plus exprimé publiquement. Ces derniers jours, les échanges s'étaient multipliés entre la chaîne et l'équipe des Vieilles Canailles. Car oui, Johnny le sait, il fallait bien répondre à une – et une seule – question sur sa santé. Petite précision utile : le chanteur a toujours eu une sainte horreur des plateaux télé. Il craint de ne pas être bon, de laisser échapper une connerie, de ne pas sembler à l'aise. Il se passerait donc volontiers de cet exercice promotionnel, contractuel et obligatoire.

Depuis mars, une petite musique a commencé à se faire entendre du côté de ses fans : et si c'était ses derniers concerts ? Aussitôt, la billetterie pour la tournée s'emballe. Réflexe pavlovien ? « Ceux qui hésitaient à acheter des places se sont dit : "Eh merde ! ça pourrait être la dernière fois qu'on verra notre Johnny" », décrypte-t-on dans l'entourage des Vieilles Canailles. Alors que les ventes pour les 17 concerts prévus étaient molassones, le taux de remplissage actuel affiche près de 85 % à deux jours de la première à Lille, ce samedi 10 juin. Du côté des proches de Johnny, on relativise. « Il n'a jamais été question que ce tour soit son chant du cygne, prévient-on. Nous travaillons déjà à son prochain disque, qui sortira à l'automne 2018 et sera suivi en 2019 de concerts exceptionnels dans des lieux où il n'a jamais chanté.» Que les choses soient claires, donc : la mort, ce n'est pas pour tout de suite. Et, comme le claironne Laeticia dans la plupart de ses posts sur Instagram, l'année 2017, pour les Hallyday, n'a qu'un unique propos : #fuckcancer (va te faire foutre, cancer). Alors oui, la vie n'est pas la même qu'auparavant. Elle est moins festive, moins joyeuse, plus angoissante, mais tournée vers un seul et même but : la guérison du rocker.

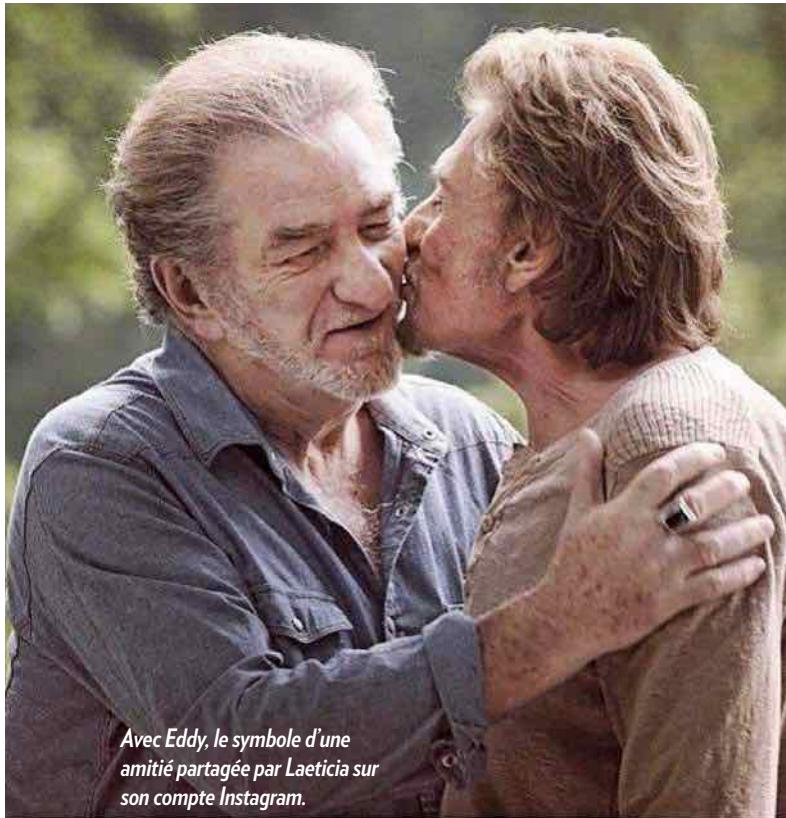
Depuis novembre 2016, le destin de Johnny est entre les mains des médecins du Cedars-Sinai Hospital de Los Angeles,

en étroite collaboration avec le Pr David Khayat, le célèbre oncologue de l'Hôpital américain de Neuilly. Mi-novembre, lorsque ce dernier se rend à Los Angeles pour rencontrer le patient, il envisage d'abord de rapatrier Johnny à Paris. Mais le chanteur et ses proches estiment que sa présence sur le sol français serait trop compliquée à gérer : les risques de fuite sont bien plus probables qu'aux Etats-Unis. Johnny a besoin de sérénité pour affronter cette nouvelle épreuve. Et le Cedars-Sinai est l'un des meilleurs établissements au monde dans la lutte contre le cancer. Premier choc : après soixante années de tabagisme, Johnny doit arrêter de fumer. Terminé, les gitanes sans filtre et les cigarettes électroniques, place à un environnement sain, à des journées de repos, nécessaires avant la première séance de chimiothérapie programmée début janvier. Sur le moment, Johnny ne réalise pas vraiment ce qui l'attend. Les praticiens l'ont assuré qu'il serait fatigué, mais qu'il ne perdría pas ses cheveux. Laeticia, plus que jamais chef de bande, fait

Eddy Mitchell et Jacques Dutronc ont été priés de se mettre au service du « patron »

rempart autour de son mari malade. Si rien ne filtre, c'est parce qu'elle estime que son époux doit être aussi protégé que possible du qu'en-dira-t-on. Johnny a accepté de se soigner pour deux raisons : premièrement, pour vivre le plus longtemps possible ; deuxièmement, pour continuer de monter sur scène. « C'est là que je me sens vivant, nous disait-il en 2015. Je peux être fatigué avant d'y aller, de mauvaise humeur, ou carrément ne pas avoir envie d'être là. Mais dans la seconde où les lumières s'éteignent, tous ces doutes s'envolent. C'est ma raison d'être.»

Le rocker prend donc sa prochaine tournée comme un cadeau du ciel. Voilà un but à atteindre, une raison supplémentaire de trouver en lui les ressources pour vaincre la maladie. Mais aussi d'accepter de faire confiance à la médecine, lui qui déteste les établissements hospitaliers. Volontiers taciturne, Johnny se mure, les premières semaines, dans un mutisme qui effraie ses proches. Et si une nouvelle dépression le guettait ? Celle de 2010 fut longue et douloureuse. Pendant cinq semaines, Johnny perd pied. Se remet à boire (*Suite page 36*)



Avec Eddy, le symbole d'une amitié partagée par Laeticia sur son compte Instagram.

plus que de raison, pour compenser le manque de tabac, et se comporte de manière erratique. Dépressif le matin, enragé le soir. Capable d'une immense mélancolie et de grandes colères sorties de nulle part. Cachant ses larmes quand ses filles rentrent de l'école et dévorant des tonnes de westerns dans sa salle de cinéma privée. « C'est un homme de 73 ans qui ne veut surtout pas mourir, qui a désormais peur du lendemain. Et quand votre destin vous échappe, vous êtes en grande détresse psychologique, confie un proche. Johnny a toujours gardé le contrôle sur sa vie et sa carrière. Là, c'est sa santé qui fout le camp. Et que peut-il faire ? »

Début mars, les résultats des premières chimios sont inquiétants. Nathalie Baye et Laura s'envolent aussitôt pour

la Cité des anges et découvrent un Johnny hagard. Le conseil de famille, présidé par Laeticia, estime qu'il est temps de dire la vérité aux Français. Les témoignages de ses fans ne peuvent que lui faire du bien, estime-t-on à Pacific Palisades. D'autant que Johnny a encore un mois devant lui en attendant la prochaine visite à l'hôpital. Les médecins ont décidé de passer à l'immunothérapie, un traitement qui restaure la capacité d'action du système immunitaire face aux cellules cancéreuses. Le 12 avril, le rendez-vous au Cedars-Sinai est crucial : à la sortie de l'hôpital, Johnny s'effondre dans les bras de son épouse. Désemparée, Laeticia l'enlace longuement, lui caresse le visage avec amour. En un mois, les chances de guérison sont passées de 70 à 50 %. En France, les rumeurs repartent de plus belle : Johnny pourrait ne pas être présent en juin pour la tournée des Canailles ; Michel Polnareff, le vieux copain, aurait été contacté pour le remplacer, tout comme l'*« ennemi »* Michel Sardou. « Toutes ces élucubrations ont toujours été fausses, assure-t-on du côté de la production des Canailles. Si Johnny n'avait pas été en mesure de venir, nous aurions tout simplement annulé. » La réalité n'est pas aussi reluisante.

Financièrement, Johnny sait qu'il n'a d'autre choix que d'honorer ses concerts. À elles trois, les Canailles ont 221 ans et, vu leurs antécédents respectifs, plus personne ne veut – ni ne peut – les assurer. La tournée se déroulera donc quoi qu'il arrive. D'autant que les anciens gamins de La Trinité ne chantent pas uniquement pour leur bon plaisir. Avec un cachet respectif de 150 000 euros par soirée, ils forment le plateau le plus cher du marché actuel. Ce qui explique, aussi, les tarifs

Rien de mieux qu'une affiche comme celle des Canailles pour revenir sur le devant la scène

faramineux, voire prohibitifs, du spectacle. À Bordeaux, au stade Matmut, le 1^{er} juillet, il faut débourser 235 euros pour une place dans le carré or devant la scène, 192 euros pour la première catégorie et 83 euros pour s'asseoir au fond du stade. À Paris, le carré or est à 240 euros et n'affiche toujours pas complet... Il faut donc assurer le show envers et contre tout. Johnny le sait, l'a compris et va se le permettre, même

FIN MAI, AU CEDARS-SINAI HOSPITAL DE LOS ANGELES, IL APPREND QUE L'IMMUNOTHÉRAPIE PORTE SES FRUITS. LE CANCER NE PROGRESSE PLUS

souffrant d'un cancer. En 2007, quand Alain Bashung avait appris qu'il était atteint d'un cancer du poumon, il avait lui aussi décidé de partir sur les routes. « Ce fut sa plus belle tournée, la plus émouvante, nous disait sa femme, Chloé Mons, en 2010. Il n'a jamais cru qu'il allait mourir. Au contraire, chaque soir, il se sentait un peu plus vivant. »

Quoi de mieux qu'une affiche comme celle des Canailles pour revenir sur le devant la scène ? D'abord, le spectacle n'est pas épuisant. Sur les 23 titres, Johnny n'en chante que deux en solo : pas besoin de beaucoup se forcer pour être en voix. Sur tous les autres, il est accompagné de Jacques, d'Eddy ou des deux. Un risque de défaillance ? En vieux professionnel, Eddy saura éviter la catastrophe à son pote. Qui plus est, Les Vieilles Canailles est un spectacle cool : un immense bar trône sur scène, ainsi que des fauteuils clubs et des tabourets. Que Johnny y soit assis entre deux morceaux ne semblera donc pas incongru. Enfin, les répétitions ont été réduites à leur minimum pour ne pas fatiguer la vedette. Deux demi-journées à Paris, les 5 et 6 juin ; une générale à Lille, vendredi, dans le stade Pierre-Mauroy. Et basta. « Honnêtement, c'est un répertoire que Johnny connaît par cœur », estime-t-on dans le staff de production du concert. Il pourrait même aller directement sur scène. S'il a accepté de répéter, c'est avant tout pour Dutronc, un grand stressé qui a moins l'habitude que ses deux complices de ce genre de gros shows. Tout a été organisé pour assurer la tournée la plus agréable possible au patient Hallyday, qui pourra rentrer à Paris dès qu'il le souhaitera dans un jet privé affrété pendant un mois. Informés au compte-gouttes de l'évolution de la situation, Eddy Mitchell et Jacques Dutronc, quant à eux, ont été priés de se mettre au service du « patron ». Johnny les avait prévenus dès décembre de son « petit cancer » mais il ne leur a ensuite plus parlé de sa santé, croyant plus que jamais en sa bonne étoile. Il lui restait un dernier examen avant de pouvoir s'envoler pour Paris : le 24 mai dernier, le rocker apprend que l'immunothérapie commence à porter ses fruits. Si le cancer ne recule pas encore, il n'avance pas non plus. Johnny a donc le droit de rejoindre sa terre natale, tout en continuant à suivre un protocole de soins. Prochain bilan au Cedars-Sinai dès son retour en Californie, le 6 juillet. Ensuite, il devrait passer le mois d'août à Saint-Barth, comme tous les ans, auprès de son clan.

« Johnny ne se laissera pas vaincre par la maladie, assure Laeticia à ses proches. Mon homme est un roc, il mène cette bataille comme un soldat qui va à la guerre, avec froideur et détermination. » Dans l'ombre, Mme Hallyday veille sur son guerrier. Tous les jours, ou presque, elle se rend à l'église la plus proche de leur domicile. Elle y pleure souvent, profitant

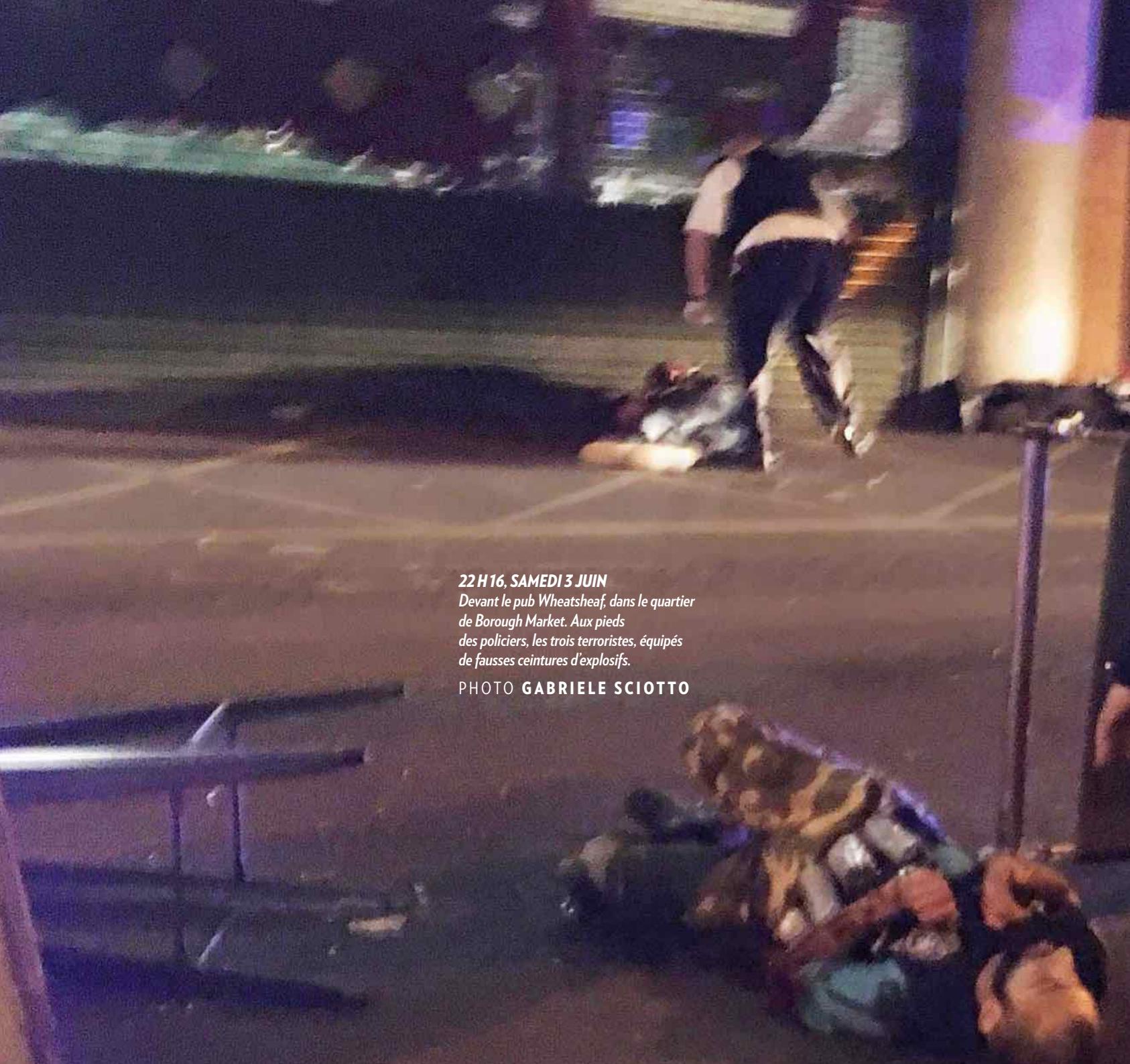


Le 5 juin, à La Scène musicale, à Boulogne-Billancourt, la répétition des crooners avant la tournée des Vieilles Canailles.

de ce moment de solitude pour exorciser ses peurs. Puis elle reprend son bâton de pèlerin, le seul qui vaille aujourd'hui : celui qui permettra la guérison de son homme. « Je me dois de l'entourer d'amour, pour créer une énergie positive autour de lui, pour que le miracle surgisse. » Peu importent les coups de gueule ou la mauvaise humeur. Laeticia n'a jamais imaginé la vie sans Johnny et ne veut surtout pas y penser. Alors, elle se bat elle aussi. En silence.

Samedi soir, à Lille, Laeticia sera évidemment dans les gradins pour assister au retour du rocker. Le cœur serré, car elle sait que ce sursis de vie n'est peut-être qu'une parenthèse. Le combat n'est pas encore gagné, mais Johnny a remporté la première manche. Le 10 juin, il sera sur scène face à son public. Et c'est déjà une victoire. ■

Benjamin Locoge @BenjaminLocoge



22H16, SAMEDI 3 JUIN

Devant le pub Wheatsheaf, dans le quartier de Borough Market. Aux pieds des policiers, les trois terroristes, équipés de fausses ceintures d'explosifs.

PHOTO GABRIELE SCIOTTO

APRÈS LE TROISIÈME ATTENTAT EN TROIS MOIS, THERESA MAY MET EN CAUSE LES DÉRIVES DU COMMUNAUTARISME

Les tueurs viennent d'être abattus. Seulement huit minutes se sont écoulées entre le premier appel à la police et son arrivée sur place. Mais les terroristes auront eu le temps de tuer 7 personnes, dont 1 Français, et d'en blesser 48, en hurlant : « C'est pour Allah ! ». Daech revendique le massacre, comme pour l'attaque du 22 mars à Westminster,

où 5 personnes ont trouvé la mort, et celle du 22 mai, à la sortie d'un concert à Manchester, faisant 22 victimes. Pour la Première ministre britannique, « trop, c'est trop ! ». La patronne des conservateurs veut soigner le mal à la racine : « Nous devons agir beaucoup plus énergiquement pour identifier l'extrémisme et l'extirper de la société. »

A dramatic night scene showing a building engulfed in flames. In the foreground, a sign for "WHEAT'S HEAD" is partially visible, with a stylized sunburst logo above the letters. The sky is dark with scattered clouds and bright orange and yellow firelight.

WHEAT'S HEAD

L'ETAT ISLAMIQUE
S'ACHARNE
CONTRE LONDRES



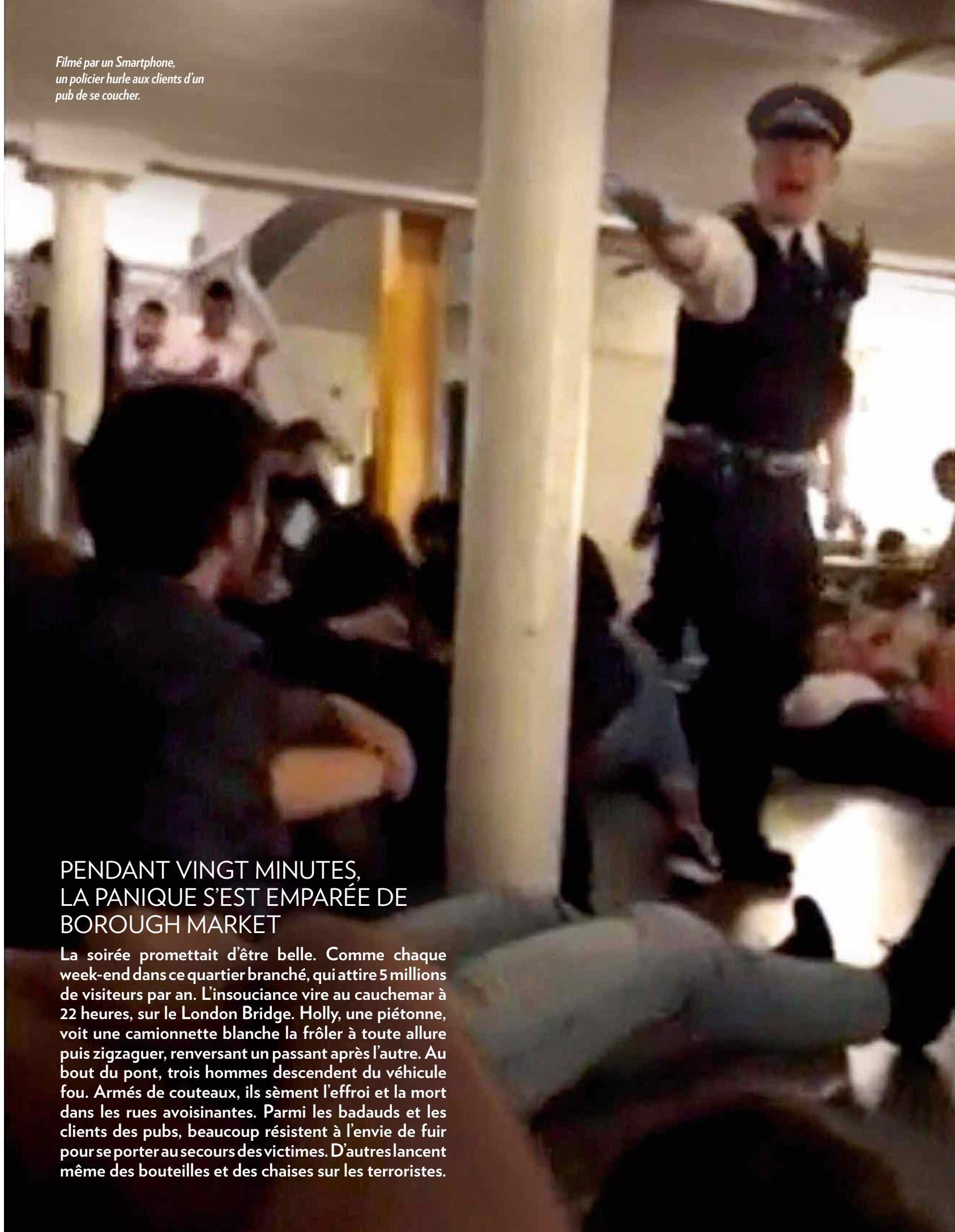
En attendant les ambulances, des passants secourent un blessé à Borough Market. La zone vient d'être bouclée par la police.

Dans le restaurant Black & Blue.

Sur le tee-shirt de Jag (de dos), le sang de son voisin de table, poignardé sous ses yeux.



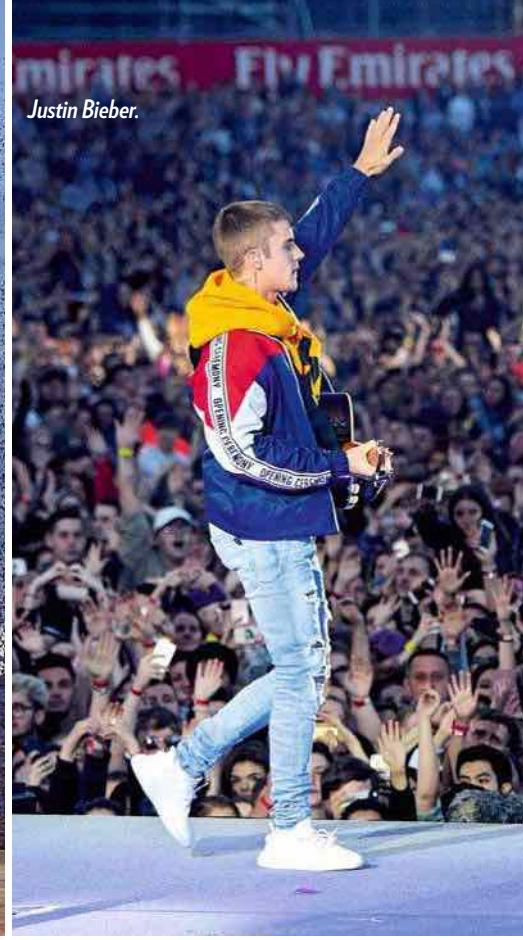
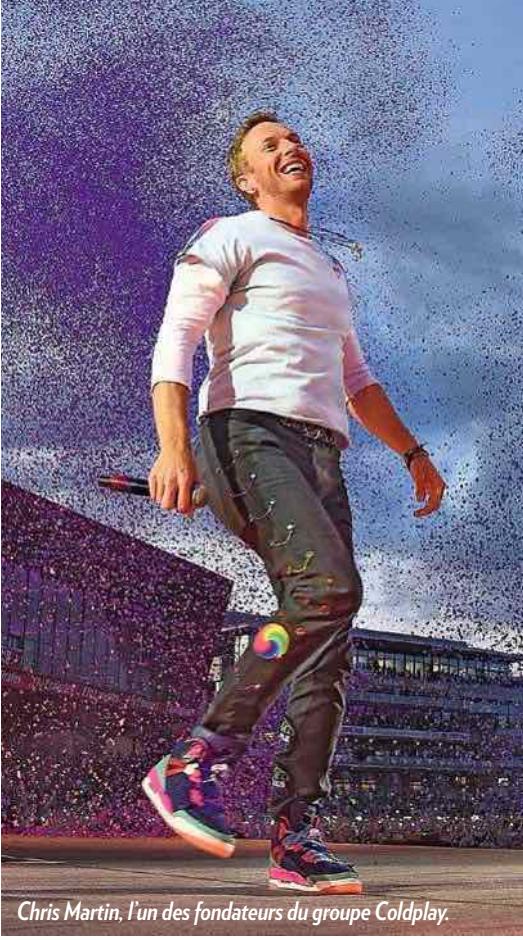
*Filmé par un Smartphone,
un policier hurle aux clients d'un
pub de se coucher.*



PENDANT VINGT MINUTES, LA PANIQUE S'EST EMPARÉE DE BOROUGH MARKET

La soirée promettait d'être belle. Comme chaque week-end dans ce quartier branché, qui attire 5 millions de visiteurs par an. L'insouciance vire au cauchemar à 22 heures, sur le London Bridge. Holly, une piétonne, voit une camionnette blanche la frôler à toute allure puis zigzaguer, renversant un passant après l'autre. Au bout du pont, trois hommes descendent du véhicule fou. Armés de couteaux, ils sèment l'effroi et la mort dans les rues avoisinantes. Parmi les badauds et les clients des pubs, beaucoup résistent à l'envie de fuir pour se porter au secours des victimes. D'autres lancent même des bouteilles et des chaises sur les terroristes.

Ariana Grande en duo avec Miley Cyrus (à dr.).



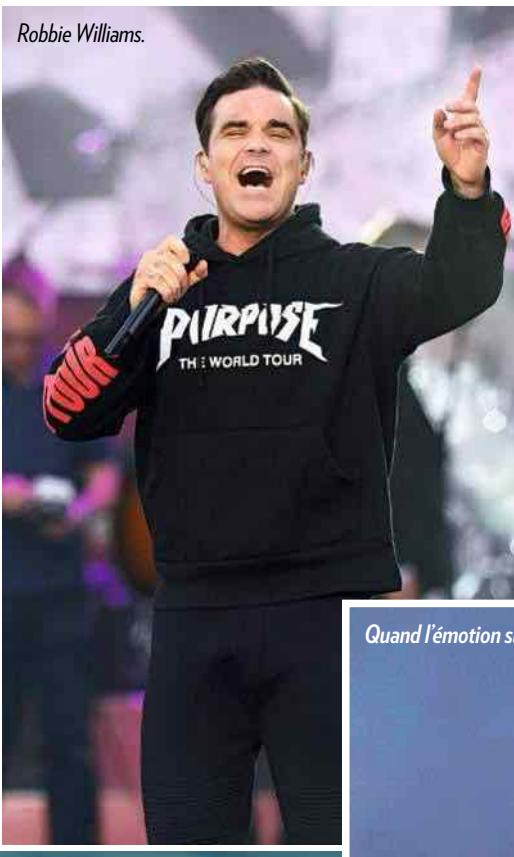
Chris Martin, l'un des fondateurs du groupe Coldplay.



Aux portes du stade, les forces de l'ordre saluent une toute jeune spectatrice.



Liam Gallagher, l'ancien chanteur du groupe Oasis.



Robbie Williams.

Ce devait être un hommage aux victimes de Manchester mais, au lendemain de l'attaque de Londres, le concert d'Ariana Grande a encore pris une autre ampleur. Après quelques heures d'hésitation, les autorités britanniques ont décidé de maintenir l'événement. « Nous ne devons pas avoir peur », a répété la chanteuse, épaulée par d'autres stars de la pop. Le dispositif de sécurité était pour autant à son comble : barrages filtrants, hélicoptères en survol et fouilles généralisées. Au fil de la soirée, les policiers, reconnaissables à leur gilet jaune, se sont joints à la fête. Plusieurs d'entre eux ont esquissé des pas de danse avec les jeunes spectateurs. Des images de fraternité qui ont fait le tour du monde sur les réseaux sociaux.

Quand l'émotion submerge Ariana Grande.



A MANCHESTER, TOUTE LA VILLE ET SES STARS CHANTENT POUR MONTRER LEUR LIBERTÉ

Ce 4 juin au stade de cricket Old Trafford. Les 50 000 billets s'étaient vendus en six minutes, rapportant quelque 2,3 millions d'euros aux familles des victimes.



LORSQU'ELLE ÉTAIT MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, THERESA MAY AVAIT RÉDUIT DE 20% LES EFFECTIFS DE LA POLICE...

DE NOS ENVOYÉES SPÉCIALES À LONDRES PAULINE DELASSUS ET FLORE OLIVE

'air est doux ce samedi soir, à Londres. Non seulement c'est le printemps, mais aussi la finale de la Ligue des champions. Dans le quartier du Borough Market, un marché couvert qui rallie touristes et jeunesse branchée, les rues sont noires de monde. Au Boro Bistro, un établisse-

ment typiquement frenchie où l'on sert du bon vin et des plateaux de fromage, il est un peu plus de 22 heures et Alexandre finit bien-tôt son service. Originaire de Caen, ce Normand de 27 ans, producteur passionné de musique électro, est à Londres depuis le mois de septembre. Il aime le monde de la fête, de la nuit, et cette ville à l'énergie aussi trépidante que les beats des morceaux qu'il mixe lorsqu'il se produit avec son collectif de DJ, le Club 808. «Petite moustache, agréable, dynamique et polyvalent», avait-il écrit sur son CV mis en ligne sur Internet. Le profil idéal pour un job de serveur dans un resto géré par Vincent Le Berre, un compatriote formé à peine deux jours plus tôt aux consignes à appliquer en cas d'attaque terroriste. Dans la salle, l'ambiance est chaleureuse quand trois assaillants font soudain irruption. Malgré la panique, Vincent parvient à mettre une quarantaine de clients à l'abri, au sous-sol. Alexandre ne pourra pas les rejoindre. Blessé au cou, il décède avant l'arrivée des secours.

La course meurtrière a commencé quelques minutes plus tôt sur le London Bridge, en plein cœur de la capitale. Des passants fauchés un à un par un van fou. La scène rappelle les carnages de Nice en juillet 2016, ou de Berlin en décembre dernier. A Londres, ce 3 juin, la camionnette de la mort a été louée chez Hertz. A son bord, trois hommes déterminés à commettre un massacre, équipés de fausses ceintures d'explosifs. Et de vrais couteaux de boucher. Christine Archibald, une Canadienne de 30 ans, originaire d'un village des Rocheuses, se promène ce soir-là avec son fiancé, Tyler Ferguson. Elle a traversé l'Atlantique

pour le rejoindre ; elle va mourir dans ses bras, percutée par le véhicule qui zigzague et fonce sur la foule à près de 80 km/h. Quand les tueurs en descendant, c'est pour se précipiter, lames brandies, dans les rues de Borough Market. Et pour poignarder à l'aveugle ceux qui ont le malheur de croiser leur route. Certains tenteront de réagir, comme cet ouvrier de 47 ans, en lançant des verres et des bouteilles contre les terroristes. Beaucoup n'en auront pas le temps.

Alexandre, Christine... ils font partie de ces anonymes tués pour rien. Certains ont été poignardés à plusieurs reprises. Jusqu'à «dix coups», rapporte, choqué, un témoin décrivant l'agonie d'une jeune

cherché dans tous les hôpitaux. En vain. Deux jours après le drame, ses proches étaient toujours sans nouvelles. Tous comme ceux de Xavier Thomas, le compagnon d'une Française grièvement blessée. Un autre Français, Sébastien Bélanger, chef-cuisinier de 36 ans, a lui aussi disparu. Il était au Boro Bistro avec un ami ce soir-là. Avant d'être abattus, les terroristes ont laissé, gisant sur les trottoirs de la capitale, 7 morts et 48 blessés.

«Nous ne pouvons ni ne devons prétendre que les choses peuvent continuer ainsi», a martelé Theresa May lors de sa longue allocution du dimanche 4 juin. La Première ministre a appelé à renforcer les moyens dans la lutte contre l'extrémisme.



Des blessés reçoivent les premiers soins sur Thrale Street, près du London Bridge.

femme. Serait-ce elle qu'Ignacio Echevarria a tenté d'aider avant de disparaître ? Cet Espagnol de 39 ans revenait d'un parc, où il aimait faire du skate avec des amis, lorsqu'il a croisé le chemin des tueurs. Ceux qui l'accompagnaient se sont mis à courir. Mais ils ont eu le temps d'apercevoir Ignacio s'arrêter pour frapper avec son skate l'un des attaquants avant de porter secours à une jeune femme à terre. Leur ami à genoux près d'elle, c'est la dernière image qu'ils gardent de lui lors de cette soirée ensanglantée. Sa sœur, qui vit à Londres, l'a

Parmi eux, la possibilité d'allongement des peines d'emprisonnement concernant les infractions liées au terrorisme, même dans le cas de délits mineurs. Des propos à remettre dans le contexte des élections législatives anticipées, programmées le 8 juin, et auxquelles la chef de gouvernement est candidate. Au lendemain de l'attentat, la suspension de la campagne aura duré vingt-quatre heures, pas une de plus. Trois attentats en moins de trois mois. Les adversaires travaillistes de Theresa May ont vite pointé du doigt la politique de celle qui fut, pendant six ans, ministre de

l'Intérieur sous le gouvernement Cameron. Et, notamment, son choix de diminuer les effectifs de la police. Sous son mandat, le nombre d'officiers de police en Angleterre et au pays de Galles est passé de 144 350 à 122 859. Sur la même période, celui des officiers armés a été réduit de 6 790 à 5 639.

Pour la première fois, le modèle communautariste cher aux Britanniques a été remis en cause au sommet de l'Etat. Si Theresa May a assuré que le Royaume-Uni doit défendre ses valeurs de « pluralisme », elle a aussi plaidé pour de nouvelles réglementations, comme réduire l'espace d'expression des extrémistes sur Internet. « En Angleterre, notre déontologie ne condamne pas assez clairement ce que certains prêcheurs disent publiquement. Leurs propos sont pourtant aussi dangereux qu'un poison infiltré dans l'eau potable », dénonce Denis MacShane, ancien député du Parti travailliste, ministre des Affaires européennes dans le gouverne-

des leurs passe devant un juge. Face à la menace du terrorisme islamique et à ses ravages, les modèles d'intégration britannique et français, si souvent opposés par les politologues, se retrouvent aujourd'hui à égalité.

Dans un documentaire de la chaîne britannique Channel 4, intitulé « The Jihadis Next Door », un des assaillants du 3 juin avait été filmé en train de déployer le drapeau de Daech sur une pelouse de Regent's Park avant que les policiers ne l'en délogent. Ce barbu en qamis, qui porte alors un turban et des lunettes de soleil, s'appelle Khuram Shazad Butt. Agé de 27 ans, ce Britannique, né au Pakistan et père de deux enfants, est aussi surnommé « Abu Zeitoun » ou « Abz ». C'est sous ce nom que le connaissent les gens de son quartier, Barking, dans l'est de Londres. Les fenêtres de son logement social, construit il y a cinq ans à peine, donnent d'un côté sur la voie rapide et, de l'autre, sur une petite allée bordée de maisonnettes à un

voyait toujours ici. De temps à autre, il était en bas des marches et parlait aux passants. Les gens restaient, davantage par curiosité que par adhésion. Je ne me suis jamais arrêté pour l'écouter ou participer à la conversation, mais l'imam est venu écouter ce qui se racontait et l'a interdit d'entrée. Ensuite, il a disparu. »

A Barking se mêlent des enfants de Nigérians, de Pakistanais et de Caribéens. Khuram, lui, allait souvent jouer au ping-pong ou au foot derrière le parc de la mosquée. Selon le témoignage d'une mère de famille italienne, qui l'a par la suite signalé à la police, il tentait d'embrigader les gamins en leur faisant répéter : « Nous voulons devenir musulmans. » Le reste du temps, l'homme travaille au KFC, puis dans les services de transports publics, d'abord dans le métro, ensuite dans les bus. Proche du prédicateur Mohammed Shamsuddin, radicalisé sur Youtube via les vidéos d'Ahmad Musa Jibril, il serait le leader de ce trio meurtrier. Comme pour Salman Abedi, le terroriste de Manchester, les discours de Khuram Shazad Butt avaient alerté certains de ses proches qui avaient prévenu la brigade antiterrorisme : « Un jour, explique l'un d'entre eux, nous parlions d'une attaque qui venait d'avoir lieu et il l'a justifiée. J'ai réalisé alors qu'il fallait que je contacte les autorités. » Khuram Shazad Butt a fait l'objet d'une surveillance de six mois pour finalement ne plus être considéré comme une menace. Le deuxième terroriste se nomme Rachid Redouane. Porteur de papiers d'identité irlandais, marié à une Anglaise dont il a eu une fille, il a 30 ans, se dit d'origine maroco-libyenne et se fait aussi appeler Rachid Elkhdar. Un temps chef pâtissier, il vivait à Dagenham, tout près de chez Khuram Shazad Butt. Trois jours après la tuerie, leur complice n'était toujours pas identifié.

« Trop, c'est trop » : l'appel de Theresa May, ferme et indigné, résume un sentiment partagé par bon nombre de Britanniques. Le pays est sonné. Mais certainement pas KO. Au lendemain de l'attentat du London Bridge, et neuf jours après la tuerie de Manchester, la chanteuse Ariana Grande est remontée sur scène, accompagnée de stars de la chanson. Autour d'elle, 50 000 Britanniques sont venus rendre hommage aux victimes dans un esprit de fête. La meilleure réponse à cette barbarie. ■



Evacuation du quartier avec mains sur la tête par mesure de sécurité : la chasse à l'homme est en cours.

ment de Tony Blair. Il faut se demander si cette liberté d'expression ne cache pas des incitations à la haine, notamment sur les réseaux sociaux. » Là où, en France, la laïcité cantonne l'expression des convictions religieuses à la sphère privée et ne fait que les tolérer dans l'espace public, la social-démocratie anglaise leur permet de s'exprimer en toute liberté. Il n'est pas rare de voir, dans les grandes villes, des prêcheurs salafistes vendre la prose de leurs mentors dans les rues commerçantes ou manifester bruyamment devant les tribunaux lorsqu'un

étage. Le dimanche 4 juin, aux aurores, 12 personnes, dont 7 femmes, ont été interpellées ici. Dans les alentours, c'est la confusion : une voisine donne les noms d'un certain « Abou Zain », de sa femme, Zara, et de leurs deux enfants, alors qu'à la mosquée Jabir Bin Zayd, située dans un petit immeuble décati des années 1960, on évoque un « Karim », renvoyé en 2015 pour ses discours radicaux. Il s'agissait bien, en fait, de Khuram dont l'exclusion de la mosquée est confirmée par un autre fidèle, un de ses voisins, Waleed Mohammad : « On le

Twitter @PaulineDelassus Twitter @OliveFlore



FRANÇOIS BAROIN OBJECTIF MATIGNON

Quand deux anciens plans B se retrouvent sur le sable, ce n'est pas pour parler d'un passé douloureux. Mais plutôt d'un futur immédiat qui ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour le chef de file des Républicains aux législatives et le président de la région des Hauts-de-France. Dans un pays saisi par la

« macronmania », François Baroin a repris le pâle flambeau abandonné par François Fillon, qu'il tente de ranimer pour un tour de France des circonscriptions en danger. S'il se bat aujourd'hui pour limiter la casse, l'ancien ministre de Sarkozy refuse de renoncer à une cohabitation. Le seul moyen de ne pas insulter l'avenir.

LE CHEF DE FILE DE L'OPPOSITION DE DROITE VA À LA BATAILLE DES LÉGISLATIVES POUR DEVENIR INCONTOURNABLE



*Après un meeting, aparté entre
François Baroin et Xavier Bertrand sur la plage
du Lido à Toulon, le 24 mai.*

PHOTO PASCAL SEGRETTE

FRANÇOIS BAROIN

“LA DROITE EST CONTRE LA HAUSSE DES IMPÔTS ET DE LA CSG QUI VA PÉNALISER LES RETRAITÉS, LES INDÉPENDANTS ET LES FONCTIONNAIRES”

INTERVIEW BRUNO JEUDY

Paris Match. Pourquoi vous êtes-vous lancé dans cette campagne des législatives alors que les chances de victoire semblent faibles ?

François Baroin. J'ai accepté de conduire cette campagne par esprit de loyauté, et par attachement profond à mon engagement gaulliste. J'ai été élu cinq fois député et je sais combien il est important qu'une campagne soit incarnée, avec des responsables qui mouillent la chemise sur le terrain. Je le fais par devoir et par passion pour les élus de la République. Je suis fait de ce bois-là. J'ai accompagné Jacques Chirac contre vents et marées. J'ai été au côté de Nicolas Sarkozy jusqu'au bout. Et j'ai été loyal à François Fillon pendant la campagne présidentielle. Ce combat législatif est devant nous et n'est pas perdu. Attendons les 11 et 18 juin pour relever les compteurs. **Mais les sondages n'accordent pas plus de 20 % aux candidats LR-UDI, loin derrière ceux d'En marche!...**

Après une élection présidentielle perdue, on a forcément le vent de face. Mais gare aux sondages ! Les élections législatives sont 577 campagnes présidentielles miniatures, et les candidats d'En marche ! sont souvent choisis sur catalogue ou dans le vivier du PS. Croyez-moi, ils n'ont pas tous le talent de Macron. Je visite en moyenne trois départements par jour et je prends plaisir à mener cette campagne. Sur le terrain, 60 % de nos candidats sont nouveaux. La relève est là et elle a besoin de nous.

Notre vie politique ne se résumera pas à un match, que veut imposer le président, entre En marche ! et les extrêmes.

Quel est votre objectif ?

Faire élire le plus grand nombre de députés, et pourquoi pas avoir le premier groupe à l'Assemblée nationale. Il reste quelques jours avant le premier tour, rien n'est joué. D'autant plus que le nouveau pouvoir connaît déjà ses premiers couacs.

Vous pensez à l'affaire Richard Ferrand...

La République en marche ! est partie en campagne en voulant donner des leçons de morale à tout le monde. Emmanuel Macron et François Bayrou nous ont déjà fait porter cela en bandoulière pendant la présidentielle. Et qu'est-ce qu'on voit depuis quelques jours ? Richard Ferrand, le secrétaire général d'En marche !, l'homme qui a sélectionné les candidats du président, le chef d'orchestre de la campagne d'Emmanuel Macron et aujourd'hui ministre, est désormais visé par une enquête judiciaire le concernant personnellement.

Voterez-vous le projet de loi sur la moralisation de la vie politique ?

Tout ce qui favorise la transparence et la traçabilité de l'usage des fonds publics va dans la bonne direction en préservant la séparation des pouvoirs. En revanche, je m'opposerai à la limitation des mandats dans le temps. Pour moi, le suffrage universel ne relève pas de la moralisation mais de la démocratie. Au fond, je ne partage pas la vision centralisatrice de Macron, qui affaiblit l'équilibre de nos institutions. Toutes ces questions méritent autre chose qu'une loi préparée à la va-vite. J'aurais préféré que le pré-

“La droite a choisi la voie de la primaire pour désigner son chef. Elle nous a tués”

dent nomme une commission pour examiner en amont tous ces sujets, plutôt que de jeter les élus à la vindicte populaire.

Vous avez abandonné le programme de François Fillon pour les législatives. Une erreur, selon certains...

Non ! Nous avons entendu le message des Français et nous avons enrichi ce projet. S'il avait été le meilleur, il nous aurait permis de franchir le premier



Le 29 mai, lors d'une visite de soutien aux dix candidats LR et UDI de Loire-Atlantique, ici avec Franck Louvrier.

tour de la présidentielle. J'observe que 80 % des propositions des programmes de François Fillon, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy étaient proches. On a rajouté la défiscalisation des heures sup et la baisse de 10 % de l'impôt sur le revenu, abandonné la hausse de la TVA mais gardé la suppression de l'ISF. La droite est contre la hausse des impôts. C'est notre différence avec Macron, qui va faire baisser le pouvoir d'achat des retraités, des indépendants et des fonctionnaires en augmentant massivement la CSG.

Que pensez-vous des débuts d'Emmanuel Macron ?

Je suis républicain et respectueux du président de la République et des institutions. Sa légitimité est incontestable. Si les Français nous font confiance, nous ne serons pas dans une logique de confrontation. Je lui reconnaissais de l'audace, celle d'avoir défié en très peu de temps le président et le Premier ministre sous le quinquennat précédent. Il a eu une très bonne interprétation psychologique de la personnalité de Manuel Valls. Quant à François Hollande, il l'a roulé. Ensuite, il a développé des qualités indéniables pendant la campagne, notamment une réelle envie, ce qui est la clef, et il a commis peu d'erreurs. Quant à son programme international, il n'a rien de très nouveau. Macron est l'incarnation de la doxa du Trésor, ce qui ne me pose pas de problème notable. En revanche, sur le plan social et fiscal, ça penche à gauche : augmentation des impôts, rien sur les 35 heures, rien sur les retraites, pas grand-chose sur l'Etat, et mise en cause des contre-pouvoirs en général et locaux en particulier.

Vous avez pourtant failli le recruter à votre cabinet, lorsque vous étiez ministre de l'Economie.

Son nom a figuré sur une liste mais j'ai recruté une autre personne. Nous nous connaissons assez peu.

Pourquoi la droite n'a-t-elle pas trouvé son Macron ?



Le 17 mai, près de Verdun, « à la pêche aux voix » à côté du candidat Pierre Régent, dans le domaine de pêche à la mouche de Sommedieu.



Le 25 mai, à la mairie de Troyes, entre Nicolas Sarkozy et Christian Jacob. Officiellement, l'ancien président est venu assister au match Troyes-Lorient.

A droite, nous avons la culture du chef. Jusqu'à Nicolas Sarkozy, notre leader s'est toujours imposé naturellement. Après la défaite de 2012, la droite a choisi la voie de la primaire pour désigner son chef. Avec le recul, je considère que cela nous a affaiblis. La primaire nous a tués.

Vous auriez pu être le Macron de la droite?

A droite, pour être chef, il faut être capé. En 2016, c'était encore le tour d'Alain Juppé, Nicolas Sarkozy ou François Fillon. A trois, ils ont réuni 93 % des voix de la primaire. Il n'y avait donc pas de place.

Aucun regret?

Aucun, ça ne sert à rien. Si Sarkozy ne s'était pas présenté, j'y serais peut-être allé. **Votre nom a été cité pour remplacer François Fillon pendant la présidentielle. Pourquoi avoir refusé?**

Rien ne pouvait se faire sans François Fillon. Je ne me voyais pas me lancer sans son accord ni son soutien. J'aurais pu, bien sûr, donner un coup d'épaule ; mais il était probablement trop tard. De la même manière, j'avais dit oui à Nicolas Sarkozy pour un ticket avec Alain Juppé si cela avait été la solution retenue. Mais là encore, il fallait l'accord de Fillon.

Vous ne serez donc jamais candidat à la présidentielle...

Etre candidat à la fonction suprême relève de l'intime. Il faut un environnement personnel mobilisé et blindé. Je sais ce que ça représente comme sacrifices, et les tensions extrêmes que cela impose aux proches. Il faut être prêt : ce n'était pas le cas. Maintenant, personne ne connaît l'avenir, c'est ce qui le rend si passionnant. **Votre objectif, c'est Matignon?**

Oui. Je me prépare depuis longtemps pour cette fonction. Je sais exactement ce que j'y ferai. J'aime arbitrer et trancher. Et j'adore le Parlement.

Que ferez-vous si vous perdez les législatives?

Je quitterai le Sénat en septembre et je me concentrerai sur mon mandat de

maire de Troyes et sur le combat avec les communes de France pour la défense de tous nos territoires. Mais je vais prendre du recul sur les batailles partisanes. J'ai commencé à 27 ans. Je prendrai part au débat, mais plus de la même façon.

Vous semblez désabusé...

C'est tout le contraire. Je regarde devant avec passion et optimisme, c'est ma nature. C'est une des leçons que j'ai retenues de Chirac et de Sarkozy. J'ai

“Je ne serai pas candidat à la présidence des Républicains”

toujours cherché à vivre et pas à exister. **Avec votre profil consensuel, vous pourriez tenter de prendre la présidence du parti.**

Non. Je ne serai pas candidat à la présidence des Républicains. C'est une décision personnelle définitive.

Certains, comme Jean-Pierre Raffarin, vous reprochent d'avoir renoncé à la ligne « ni-ni » sur le FN.

Il fallait mettre ce sujet derrière nous avant l'entre-deux-tours. J'essaye de rassembler tout le monde. Les Républicains auraient pu exploser au lendemain du premier tour de la présidentielle. Le parti a tenu, et nos amis partenaires de l'UDI et du centre droit également ; je les en remercie. Dans l'entre-deux-tours de la présidentielle, nous avons adopté en bureau politique une ligne sans ambiguïté pour faire barrage au FN, en rappelant que l'abstention n'est pas une option. Le FN, lui, est en train de partir à la dérive. Marine Le Pen s'est noyée lors du débat. Elle a montré son incompétence. Le départ de sa nièce est un acte de défiance politique extrême et Philippot n'échappera pas à son procès de Moscou. Sur le terrain, notamment en milieu rural, on voit des électeurs revenir vers nos candidats.

Croyez-vous toujours au clivage droite gauche ?

La gauche et la droite existent depuis la Révolution. Ce n'est pas parce qu'En marche ! répète à tout bout de champ que l'histoire du pays commence aujourd'hui que c'est vrai. Macron veut un parti unique, afin de repousser vers les extrêmes ceux qui ne veulent pas s'aligner. Ce n'est pas "en marche" mais "au pas", puis "en rang fixe". Cette pente est très dangereuse. Ça ne fonctionne pas comme ça, la France. Encore moins nos institutions ! Il faut l'équilibre des pouvoirs, et des formations qui structurent des puissants courants de pensée.

Regrettez-vous l'absence de François Fillon pendant cette campagne des législatives ?

Je la comprends parfaitement. Il a mené avec force un combat devenu périlleux pour nous tous. Il en a tiré les conséquences avec dignité. J'ai, par ailleurs, été très heureux de recevoir Nicolas Sarkozy à Troyes. Nous avons partagé un moment de bonne humeur. J'ai apprécié d'être reçu à Bordeaux par Alain Juppé.

Avez-vous été surpris par la décision d'Edouard Philippe, Bruno Le Maire et Gérald Darmanin de rallier Emmanuel Macron ?

Je ne les mets pas tous les trois dans le même sac. Le Maire et Darmanin, c'est tout sauf une surprise. Pour Edouard Philippe, c'est une déception. Ce n'est qu'une tactique d'ouverture traditionnelle qui ne donne aucune garantie. Je dirais même bien au contraire, si les Français veulent vraiment une coalition d'action. Car la question n'est pas de savoir si la gauche et la droite existent mais si elles peuvent travailler ensemble pour faire avancer le pays sur certains sujets. Alors le meilleur moyen, c'est de donner une majorité de la droite et du centre pour diriger le pays aux côtés du président de la République. Il n'y a dans mon esprit aucune revanche à prendre de la présidentielle. Il y a à écrire le changement à plusieurs mains. ■

@JeudyBruno

Vouloir que la politique soit régie par la morale est une douce utopie

PAR JEAN-MARIE ROUART,
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Moraliser la vie politique, la rendre aussi pure que le visage d'une Vierge de Botticelli, qui ne souscrit à une aussi belle ambition ? On ne peut qu'applaudir à ce projet tout en se demandant avec un peu de malice pourquoi on a tant tardé à mettre en œuvre des mesures aussi utiles à la démocratie. Les législateurs étaient-ils donc naïfs, aveugles ou sourds, devant les pratiques courantes d'hier qui leur paraissent à présent éminemment répréhensibles et condamnables ? Est-ce le Saint-Esprit qui les a subitement éclairés ? Ce projet vise en réalité très haut dans l'idéalisme platonicien. Quoi d'étonnant quand on sait que le pouvoir d'aujourd'hui conjugue deux inspirations philosophiques majeures : celle du président Emmanuel Macron, qui a médité avec beaucoup de profit l'œuvre de Paul Ricœur, et celle de Péguy, qui proclamait « tout commence en mystique tout finit en politique ». A quoi s'ajoute l'esprit de la démocratie chrétienne dont François Bayrou a sucé la douce mamelle. Un beau bagage philosophique qui a l'avantage de correspondre aux aspirations de l'ère du temps. De tous les temps, devrait-on dire plus justement, tant cette question de l'honnêteté des hommes qui nous gouvernent est un des ponts aux ânes de l'histoire des peuples. Un projet également habile, et même malin, à la veille de législatives cruciales où l'on veut recueillir le maximum d'adhésions en évitant les sujets qui fâchent. On voit qu'Emmanuel Macron a été aussi l'élève des jésuites dont le génie réside notamment dans la conciliation de fins admirables et de voies parfois tortueuses.

Mais passé le premier mouvement admiratif devant le projet de deux grands artistes de la politique auréolés de bonnes intentions, on peut se poser au regard de l'Histoire une question plus terre à terre au risque de passer pour un rabat-joie : cet énième projet servira-t-il vraiment à quelque chose ? N'est-il pas un nouveau vœu pieux ? Ne vise-t-il pas seulement à déraciner l'arbre qui cache une forêt où prolifèrent la concussion et la prévarication, vices très solidement installés au cœur des institutions nationales, régionales et même – horresco referens – européennes, en dehors de tout contrôle et dans une totale impunité ?

Ce projet d'inspiration nordique qui se ressent aussi de l'éthique du protestantisme puise son regain d'intérêt et son utilité dans l'actualité récente : mais la démocratie d'opinion – c'est sa limite – a tendance à tout mêler dans le gloubiboulga des scandales. D'où le danger de légiférer sous l'émotion. Dans l'emballage judiciar-média on range dans le casier des turpitudes des délits qui ne sont pas de même nature : Cahuzac et Julien Dray, le scandale de la Mnef et de la cassette Méry, et des affaires litigieuses qui sont d'un ordre moins grave, celui du soupçon d'emplois fictifs, comme pour François Fillon, Marine Le Pen et beaucoup d'autres, ainsi que celles du type Ferrand. Sans compter qu'on y ajoute ceux qui, comme Nicolas Sarkozy, ont été victimes d'un acharnement judiciaire indécent et sans précédent – comment appeler autrement la mobilisation de cinquante fonctionnaires pour écouter

LE DANGER
EST DE
LÉGIFÉRER
SOUS
L'ÉMOTION



Paris, le 1^{er} juin,
François Bayrou,
le garde des Sceaux,
présente
son projet de loi.

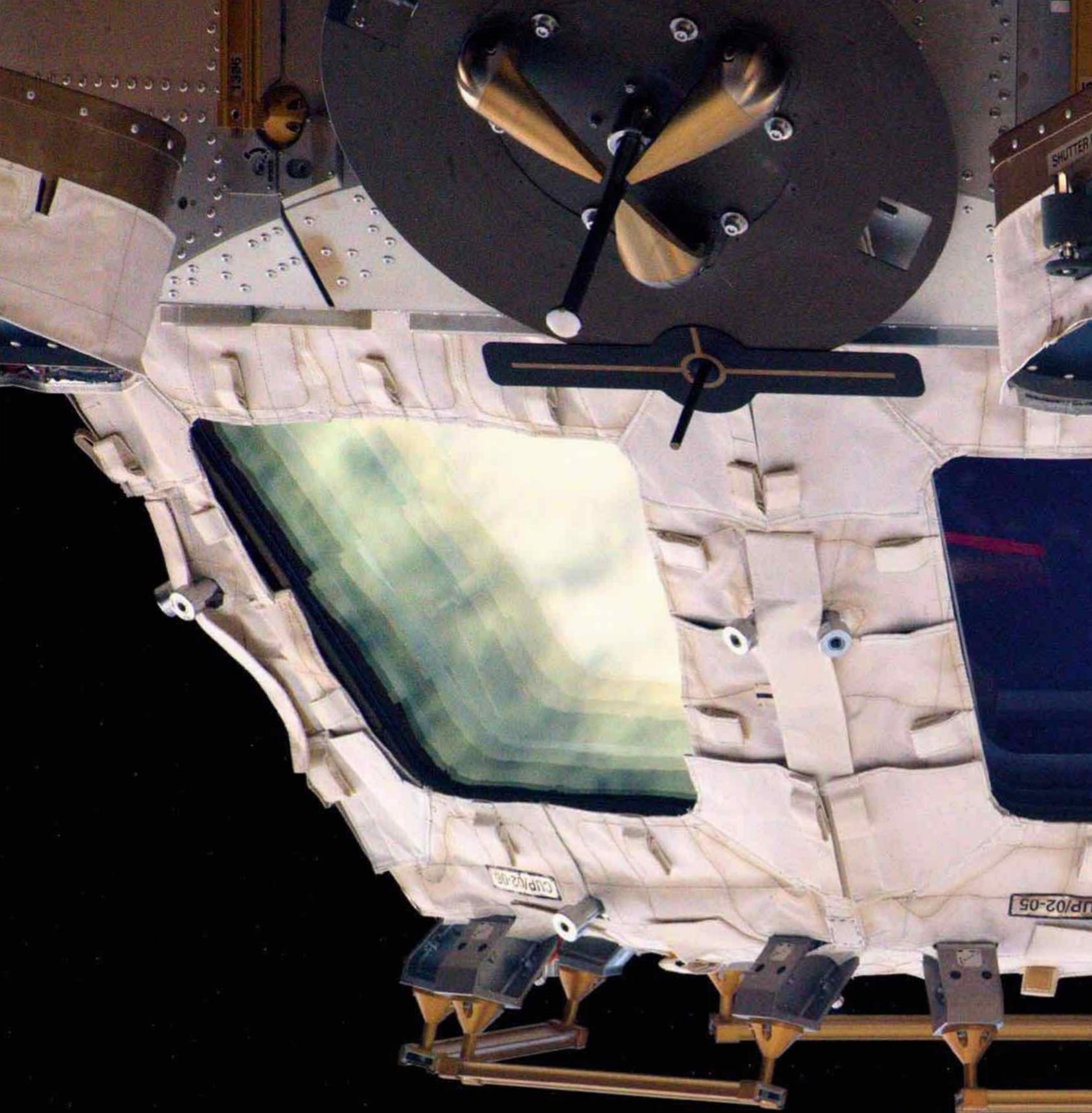
les conversations téléphoniques entre un ancien président de la République et son avocat au mépris de la loi ? C'est l'effet pervers du zèle parfois excessif des juges vis-à-vis des manquements des politiques – en souhaitant qu'ils ne soient jamais orientés par le pouvoir – qui tend à créer ce climat délétère de pourrissement généralisé, dont le nouveau projet qui veut laver plus blanc que blanc ne viendra jamais à bout. A l'honnêteté on ajoute la morale, la transparence, et tout cela ne suffira jamais pour dissiper les soupçons. C'est agir comme l'enfant qu'évoque saint Augustin sur la plage qui creusait un trou dans le sable pour y faire entrer la mer.

Vouloir que la politique soit régie par la morale est une douce utopie. Leurs fins ne sont pas et ne peuvent pas être les mêmes. Et au fond nous l'acceptons. Les Etats ne s'embarrassent ni de morale ni de scrupules : était-il moral de jeter des bombes atomiques sur le Japon ou de livrer les harkis désarmés à la vengeance du FLN ? Ni l'exécution de Ben Laden ni les attentats ciblés ne sont moraux : ils sont même condamnables

au regard du droit de la guerre. Ces hommes politiques dont nous acceptons qu'ils soient au pouvoir au-dessus des lois, n'obéissant qu'à la morale nietzschéenne du surhomme, nous voudrions qu'ils soient sages comme des enfants de chœur et purs comme des anges. Avec ce moralisme étroit de chaisière, nous risquons de priver la vie publique de ceux qui n'ont pas les mains toujours blanches mais qui ont agi, construit, bâti une œuvre : à cette condition, nous aurions dû faire disparaître de nos livres d'Histoire bien des hommes en contravention avec la morale mais dont l'action fut bénéfique : ni Fouquet, ni Mazarin, ni Talleyrand, ni Morny, ni même Clemenceau si compromis dans le scandale de Panama ne mériteraient d'y figurer.

Ce qui frappe également dans ce projet si louable dans ses intentions, c'est qu'il ne répond qu'imparfaitement aux deux maux auxquels il veut porter remède. D'abord il sera impuissant à pallier la désaffection des citoyens vis-à-vis de la classe politique qui a bien d'autres causes que la suspicion envers les élus et leurs possibles comportements illicites. On ne voit pas en quoi, d'ailleurs, la limitation à trois mandats peut avoir la moindre influence en matière de morale. Quant à l'indépendance du parquet, c'est un serpent de mer qui fait partie des bonnes intentions. Mais pourquoi ne pas également appliquer aux juges parfois injustement suspectés de manipulations les mêmes règles concernant les conflits d'intérêts que celles qu'on veut instituer pour les politiques ? Concernant la suppression de la Cour de justice de la République, elle contre-vient au principe sacro-saint de la séparation des pouvoirs et risque de fragiliser l'exécutif en soumettant ses décisions à l'arbitrage de juges qui n'ont pas la qualification pour se prononcer sur de tels actes.

La faiblesse de ce texte, c'est qu'il n'aborde pas le fond de la prévarication et de la concussion des politiques et des agents du pouvoir. Dans les liens adultères des élus avec le BTP, les compagnies pétrolières, l'industrie chimique, les sociétés multinationales. Ces ronds-points qui fleurissent tous les kilomètres dans nos campagnes, ces magnifiques ponts que personne ne franchira jamais, ces piscines olympiques pour quelques malheureux villageois qui n'en demandaient pas tant ; ces palais pharaoniques construits pour abriter les conseils régionaux et départementaux, ces myriades de voyages d'études pour étudier l'adduction d'eau en Thaïlande... Autant de véritables scandales considérablement plus dommageables en termes de gaspillage des deniers publics que la Cour des comptes dénonce chaque année dans l'indifférence générale. Mais pourquoi cette même Cour des comptes manifeste-t-elle cette pudeur de gazelle effarouchée devant certains dossiers sensibles qui mettent en cause la probité des gouvernants ? Pourquoi ne publie-t-elle pas son rapport sur les emprunts de meubles d'une valeur historique faits par les ministres préfets et autres agents de l'Etat au Mobilier national et dont près de deux mille n'ont jamais été restitués ? Ce serait un bon début pour montrer la détermination à moraliser la vie politique. On a envie de dire : chiche ! ■



THOMAS PESQUET
REVIENT SUR TERRE



A bord de l'ISS, ultime coup d'œil sur le panorama cosmique avant l'embarquement. Il confie : « La vue va me manquer. »

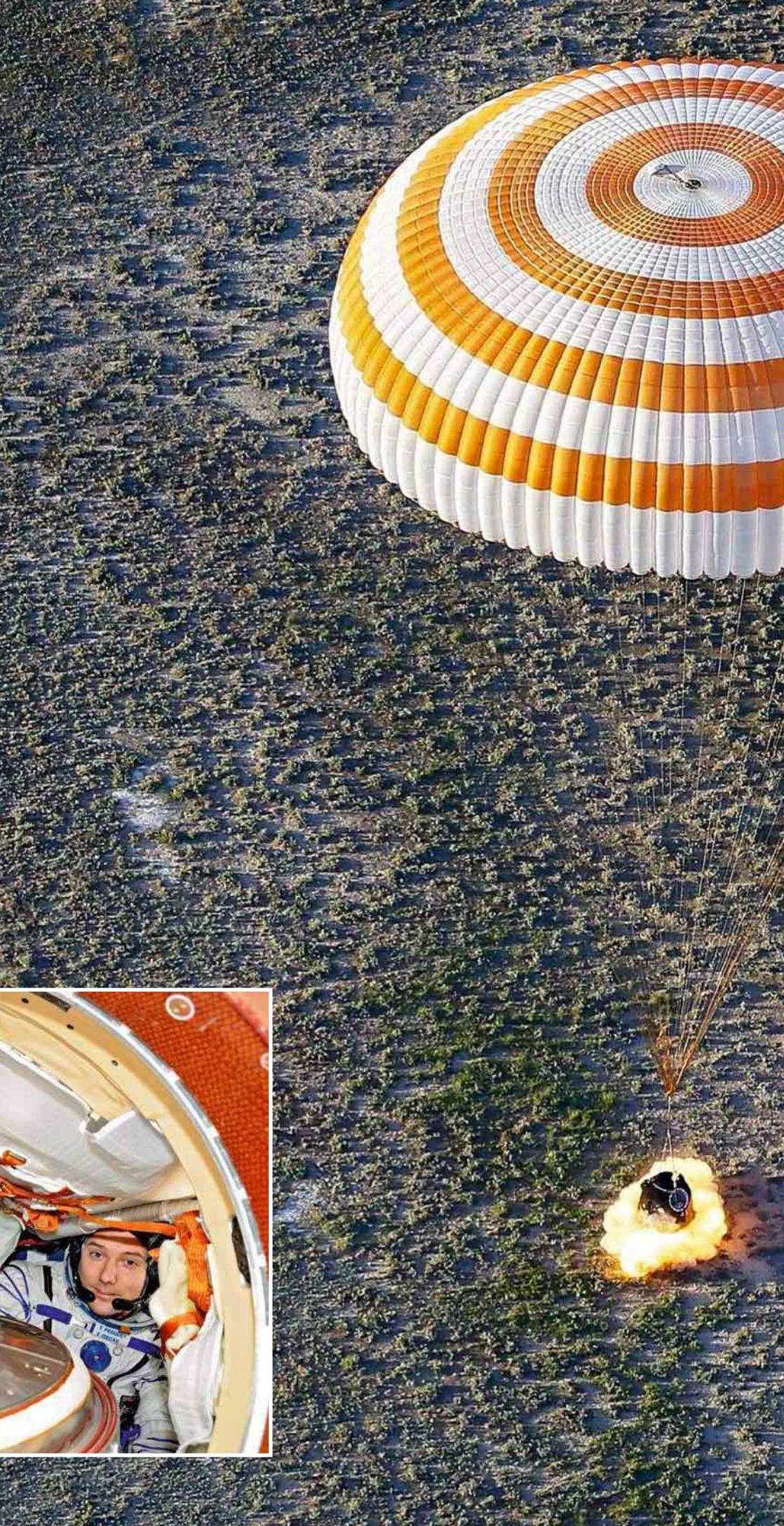
**APRÈS SIX MOIS
DANS LA STATION
SPATIALE
INTERNATIONALE,
LE NOUVEAU
HÉROS DES
FRANÇAIS EST DE
RETOUR PARMI
LES SIENS**

Finie la balade en orbite ! Thomas va retrouver la pesanteur... et la tête à l'endroit. Mais d'abord, un dernier tour de manège pour celui qui affiche 127 millions de kilomètres à son compteur spatial. Le voyage retour est la phase la plus dangereuse de sa mission : enfermé dans 3 mètres carrés, il a dû passer, en trois heures trente, de 28 000 km/h à 5 km/h. L'astronaute n'est pas au bout de ses épreuves : il lui faut maintenant se réadapter à la vie terrestre. Thomas n'a plus le même corps. Ses yeux, son cerveau, ses muscles ont été éprouvés. Pendant des jours, il va subir des batteries de tests et faire un bilan. Son médecin, Brigitte Godard, a confiance : « Il va pouvoir bientôt rentrer chez lui. Mais il lui faudra au moins trois semaines de "réhabilitation" pour récupérer l'essentiel de son tonus musculaire. »

IL SORT GRANDI DE SON EXPÉRIENCE. DE 2,5 CENTIMÈTRES EXACTEMENT !

Atterrissage réussi... même si son esprit flotte sans doute encore dans le ciel. Thomas y a vécu l'aventure d'une vie dont aucun de ses prédecesseurs n'est sorti indemne. Tous ont souffert du « blues de l'espace ». Pour remettre en marche la machine humaine, les techniques sont éprouvées : massages, physiothérapie, exercices sportifs. Le vague à l'âme est plus délicat à manipuler. Thomas pourra compter sur le soutien de sa famille et de ses millions de fans. Seule certitude : il n'a pas perdu son sourire et son affabilité. Notre nouveau président a été l'un des premiers à le constater lors d'un échange au téléphone. Juste avant que Thomas Pesquet, héros du cosmos et citoyen modèle, n'aille voter.

Avec son coéquipier Oleg Novitski (à g.),
blotti dans la capsule qui les ramène sur Terre.
Le parachute va s'ouvrir à 9 000 mètres.





Seance d'autographe sur la capsule brûlée par le retour dans l'atmosphère.



Le triomphe d'un homme qui, après six mois d'apesanteur, n'arrive plus à marcher : ses muscles sont atrophiés.

La capsule Soyouz se plante dans le désert du Kazakhstan, le 2 juin. « Un choc comparable à un accident de voiture », expliquera Thomas Pesquet.

EN ENFILANT SA COMBINAISON, IL REGARDE SES JAMBES QUI ONT TELLEMENT MINCI EN APESANTEUR. DÉSORMAIS, IL FAIT PARTIE DU CLUB DES ASTRONAUTES AUX « PATTES DE POULET »

PAR ROMAIN CLERGEAT

L'histoire retiendra que Thomas Pesquet a rejoint la Terre un jour après que Donald Trump, renonçant à l'accord de Paris, avait choisi de l'abandonner. Ecologiste convaincu, abreuivant les réseaux sociaux d'images époustouflantes, parfois dramatiques, Pesquet y pense lorsqu'il s'installe dans le module Soyouz. Accrochée à la Station spatiale internationale (ISS), la capsule de 3 mètres carrés est l'avion du retour pour Thomas et son collègue, Oleg Novitski. Les «vacances» sont finies. Il faut rentrer à la maison. Un poisson d'avril, lâché sur les réseaux sociaux, l'avait bien fait rire : «Urgent ! Thomas Pesquet refuse de revenir sur Terre !» Ce n'était pas si faux. «Parfois, quand j'ai la tête dans le guidon, je me pose des questions simples : "Est-ce que je préfère regarder tranquillement la télé dans mon salon ou bien continuer à risquer ma vie dans l'espace ?"» Et puis je me rattrape vite en me disant : «Mais attends, c'est une fois dans ta vie ! Il y a tellement de gens qui aimeraient vivre cette aventure, il faut vraiment en profiter au maximum.» Alors oui, si l'on me proposait de prolonger mon séjour, j'accepterais.» En enfilant sa combinaison, il

regarde ses jambes qui ont tellement minci en apesanteur. «Chicken wings», c'est le surnom que leur donnent les astronautes. Lui aussi fait partie du club, désormais. Celui des astronautes aux «pattes de poulet».

Séparés par le sas entre l'ISS et le Soyouz, Thomas, désormais harnaché, et ses compagnons, Peggy Whitson et Jack Fischer, vivent leurs derniers adieux. Avant son départ pour l'espace, Thomas Pesquet avait pour coutume de décrire ainsi sa mission : «Il s'agira d'évoluer dans des conditions de camping avec des gens que l'on n'a pas choisis.» Comme si, davantage que le danger, c'était la promiscuité de la cohabitation qu'il redoutait le plus. Depuis, l'apprehension a laissé la place à de vrais regrets. «Mes confrères astronautes vont vraiment me manquer. Difficile de se rendre compte à quel point vivre dans l'ISS resserre les liens. Personne ne reste dans sa bulle. Nous créons des liens très forts, dont nous nous souviendrons toute notre vie. Je me console en me disant que je vais retrouver mes proches.»

Quelques jours avant son départ, Thomas considérait que sa mission avait été remplie à 99 %. «Le 1 %, c'est le retour sur Terre. Si tout se passe bien !» Cette fois, on y est. Tous ceux qui travaillent dans le spatial le savent : aller dans l'espace, en l'occurrence en revenir, n'est jamais une chose acquise. Tant de paramètres entrent en jeu qu'une issue fatale est possible à chaque seconde.

Comme deux voisins en vis-à-vis, ceux qui restent et ceux qui partent referment simultanément leur porte. Les uns dans l'ISS, Thomas et Oleg, depuis le Soyouz. Encore quelques minutes et l'équipage libère la capsule des crochets qui la relient à la station. Des ressorts impriment un mouvement externe au vaisseau, qui s'éloigne lentement. À 20 mètres de l'ISS, l'ordinateur de bord enclenche une légère propulsion afin de mettre le Soyouz à bonne distance. L'embarcation de Thomas est désormais à 500 mètres de ce qui fut sa maison

durant six mois. À l'intérieur de la capsule Soyouz, pas de Cupola, ce recoin de l'ISS où Thomas passait des heures à observer la Terre, le Soleil et les étoiles. Enfoncé dans un siège à l'horizontale, attentif aux instructions qui lui parviennent du directeur de vol, Thomas ne peut réprimer un pincement au cœur, ce cœur qui a vieilli plus vite que le nôtre durant son séjour «là-haut». Comme lorsque l'on quitte un endroit extraordinaire, dont on ignore si on le reverra un jour.

A l'aube de son départ, il nous confiait : «Je ne forcerai la main de personne, mais cela a pris sept ans, et beaucoup d'argent, pour me former. Ce serait un peu idiot de ne pas rentabiliser et de m'envoyer une fois seulement dans l'espace.» Mais voilà, pour y aller, les places sont chères. Tous les pays européens ont noté l'impact formidable que le voyage de Thomas avait eu en France. Eux aussi veulent envoyer un champion à son image, charismatique, humble, drôle et beau gosse... Sans parler des Russes et des Américains. Thomas le sait. Ses pensées l'ont entraîné au-dessus de l'Australie. Déjà. L'ISS a disparu de son champ de vision, le Soyouz est entré en orbite autour de la Terre. Après 3136 rotations autour de notre planète, Thomas n'est plus à une près... L'heure de la rêverie est passée. Commence maintenant une des phases critiques du retour. Les moteurs de la fusée vont s'enclencher. Objectif : ralentir le vaisseau et réduire sa vitesse actuelle, soit 28 000 km/h... à 5 km/h pour atterrir. L'impulsion de freinage, dans le sens inverse de la trajectoire orbitale, inaugure la séquence de rentrée dans l'atmosphère. C'est l'ordinateur de bord qui calcule les paramètres mais, à tout moment, les astronautes peuvent reprendre le contrôle : une décélération insuffisante et le vaisseau repartirait dans l'espace pour un tour. Un ralentissement excessif et la capsule aborderait la rentrée de manière trop verticale : les frottements de la couche d'atmosphère contre les parois du vaisseau chaufferaient alors le métal à plus de 2 000 °C, bien

«La gravité a parfois du bon : ravi de retrouver mon lit.» A Cologne, le 4 juin.



Encore très affaibli, Thomas Pesquet descend difficilement la passerelle de l'avion qui vient de le déposer à Cologne, le 3 juin.



davantage qu'il ne serait capable d'endurer malgré son bouclier thermique.

Avant d'aller dans l'espace, Thomas Pesquet disait que son Graal serait de pouvoir effectuer une sortie extra-véhiculaire. L'expérience fut au-delà de ses attentes. Mais, comme un gamin qui s'apprête à faire de l'autotamponneuse pour la deuxième fois, ses yeux s'excitaient tout autant quand il évoquait sa rentrée dans l'atmosphère. « C'est le tour de manège ultime, quand on encaisse plus de 4G dans la capsule. Et puis les vibrations, les fenêtres qui brûlent parce qu'on est à 1 600 °C à cause des frottements dans l'air... ça doit être génial ! »

Trente minutes avant l'atterrissement, le tour de manège peut commencer. A 140 kilomètres de la Terre, Thomas entend l'ordre, envoyé à l'ordinateur de bord, de séparer les trois parties de la capsule. Quelques secondes plus tard, les boulons explosifs provoquent l'éjection du reste du véhicule, qui va s'embraser. Fini, les berceuses : désormais, Thomas ne flotte plus paisiblement dans l'espace comme il aimait le faire chaque soir avant de s'endormir.

Tous les rivets de la carlingue paraissent sur le point de sauter, les vibrations ressenties par l'astronaute ébranlent chaque centimètre carré de ses os. Les communications avec la Terre sont difficilement audibles, il lui faut pourtant faire passer le message que « tout va bien ». Articuler la moindre syllabe représente un effort colossal, car il ne dispose plus de la maîtrise de ses mâchoires. Autour de lui, des

« C'est le tour de manège ultime quand on encaisse 4G dans la capsule »

flammes obstruent les hublots. Il fait 40 °C à l'intérieur de la capsule. Il existe sûrement des moyens plus doux de passer de l'apesanteur à la gravité... mais on ne les a pas encore trouvés. A 35 kilomètres de la zone d'impact, le retour à la réalité gravitationnelle est brutal. Comme si l'on avait jeté sur le corps de Thomas le poids d'un sanglier...

Lorsque, à 9 kilomètres du sol, les parachutes se déploient, la capsule file

toujours à 800 km/h. L'ouverture de la toile de 1 000 mètres carrés occasionne un nouveau choc : l'équivalent d'un deuxième sanglier en pleine poitrine. Certes, Thomas a mille fois répété la procédure. Mais entre bien serrer sa ceinture lors d'un essai et recevoir l'impact dans la réalité, il y a un monde. Thomas n'est plus qu'à 70 centimètres du sol lorsque six rétrofusées s'allument pour amortir le choc, réduisant à 5 km/h la course du véhicule de 2 tonnes. Ça y est. Le rêve est fini. Oleg et lui viennent de toucher terre. Quand la porte de la capsule s'ouvre, tous les effluves des steppes du Kazakhstan s'engouffrent dans ses narines, lui qui n'a rien senti depuis cent quatre-vingt-seize jours, hormis l'admiration que lui a porté le public dans sa très grande majorité.

Thomas Pesquet sort grandi de son aventure dans l'espace. De 2,5 centimètres pour être précis. On dit que, après une mission de six mois, il en faut autant pour réhabituer le corps à la gravité. Pour le cerveau, les statistiques ne sont pas fiables. Certains doivent même affronter un space blues. Pas le genre de Thomas, a priori. ■

@RomainClergeat

Visionnez la fin de sa grande aventure dans l'espace.



TOUT LUI RÉUSSIT. AVEC LE REAL, L'ANCIEN MAGICIEN DES BLEUS VIENT DE REPORTER POUR LA DEUXIÈME FOIS LA LIGUE DES CHAMPIONS

*Le meilleur entraîneur
et le meilleur joueur de l'année
se congratulent après
le triomphe : Cristiano
Ronaldo a marqué deux fois.
Score final, 4 à 1.*





ZIDANE DIEU DU STADE

Sous les yeux de sa femme et de trois de ses fils, celui qui était déjà roi d'Espagne est devenu le maître de l'Europe. Dix-huit mois après sa prise de pouvoir à Madrid. Contre la redoutable Juventus de Turin, le Real a réussi un récital, sous sa baguette... magique. Autant le joueur Zidane était flamboyant, sachant rendre ses partenaires meilleurs et donner de l'oxygène à un match étouffant, autant l'entraîneur est d'une extrême retenue, tout aussi efficace. Depuis qu'il a pris la tête de la plus glorieuse équipe d'Europe, il en a élevé le niveau. Sa stature et son exigence ont ressoudé les stars : il fait l'unanimité. Et assure sa succession. Ses trois fils sont déjà de vrais espoirs, preuve que le talent est héréditaire.

Il n'y a pas loin de la coupe aux lèvres pour Véronique, avec (de g. à dr.) Théo, 15 ans, Luca, 19 ans, et Enzo, 22 ans. Elyaz, 11 ans, le petit dernier, est resté la maison.

CETTE TECHNOLOGIE ÉTOURDISSANTE
TRANSFORME QUANTITÉ DE MÉTIERS
MAIS PEUT SE RÉVÉLER UNE MENACE POUR
LA SÛRETÉ NATIONALE

DRONES LES YEUX DU CIEL





Sur le dos de cette libellule vivante, un système de pilotage mis au point par des Américains. Les chercheurs ont greffé des « neurones de direction » dans sa moelle épinière pour télécommander l'animal.

Si minuscule qu'il peut être porté par un insecte! Certains font jusqu'à 15 tonnes, celui-là pèse à peine 1 gramme. Ce drone embarqué sur une libellule sera bientôt capable d'assurer des opérations de surveillance en toute discréption et dans les zones les plus exiguës. En quelques années, les drones ont envahi le ciel et le quotidien des humains. Le jouet préféré des Français est désormais un instrument de travail dans de nombreux secteurs: il cartographie les champs, repère des zones à risque et fait même office de livreur. Les scientifiques rêvaient de le miniaturiser mais se sont longtemps heurtés au problème de son autonomie en énergie. Jusqu'à ce qu'ils pensent à utiliser les ailes des insectes comme batterie...



Une militaire, agent de la prévention animalière, dresse un des quatre aigles royaux.

Cible atteinte ! A la chasse au drone, l'aigle se révèle rapide et très habile. Si l'utilisation des aéronefs télécommandés est généralement pacifique, certains vols sont jugés suspects. Ceux qui ont eu lieu au-dessus de centrales nucléaires ou de la tour Eiffel ont ainsi alerté les autorités. En Irak, les djihadistes n'hésitent pas à piéger les engins et, avec la menace terroriste, toutes les options de défense sont envisagées par la France. Depuis plus d'un an, l'armée de l'air entraîne des aigles royaux : « Une solution low-tech pour un problème high-tech », commentait la police néerlandaise, à l'origine de cette ingénieuse idée. Pour neutraliser cette nouvelle arme volante, l'intervention d'un rapace est en effet la plus efficace et la moins onéreuse des solutions.

CONTRE CES OISEAUX DE FER, L'ARMÉE VA DRESSER DES LÉGIONS D'AIGLES



*Entraînement d'une recrue sur la base
aérienne 118 de Mont-de-Marsan.*

PHOTOS **BAPTISTE GIROUDON**

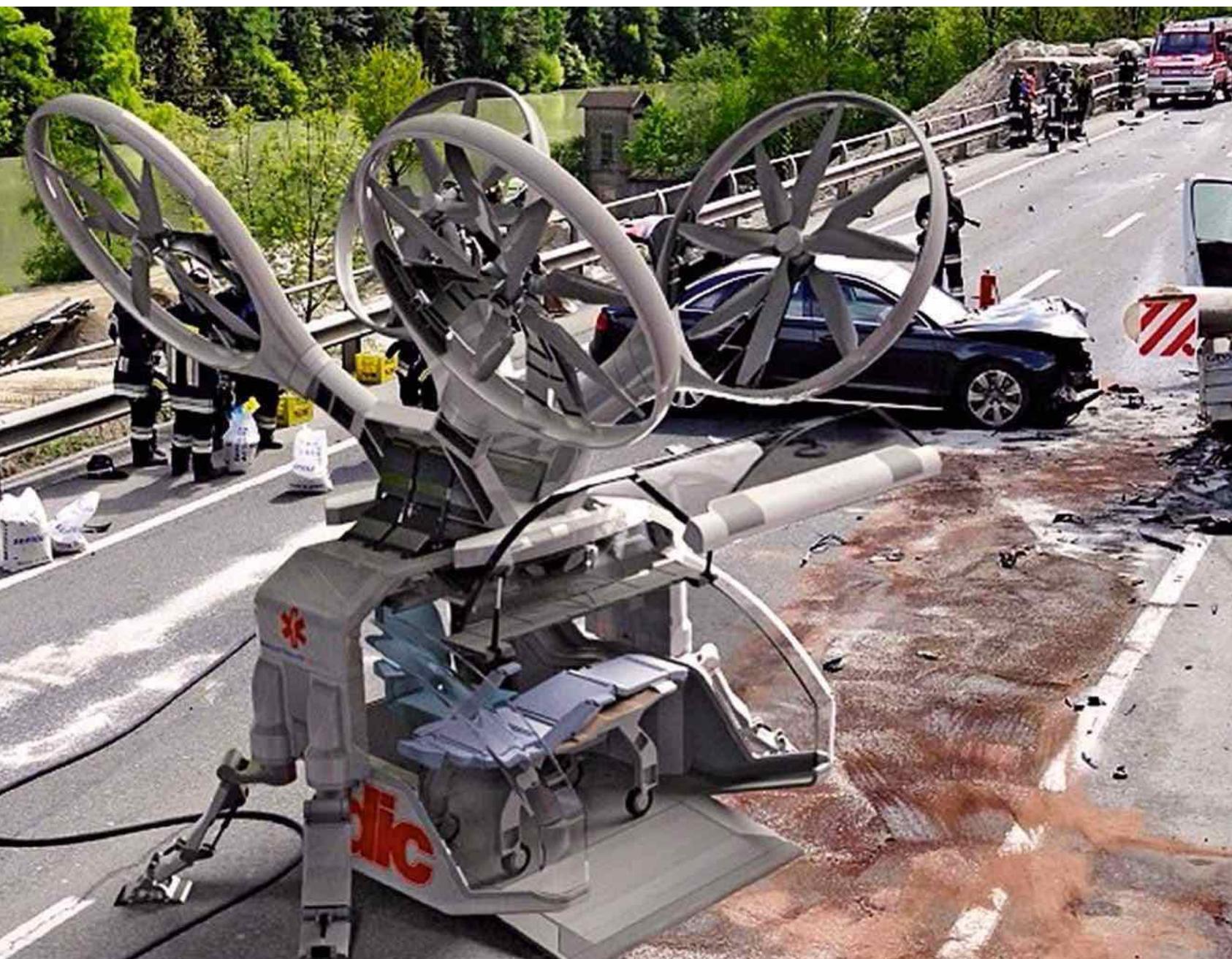




TAXIS, AMBULANCES, COURSIERS, LE CHAMP DES POSSIBLES EST IMMENSE

*Un défibrillateur vient d'atterrir.
Coût de l'engin : 15 000 euros. Pour l'instant,
il est au stade de prototype.*

Une scène d'accident en image de synthèse. La taille compacte du quadricoptère-ambulance lui permettrait d'intervenir rapidement n'importe où.





1 et 2. Un taxi-drone pour un passager dans le ciel de Dubai : ce projet développé par le ministère des Transports pourrait voir le jour en juillet.

3. Cracheur de feu : c'est la méthode utilisée à Xiangyang, en Chine, pour faire de la maintenance sur les lignes à haute tension.

4 et 5. Un repas livré à domicile et des colis tombés du ciel : bientôt les drones remplaceront le facteur et les coursiers à vélo.



3



4



Développés pendant le conflit au Vietnam et opérationnels dans les années 1990, ils ont d'abord révolutionné l'art de la guerre. Mais, très rapidement, la presse et le monde de l'image en ont tiré avantage. Aujourd'hui, des entreprises investissent des millions dans des applications susceptibles de bouleverser des pans de notre économie. Principaux secteurs d'avenir : le transport et la livraison. Amazon et La Poste se disent intéressés, et des drones siglés Mercedes pourraient bientôt voir le jour... Déjà, des ONG les utilisent pour acheminer denrées alimentaires et tests sanguins en zones de combat. Dans le domaine du secourisme, ils pourraient d'ailleurs se révéler précieux, apportant en un temps record des gilets de sauvetage ou des défibrillateurs.



Lampadaires itinérants.
Ils se déplaceraient grâce à
une puce GPS.

DANS SON BASTION DU QUAI DE JEMMAPES, À PARIS, LA FIRME FRANÇAISE PARROT, LEADER MONDIAL DU SECTEUR, PRÉPARE L'AVENIR

PAR JÉRÔME HUFFER

Des hélices en guise d'ailes, un objectif au lieu de flammes : l'archange du Mont-Saint-Michel affronte, à la pointe du glaive, un drôle de dragon. Un drone le nargue à une proximité jusque-là réservée aux oiseaux. Son pilote, Jérémie Eloy, vit un rêve de gosse. Le Malouin, ancien professionnel de kitesurf et complice de Nicolas Hulot, continue, par caméra interposée, son rêve de voler. C'est un pionnier de la prise de vues par drone, une spécialité pour laquelle il est mondialement reconnu. Ce matin-là, pour des clients chinois, il a obtenu les autorisations nécessaires : « La législation française est aujourd'hui en avance. Il y a certes un poids administratif, mais une fois les accords obtenus, les choses sont claires. On peut voler. » La Direction générale de l'aviation civile (DGAC), la préfecture, la police municipale puis les Musées nationaux ont donc permis au quadricoptère de transpercer les brumes automnales pour prendre au dépourvu le joyau de Normandie. Aucun pilote n'aurait pu effleurer de si près les pierres moussues et l'archange qui les surplombe. Quant au coût, il est imbattable : 1 500 euros, le prix du jouet. C'est tout juste une heure de vol d'hélico.

« Fondamentalement, un drone n'est qu'un robot à faire des images », assume Henri Seydoux. L'homme a fait de l'engin, hier atypique, un loisir grand public. Parrot, qu'il a créée en 1994, en est le leader mondial. Dans son bastion du quai de Jemmapes, à Paris, règne une ambiance de start-up, option atelier bricolage : les objets volants ne s'identifient qu'aux pièces détachées étalées sur les bureaux. « Après l'ère de l'informatique, l'ère de la robotique. La société de demain sera totalement drone, c'est une évidence. Certes, on livrera des pizzas, mais l'aventure technologique restera surtout l'acquisition de données. » Fondamentalement, la révolution a déjà eu lieu. Les drones du futur ressembleront à ceux d'aujourd'hui, comme nos voitures ont encore quelque chose de leurs ancêtres. Henri Seydoux investit massivement dans les entreprises qui les utilisent déjà comme outils. Parmi celles-ci, la société française Airinov, dont il a pris le contrôle. Spécialisée dans le survol des zones agricoles, elle propose aux exploitants une analyse des spécificités de leurs champs... depuis le ciel. « La diffusion d'engrais est



1 2

adaptée aux besoins des parcelles au mètre près.» Particularité : ce sont ces mêmes utilisateurs qui peuvent se former pour devenir opérateurs de leur région. Un maillage à succès, car plus de la moitié des 20000 demandes de vol soumises à la DGAC en 2015 étaient signées Airinov. Son jeune P-DG, Romain Faroux, est aussi à l'aise dans les quartiers d'affaires que dans les corps de ferme. Fils d'agriculteur, il a retrouvé le plaisir de travailler dans le monde de son enfance. «A 20 ans, j'ai claqué la portière du tracteur... Aujourd'hui, le monde virtuel peut se marier avec l'amour de la terre et du concret.»

Au début des années 2010, les coopératives du Poitou ont été les premières à y croire ; 10 % de leurs agriculteurs sont aujourd'hui des fidèles. L'agriculture n'est pas le seul domaine qui pourrait être transformé par l'outil drone. On parle du génie civil, de la photographie, de l'agronomie. Ou de la sécurité. Lors des grandes inondations qui ont touché Paris et l'Ile-de-France en juin 2016, des petits drones rouges ont fait leur apparition au-dessus des zones sinistrées. Ils étaient les yeux des pompiers de la caserne départementale de Seine-et-Marne. «Ils nous apportent une aide précieuse pour la distribution rapide et optimale des équipes de secours», explique le commandant Olivier Compta. A Nemours, Bebop 2, un appareil pourtant grand public, l'a ainsi convaincu de faire évacuer le centre-ville... Les images qui permettaient de comprendre la rapidité de la montée des eaux ont été transmises immédiatement au centre opérationnel départemental, au préfet et aux services de secours. «Nous travaillons sur d'autres développements, comme des caméras thermiques, des capteurs radioactifs et

1. Drones agricoles : Romain Faroux et sa société Airinov ont creusé leur sillon avec succès. **2. L'œil des pompiers :** à Melun, le commandant Olivier Compta promeut leur utilisation pour le repérage du terrain.

chimiques : le drone nous donnera toutes les informations qui nous permettront de ne pas exposer mes hommes», s'enthousiasme-t-il. Deux autres casernes départementales en France font actuellement des tests. Et le principe devrait se généraliser.

Dans la cour de la caserne, le commandant ne résiste pas au plaisir de nous faire une démonstration. Lorsque le petit engin s'envole en un éclair à une hauteur de 150 mètres, son large sourire nous fait oublier le sérieux de son uniforme. Télécommande à la main, le commandant n'est plus qu'un aficionado parmi d'autres. La révolution du drone reste bien un jeu d'enfants. ■

@JeromeHuffer

Retrouvez dans Match Avenir le dossier sur les drones contre les braconniers, page 87.



Les meilleurs pilotes du monde pendant le Paris Drones Festival, le 4 juin, avec leurs lunettes de réalité augmentée pour voler en immersion totale. Des engins volants télécommandés ont sillonné le ciel des Champs-Elysées, à parfois plus de 140 km/h, devant 150 000 spectateurs.



*Au bureau du
shérif de Palm
Beach après
son arrestation,
le 29 mai.*

Il n'y a plus de flamme dans l'œil du Tigre. On l'a surnommé « le Superman des greens » pour son polo rouge et un swing qui l'a propulsé au sommet pendant plus de dix ans. Cette époque est révolue. Le 29 mai, Tiger Woods, sous emprise médicamenteuse, est retrouvé endormi au volant d'une Mercedes accidentée sur le bord de l'autoroute. En 2009, déjà, le joueur percutait une bouche d'incendie avec son 4 x 4... alors que sa femme, et le monde entier, découvrait ses infidélités. Les fans ont espéré une rédemption dont seuls les plus grands champions ont le secret. Mais la mort de son père, son divorce et ses blessures ont fait dévier sa trajectoire. A 41 ans, le golfeur classé 876^e, devra s'expliquer devant la justice. La face sombre d'une légende.

TIGER WOODS

A FRANCHI LA LIGNE JAUNE



**LA DESCENTE
AUX ENFERS DE L'EX-ROI
DU GOLF N'EN
FINIT PAS. ARRÊTÉ EN
PLEINE NUIT PAR
LA POLICE, IL NE SAVAIT
PLUS QUI IL ÉTAIT**

Vers 2 heures du matin, lors de son interpellation près de Jupiter, en Floride. Tiger Woods se soumet au premier test de dépistage : suivre la ligne.



LES DEUX FEMMES PAR QUI LE SCANDALE EST ARRIVÉ EN 2009

1. Cori Rist, une ex-danseuse qui n'hésite pas à décrire leur relation sur les plateaux télé.

2. Rachel Uchitel, organisatrice de soirées, la première liaison présumée du golfeur.



1

2

4

5



3

3. Mea culpa pour l'homme aux « 120 maîtresses » lors d'une conférence de presse en Floride, le 19 février 2010.

4. Premier accident, dans la nuit du 26 novembre 2009, devant chez lui à Winderemre, près d'Orlando.

5. Avec sa femme Elin, leur fille Sam, leur fils Charlie (dans les bras du joueur) et les deux chiens Yogi et Taz, chez eux à Orlando, en février 2010.



SON ANCIEN COACH NE L'A JAMAIS CONNU HEUREUX : « IL A TOUJOURS ENTRETENU UN DÉSERT ÉMOTIONNEL AUTOUR DE LUI »

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

Tiger Woods ne sait plus où il habite. Il n'est pourtant qu'à 10 kilomètres de son palais à 80 millions de dollars construit sur une île pour milliardaires, à Jupiter, en Floride... Mais il se croit «en Californie», dit-il d'une voix pâteuse à l'agent Christopher Fandrey qui vient de l'interroger. Quand le policier lui demande où il va, il répond : «Je n'en sais rien, j'aime bien conduire...» Ce lundi 29 mai, peu avant 3 heures du matin, l'ex-numéro un mondial du golf, pieds nus sur le bitume, se fait menotter les mains dans le dos, puis embarquer au poste pour conduite sous emprise de médicaments... Une patrouille l'a retrouvé endormi au volant de son véhicule cabossé, deux pneus crevés, arrêté sur le bas-côté d'une grande artère à six voies. Les policiers ont mis du temps à le reconnaître et à l'appeler «Mr. Woods», tant il paraît à côté de ses pompes. Pourtant, la scène a des airs de déjà-vu : une nuit de novembre 2009, sa Cadillac avait emplafonné une bouche à incendie. Le champion, sous l'effet de somnifères, avait perdu le contrôle de la voiture à quelques mètres de chez lui. Sa femme, Elin, venait juste de le chasser à coups de club de golf après avoir découvert les SMS d'une de ses maîtresses...

Que s'est-il passé, cette fois ? Tiger Woods n'en sait rien lui-même. Il dit avoir pris des médicaments. Des antidouleurs, notamment de la Vicodin qui peut avoir de puissants effets secondaires. Ni drogue ni alcool. Le golfeur a du mal à souffler dans l'Alcotest, mais le résultat est négatif...

Il y a quelque chose de pathétique à voir cet ancien grand champion réduit à l'état de junkie. Quand, au commissariat, on lui demande de définir la couleur de ses cheveux, il hésite : «Marron et en train de tomber, je crois.» La policière qui l'interroge se marre gentiment, comme pour le rassurer... En vain.

Qu'il est loin, le roi du monde, victorieux à 33 ans de 14 grands tournois de golf, en route pour battre le record de son aîné, Jack Nicklaus, qui en a gagné 18... En mars, Tiger Woods a publié «Le Masters 1997. Mon histoire», un livre sur sa première victoire aux Masters d'Augusta, qui remonte à vingt ans... Autant dire il y a un siècle ! A l'époque, Tiger Woods semble invincible. Rien ne peut l'arrêter. Sa vie est réglée au millimètre, l'entraînement commence dès 5 heures du matin. Quand il débarque sur les greens, il refuse les autographes : pas question de se laisser distraire par les fans. Dans le monde du golf, il est le seul à se permettre cette arrogance. Pour ses adorateurs, il est un dieu sur terre. Pour les manitous du golf, le seul joueur dont le nom est connu du monde entier. Pour les sponsors, Nike en particulier, qui le paie toujours 20 millions de dollars par an, une «cash machine». Ce statut de star est lourd à porter. Tiger Woods est un introverti qui ne se sent à l'aise qu'en petit comité, protégé

par une armée d'assistants et de gardes du corps. Il est l'un des rares sportifs à voler dans son propre jet privé, un Gulfstream G550, mais il fait en sorte que l'avion soit le plus discret possible, car il déteste qu'on sache où il se trouve. Encore aujourd'hui, tous les tournois veulent l'avoir. Mais, confie son ex-coach Hank Haney, qui travaille avec lui entre 2004 et 2010, «il se décide toujours au dernier moment». Un jour, Hank a le tort de prévenir les producteurs d'une chaîne de télé que le «boss» ne se dépla-



A 13 ans, en 1989,
il fait déjà la fierté
de son père, Earl,
lieutenant-colonel
de l'US Army.

cera pas à un championnat qu'ils sont sensés couvrir, alors que la nouvelle n'est pas encore officielle. Colère de Tiger, qui en a eu vent... Hank, qui a accompagné le champion lorsqu'il était au top, affirme : «Je ne l'ai jamais connu heureux. Que ce soit avec ses amis, ses associés, sa mère ou sa femme, il a toujours entretenu une sorte de désert émotionnel autour de lui.» Et tant pis pour ses proches : «Quand il dîne en famille dans un restaurant et qu'il a fini son assiette, il se lève pour partir, sans attendre que son épouse ait terminé son plat.»

Absorbé par lui-même, Tiger brille aussi par son avarice au niveau des pourboires, obligatoires aux Etats-Unis car c'est le seul mode de rémunération des serveurs. «Il était cheap et c'était une erreur», poursuit Hank Haney, qui sait que «ces gens-là parlent à l'extérieur : il faut savoir bien les traiter»...

Mais Tiger Woods s'est toujours senti au-dessus de ces menus détails. L'invincible s'est longtemps cru intouchable. Sa vie commence à déraper à la mort de son père, le 3 mai 2006. Le champion reconnaît qu'il ne s'en est jamais vraiment remis. «Je pense à lui tous les jours, écrit-il. Ses conversations (*Suite page 73*)



1. Avec son père pendant le *Target World Challenge* en Californie, le 12 décembre 2004.

2. Dans les bras de la skieuse Lindsey Vonn, sa compagne, le 6 octobre 2013 à Dublin. Elle le quitte deux ans plus tard.

3. Ce perfectionniste garde la même courbe de swing... quitte à aggraver ses blessures. Au *Hero World Challenge*, aux Bahamas, le 4 décembre 2016.

A LA MORT DE SON PÈRE, IL PERD PIED, DEVIENT « FANAMILI » ET MALTRAITE SON CORPS DANS DES ENTRAÎNEMENTS DE NAVY SEALS

me manquent, son courage et ses conseils, aussi.» Ancien lieutenant-colonel de l'US Army, vétéran du Vietnam, Earl Woods a initié son fils au golf alors qu'il savait à peine marcher. Il l'a accompagné pendant toute sa carrière et en a fait un champion, au prix d'une discipline de fer. Tiger a une relation compliquée avec son paternel: il respecte l'homme et ses états de service dans l'armée, mais ne lui pardonne pas de tromper très ouvertement sa femme...

Elevé dans le culte de l'enfant surdoué, il ne peut pas décevoir. Il tiendra ses promesses. Mais quand son père meurt, tout se dérègle. Alors au sommet de son art, Tiger commence à prendre de drôles d'habitudes. Ses proches s'inquiètent, même si, à l'époque, ils gardent le silence. Ils constatent que Tiger Woods vire « fanamili » (« toqué de l'armée »). Un réflexe pour préserver la mémoire de son père. Il veut devenir Navy Seal. Ses amis tentent de l'en dissuader, avec succès: il ne franchira jamais le pas. Mais il regarde alors de plus en plus de documentaires sur Military Channel, la chaîne des « héros de l'US Army ». Puis il rejoint les camps d'entraînement extrême, les mêmes auxquels les Navy Seals sont soumis. Il y prend goût, fait de la musculation et gagne plusieurs kilos à force de soulever des haltères... Un régime pas vraiment idéal pour un golfeur. Mais, en polo Nike, Tiger Woods survitaminé devient encore plus photogénique... Seul problème : à trop forcer sur son physique, il se blesse au genou gauche lors d'un exercice avec ses amis de l'armée. Rupture de ligament. Pour un golfeur, c'est fatal. Tiger, affirmant que c'est arrivé au cours d'un jogging, continue néanmoins à gagner les tournois. Alors à quoi bon se ressaisir ? D'autant que, à l'époque, il se met à ressembler à daddy sur un autre front : les femmes. Dès 2007, le « National Enquirer », un des tabloïds les plus graveleux des Etats-Unis, le surprend en galante compagnie mais s'abstient de diffuser les photos. La « Tiger Team » a, en effet, réglé le problème en offrant une interview exclusive du champion à « Men's Fitness », un titre qui appartient au même groupe de presse que l'« Enquirer »... Décidément, rien ne semble pouvoir atteindre le golfeur.

Ses proches remarquent qu'il passe de plus en plus de temps sur son portable, à répondre à des SMS. Woods en reçoit beaucoup : il accumule jusqu'à 120 maîtresses ! Jusqu'au jour où Elin, sa femme, s'en aperçoit. Le scandale commence et emporte tout... Fini, le bonheur familial étalé sur papier glacé. C'est l'halali. Tiger est au fond du trou. Pourtant, quand ses proches lui manifestent leur soutien, il leur répond à peine. Leurs SMS ou e-mails restent le plus souvent sans réponse. Lassé, Hank Haney le quitte. L'année d'après, Tiger limoge son caddie, Steve Williams, d'un simple SMS après douze ans de collaboration. L'intéressé se venge en écrivant un livre à charge (« Ma vie avec Tiger Woods », éd. Talent Sport), où il affirme avoir été traité

comme un « esclave » par le champion. Un comble, car Tiger Woods est aussi devenu une star grâce à ses origines africaines et asiatiques : elles ont permis de démocratiser le golf, perçu jusqu'alors comme un sport pour Blancs.

Le champion jure aujourd'hui qu'il a tiré les leçons du scandale, mais plus personne ne croit à son come-back. Lui-même semble en douter très fort : « J'aimerais bien gagner un ou deux tournois [...] mais physiquement je ne peux plus faire tout ce



que je veux », écrit-il dans son dernier livre. Depuis deux ans il ne joue quasiment plus. Il passe plus de temps sur les tables d'opération que sur les greens. Quatre interventions chirurgicales en un an pour soigner ce dos qui le fait atrocement souffrir. D'où les antalgiques... Grâce à ses sponsors, il reste un des joueurs les mieux payés du circuit (45 millions de dollars encaissés en 2016), et l'un des plus riches (740 millions à la banque). Mais sa vie privée est un désastre. Après avoir divorcé de sa femme Elin, il a cru se reconstruire avec la skieuse sexy Lindsey Vonn. Elle l'a quitté en mai 2015, furieuse d'apprendre qu'il avait à nouveau succombé à ses démons... Depuis, le golfeur s'est mis avec une styliste de Dallas, une certaine Kristin Smith. Blonde, comme Lindsey et Elin. La jeune femme de 33 ans se serait effondrée, en larmes, à l'annonce de l'arrestation de son homme, avant de se ressaisir en achetant pour 5 000 dollars de fringues... Tiger, lui, s'est retranché chez lui. Quand il ne part pas en virée sur son bateau de plongée baptisé « Solitude », il erre, tel un roi nu, dans les 930 mètres carrés d'un palais aussi vide que splendide. ■

Oliver O'Mahony  @olivieromahony





LA FILLE
DU PLUS
SEXY DES
ROCKERS
EST
DEVENUE UN
MANNEQUIN
VEDETTE

Surtout ne pas se fier à la moue boudeuse. La benjamine de Mick Jagger et de l'ex-top model Jerry Hall ne se la joue pas « fille de ». It-girl, oui, mais tendance courtoise. Ado, elle a eu sa période gothique et n'avait qu'une réponse quand on lui parlait mannequinat : « Ne comptez pas sur moi pour faire ce métier puant ! » Georgia May, alias GM pour ses copains, en rit aujourd'hui. Plébiscitée par les plus grands créateurs depuis ses 15 ans, elle lance aussi régulièrement ses propres lignes, la toute dernière pour Volcom, une marque californienne de sportswear. Aussi nomade que son Rolling Stone de papa, elle s'est posée un jour en France, le temps de croquer dans une baguette, son péché mignon.

Georgia May Jagger

LA BEAUTÉ EN HÉRITAGE

PHOTOS
SÉBASTIEN MICKE

Jagger Jr, 25 ans et des airs de BB, près de Paris, jeudi 1^{er} juin. Veste en fausse fourrure Volcom et collier prêté par maman.



«**ENFANT,
À L'ÉCOLE, J'ÉTAIS
BLESSÉE PAR
LES MENSONGES
QUI COURAIENT
SUR MES PARENTS**»

*Georgia May
Jagger*

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

A peine débarque-t-elle de l'Euro-star qu'on est frappé par son extraordinaire ressemblance avec ses deux parents. La moue et la bouche de son père, la silhouette, la blondeur et l'élégance de sa mère. Georgia May Jagger revient tout juste d'un shooting en Israël et était, il y a encore peu, à São Paulo. Rencontre avec une tête bien faite dans un corps splendide.

Paris Match. Est-ce l'exemple de votre mère qui, dès l'enfance, vous a donné l'envie de devenir mannequin ?

Georgia May Jagger. Oh non, pas du tout. Ma sœur aînée, Elizabeth, exerçait elle aussi ce métier. Je me disais que cela en faisait bien assez dans la famille ! J'avais 15 ans lorsque leur agent m'a proposé d'essayer. J'ai accepté, persuadée

que l'aventure ne durerait qu'une saison, deux au maximum, d'autant que je mesurais pratiquement 15 centimètres de moins que les autres filles ! Eh bien, depuis dix ans je n'ai jamais arrêté de travailler ! [Rires.] Je faisais sans cesse l'aller-retour entre Londres et New York. Et comme je tenais à poursuivre mes études, je n'avais pas d'autre solution que de faire mes devoirs dans les avions.

Comment des enfants réussissent-ils à grandir normalement, entre deux parents aussi iconiques que les vôtres ?

Ils ont divorcé lorsque j'avais 7 ans. Ma mère nous a emmenés vivre à la campagne, à 40 kilomètres de Londres. Comme nos parents n'avaient fait ni l'un ni l'autre de longues études, ils nous ont toujours poussés à l'école et nous ont élevés d'une façon plutôt stricte. Si nous



A l'ombre d'une jeune fille toute simple : « Ma mère m'a toujours conseillé de ne pas prendre la mode au sérieux. Il faut porter ce qu'on aime, et s'y sentir bien. »

avons eu la chance d'effectuer très jeunes de magnifiques voyages, comme à Bali ou au Maroc, ils évitaient de nous faire séjourner dans des hôtels trop luxueux. Ils souhaitaient toujours se mêler à la population locale. Pour rien au monde ils n'auraient passé leurs journées au bord de la piscine. Ce qui leur plaisait, c'était de se confronter aux différentes cultures et, surtout, à la vraie vie. Ils voulaient que rien ne nous tombe tout cuit dans la bouche. Comme j'étais dyslexique, j'ai dû travailler deux fois plus que les autres pour réussir mes examens.

En classe, n'avez-vous jamais eu à subir la jalouse ou les râilleries des autres enfants ?

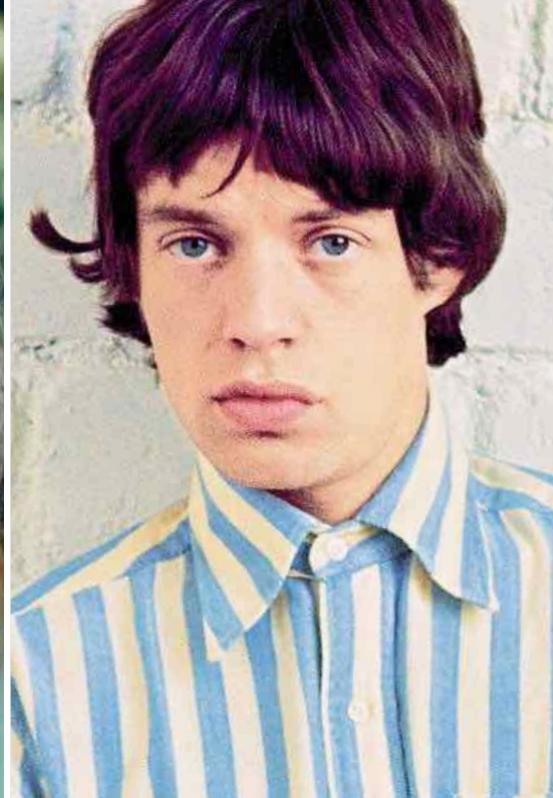
Ce qui nous blessait le plus, c'étaient les rumeurs concernant mes parents que les enfants de l'école ou leur famille avaient lues dans *(Suite page 78)*



Preppy mais sexy en tee-shirt inspiré des maillots de sport des campus américains, signé de ses initiales : GMJ.



L'enfant modèle n'a rien d'une rebelle, contrairement à son père au même âge.



La même moue que Daddy, dont elle est la meilleure fan.

«J'AI UN FIANCÉ DEPUIS CINQ ANS MAIS JE NE SUIS PAS PRÊTE À DEVENIR MAMAN. JE SUIS TROP BORDÉLIQUE»

les journaux et venaient nous rapporter. Ma mère et mon père nousaidaient à faire la part des choses et nous tenaient le plus éloignés possible des médias. C'est sans doute cette période difficile qui a fait que, durant toute mon enfance et une partie de mon adolescence, j'ai refusé la lumière, d'être exposée. Etre suivie par des paparazzis me perturbe profondément.

Quel genre de petite fille étiez-vous ?

J'étais une enfant précoce, très éveillée, qui avait une passion pour les films anciens, en noir et blanc. A l'adolescence, j'étais très attirée par les choses du passé. D'un naturel rêveur, je me passionnais aussi, déjà, pour la nature et les animaux. Et je passais l'essentiel de mon temps libre au sein d'ateliers créatifs.

Ce qui vous vaut d'être très impliquée dans la défense de l'environnement...

Mon frère James est le cofondateur de Project Zero, une association née il y a quatre ans qui se bat pour la protection des océans, et dans laquelle je m'investis beaucoup. En ce moment, seuls 5 % des océans sont protégés et notre but est d'atteindre les 30 %. Project Zero est le vaisseau amiral qui soutient beaucoup de petits projets de développement, comme

celui d'introduire des huîtres dans la baie de New York ou d'arrêter la surpêche à Mexico. En quinze ans, grâce à l'arrêt de la surpêche, la biodiversité s'y est fortement améliorée. Je suis d'ailleurs allée nager dans le golfe du Mexique, au milieu des raies mantas, pour prouver la véracité de nos propos !

Peut-on dire que vous êtes un mannequin engagé ?

Je n'ai jamais considéré le mannequinat comme une fin en soi et j'ai tout à fait conscience de l'aspect éphémère de ce métier. Parallèlement à ma carrière de top model, j'ai fait une école de photo et de dessin. Je suis attirée exclusivement par la simplicité, le portrait et le naturel. Le corps et son vécu m'intéressent plus que les vêtements ! C'est pourquoi je suis à l'aise lorsque je photographie des personnes que je connais. La démarche est plus difficile avec des inconnus.

En vous regardant évoluer autour de la piscine, notre équipe n'a pu s'empêcher de vous comparer à Brigitte Bardot dans "Et Dieu... créa la femme". Aimeriez-vous poursuivre votre carrière au cinéma ?

Ce n'est pas parce qu'on est un mannequin qui réussit qu'on sera forcément une bonne actrice ! Franchement, je ne

sais pas si j'en aurais le talent, ni même si j'en aurais envie. Je crois que je préférerais me tourner vers la réalisation. Au moins, derrière la caméra, je n'aurais plus à me soucier de mes vêtements, de ma coiffure ou de mon maquillage ! En même temps, j'ai bien conscience qu'avant de diriger mon premier film musical — mon rêve —, je devrais passer des années à porter des cafés sur les plateaux ! [Rires.]

Etes-vous un cœur à prendre ?

Non, depuis cinq ans je suis amoureuse de la même personne, un musicien. A la maison, à Londres, je vis avec deux garçons : mon fiancé et mon meilleur ami depuis dix ans, qui est skateur. Lorsque je suis chez moi, ce qui m'arrive rarement, j'adore cuisiner pour nos copains.

Au bout de cinq ans d'amour, envisagez-vous de faire bientôt un bébé ?

Ah non, je ne suis pas du tout prête à devenir maman !

Pourquoi ?

D'abord parce que je suis une fille hyperbordélique, pas du tout organisée, qu'il y a toujours plein de monde chez moi et que quatre valises non défaites traînaient encore ce matin dans ma chambre !

Comment vous imaginez-vous dans dix ans ?

Je me refuse à penser à l'avenir car j'adore vivre le moment présent. Le seul projet concret que je peux vous annoncer est l'arrivée de deux chiots à la maison en septembre ! Plus sérieusement, j'aimerais lancer une ligne de produits bio. Je prends mon temps. J'observe. Je réfléchis.

Dix-neuf ans après votre maman, Jerry Hall, qui en a été l'ambassadrice, vous êtes devenue à votre tour l'égérie du parfum Angel, de Thierry Mugler. Un symbole ?

Angel fait partie intégrante de mon enfance. Sa fragrance est sans aucun doute mon premier souvenir olfactif. Dans ma chambre trônait un immense poster de maman, alanguie sur une dune de sable bleu avec ses cheveux longs et un legging pailleté. Pendant longtemps, j'ai été persuadée que ma mère était une sirène... ■

Interview Caroline Rochmann



*Au bord de la piscine,
pas de p'tit pull marine mais un
maillot de sa création.
C'est sa première collection
pour Volcom.*



TENNIS CÉSAR DU MEILLEUR ESPOIR

A 12 ANS, LE PETIT
SAVOYARD EST À LA FOIS
LA TÊTE, LES JAMBES
ET DÉJÀ UN CRACK SUR
LES COURTS

A close-up photograph of a bald man with a warm smile, wearing a white zip-up Nike jacket. He is holding a tennis racket in his right hand, which has a black wristband. His left arm is bent, with his hand resting near his chest. The background shows a green tennis court and a white building.

A le voir raquette en main, on se dit que le tennis est un jeu d'enfant. Quand les garçons pensent aux vacances scolaires, César Bouchelaghem discute trajectoire de balle avec Agassi. Le jeune prodige représentait cette année la France aux Longines Future Tennis Aces, tournoi de l'élégance et du fair-play qui rassemble les petits as du monde entier. Le tout organisé dans les conditions d'un mini-Roland-Garros, avec court en terre battue, ramasseurs de balles et arbitre, au beau milieu des tours de la Défense. César est venu, a vu mais s'est incliné en quart de finale. Mâchoires serrées, il sait que les champions doivent accepter de perdre pour gagner un jour. Revanche le 15 juin, contre sa copie : avec quatre ans d'avance, il aura cette fois à passer son bac de français.

A la Défense, samedi 3 juin. Trente-quatre ans de différence mais une même passion. Le jeune César n'était pas encore né quand Andre Agassi remportait Roland-Garros, en 1999.

PHOTOS PHILIPPE PETIT

A L'ÂGE OÙ LES GARÇONS RÉCLAMENT DES PETITES VOITURES, CÉSAR DEMANDE UNE CARTE DU CIEL ET UN MANUEL D'ASTRONOMIE

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

La prochaine fois, ce sera lui. Assis dans les gradins, César Bouchelaghem, un petit blond au regard vif, regarde le roi du jour lever les bras au ciel et s'agenouiller, tel un vainqueur de Roland-Garros, sur le court de tennis installé sur l'esplanade de la Défense. Ce samedi 3 juin,

le Polonais Martyn Pawelski, 12 ans, vient de remporter contre le Hongkongais Chak Lam Coleman Wong le tournoi Longines Future Tennis Aces 2017, un événement international né il y a huit ans. « Nous l'avons initié avec Andre Agassi, ambassadeur de la marque, et Steffi Graf, son épouse. Tous deux ont des associations pour soutenir l'enfance dans divers domaines, nous sommes devenus partenaires », explique Juan-Carlos Capelli, vice-président de Longines. Originaire d'Albertville, César fait partie des 20 participants sélectionnés dans le monde entier. Annoncé parmi les favoris au début du tournoi, il s'est fait battre en quart de finale. Pour connaître l'ivresse de la victoire, il lui aurait fallu un supplément de puissance... et de centimètres. Les deux finalistes dépassent d'une bonne tête son modeste 1,50 mètre. Mais pas de tristesse inutile. César est un pragmatique. « Apprendre à perdre, dit-il, fait partie du jeu. » Le Savoyard parle aussi vite qu'il renvoie la balle jaune. La passion du tennis lui est venue en regardant Amélie Mauresmo gagner à Wimbledon. C'était en 2006. Il avait 2 ans. « Ce n'est plus très précis dans ma mémoire, mais je crois avoir été conquis par l'ambiance du match. » Avec son phrasé et son vocabulaire d'adulte, César peut paraître décalé. Il l'est. A 12 ans, il est déjà en première S, avec quatre ans d'avance. Pas le temps d'aller à l'école : il suit ses cours à distance, pour se consacrer essentiellement à sa passion, le tennis.

L'histoire pourrait s'arrêter là, elle serait déjà stupéfiante. Mais César est aussi l'aîné d'une fratrie hors du

commun, qui semble avoir été bénie des dieux. Sa sœur Marie, 11 ans, son frère Pâris, 8 ans, et la petite dernière, Margot, 6 ans, ont eux aussi été détectés précoces. Tous affichent des performances hors norme, en classe comme dans les sports qu'ils pratiquent. Olivier, le père, architecte dans la sécurité des réseaux informatiques, et Valérie Bouchelaghem, la mère, heureux parents de ce clan aux QI stratosphériques, n'aiment guère qu'on s'attarde sur cette particularité. Pour eux, la réussite de leurs enfants tient plus au travail qu'ils fournissent, et à leur concentration, qu'à des dispositions extraordinaires. Tout de même, ils sont peu nombreux ceux qui réclament, comme César, une carte du ciel et un manuel d'astronomie à l'âge où, d'habitude, on joue encore aux cubes... Si leur aîné n'a commencé le tennis qu'à 6 ans, c'est que ses parents bataillaient pour le faire patienter. Il faut parfois savoir préserver les enfants d'eux-mêmes ! « Pendant des mois, je me suis entraîné en tapant sur le mur de notre maison, explique ce jeune prodige à la détermination en béton. Dès le premier cours, à l'Albertville Tennis Olympique [Toa], j'ai eu le bon geste. Après quelques rectifications techniques, j'ai pu franchir trois groupes d'un coup, puis j'ai réussi les sélections départementale et régionale. Pour ma première année de tennis, j'ai gagné le championnat de Savoie. »

Travailleur, doué, César est en perpétuelle quête de savoir. « Quand, après l'école, je faisais mes devoirs, maman raconte que je voulais chaque fois apprendre la leçon suivante. » « Mais, ajoute-t-il avec humilité, si je suis un bon joueur de tennis, c'est que je me suis toujours beaucoup entraîné que les autres. » Sa soif d'activités le mène aussi vers une autre discipline, le judo. « C'est un sport de combat comme le tennis, mais avec une minute trente seulement pour gagner. Cela va très vite. Quand on perd

un point sur un court, on a du temps pour se rattraper. » César compte 19 médailles d'or à son actif. Puissance de frappe avec le tennis, force et rapidité avec le judo... et souplesse avec la danse ! « Ma sœur pratiquait la danse moderne. Je me mettais derrière elle quand elle répétait ses chorégraphies. Ma mère m'a proposé un cours de découverte. J'ai tout de suite été mordu. Cela m'aide à coordonner mes mouvements. » Ajoutez à cela le wakeboard, l'escalade et le VTT, autant de disciplines dans lesquelles il excelle. Athlète en herbe et cerveau de surdoué, César a l'embarras du choix pour se construire un avenir. Mais il n'a qu'une seule ambition : devenir pro sur le circuit tennisistique. Puis numéro un mondial.

Aux Longines Future Tennis Aces, le garçon savoure l'effervescence des grandes rencontres. « Sa précocité est un formidable gage de concentration et de maturité, loue l'un de ses entraîneurs, Xavier Stroppiana. Mais il faut encore qu'il apprenne à gérer son émotivité. » « Je gère », répond du tac au tac le futur champion. Il y a, explique-t-il, des mots-clés pour se calmer, mettre la victoire à distance et ne penser qu'à bien exécuter son geste.

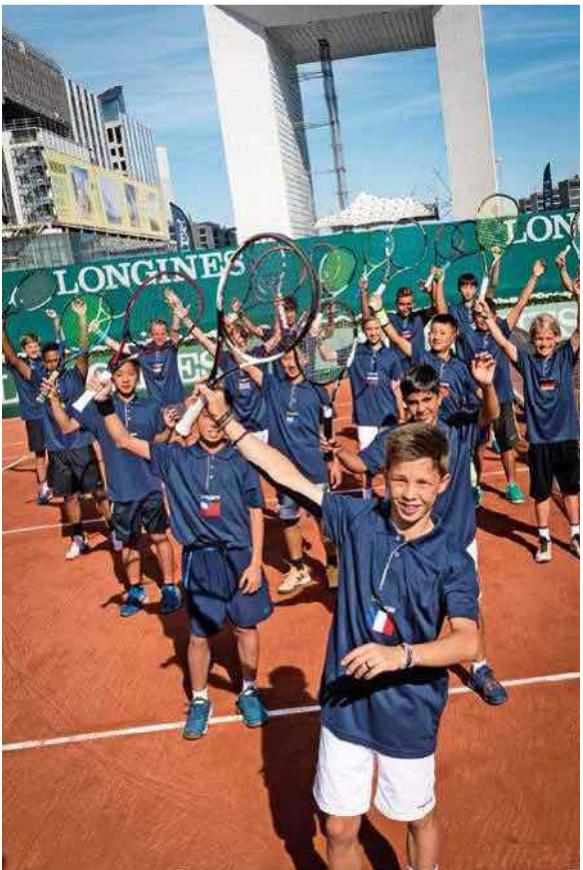
Travailleur, doué, César est en perpétuelle quête de savoir

Petit par la taille mais grand par la force mentale, il a une intelligence du jeu qui l'aidera à pallier ses quelques centimètres en moins. Après la fin de la compétition, une nouvelle épreuve attend César : le bac français. Parmi les livres qu'il a dû étudier, il y a « Désert », de J. M. G. Le Clézio, l'histoire d'un clan de nomades. Nomade, c'est ainsi qu'est souvent qualifiée la vie des joueurs de tennis. La guerre des Gaules est-elle à son programme ? La conquête est un sujet qui le passionne. Surtout sur un court. ■

 @MFChaz



L'espoir français au tournoi Longines Future Tennis Aces, sur le parvis de la Défense. César Bouchelaghem, devant ses adversaires. Parmi cette pyramide de talents, une poignée, seulement, atteindra les sommets.



*Sur la plateforme du court
Philippe-Chatrier,
il reçoit les égards
des plus grands.
Ici, avec Bernard
Giudicelli, président
de la fédération.*

Sébastien Destremau

PARCE QU'IL EST ARRIVÉ
DERNIER DU VENDÉE GLOBE, IL ENTRE DANS LA LÉGENDE

« La bête est rouillée, mais avec de beaux restes. C'est un grand-père égaré chez les athlètes ». Sébastien Destremau a tout vendu pour aligner son Imoca, vieux de 20 ans, au départ de la course la plus redoutable. Lui-même n'est plus vraiment un jeunot : 52 ans, presque le papy de la flotte. A une heure du coup de canon, le 6 novembre 2016, « TechnoFirst-FaceOcean » est encore un chantier flottant. « Qu'est-ce que je fous là ? » Il se le demandera souvent, pendant 124 jours et 52 000 kilomètres. A bord, pas de livre, de musique, de photos, de DVD ou d'alcool. « Je n'allais pas emporter la terre avec moi. » En météo, il est « à peu près nul ». Destremau est un régatier, pas un marin. Une dizaine de titres mondiaux et européens, quatre Coupes de l'America comme tacticien, poste clé.

Fin novembre, le Britannique Alex Thomson a 5 000 kilomètres d'avance. Destremau, lui, se fiche de la position des autres. Sa mission : terminer un Vendée Globe. « Je n'ai pas doublé grand monde, mais je me suis dépassé. » Au 25^e jour, panne du démarreur. Impossible de remplir les ballasts.

« Je navigue en toupie sur une toile cirée. » Cinq jours pour bricoler un système de cordages et poulières courant de la cabine à la grand-voile, laquelle entraînera le moteur. Mais il faut 11 noeuds de vent, force qui lui fera souvent défaut. Mi-décembre, un câble d'amure cède ; le bateau se couche deux fois. Et lui se fracasse contre l'évier. Huit côtes « en marmelade ». Il se déplace à plat ventre, au ralenti. Perth est à onze jours. Il pense abandonner. « Ce fut l'expérience la plus riche. Continuer, se relever. » D'abord à quatre pattes, puis à genoux. Debout, enfin ! Trois semaines comme ça. Le 9 janvier, cap Horn. Il se présente :

« A moitié affamé, j'ai terminé la course frais comme une limande avariée »

« Salut, mec. Moi, c'est Sébastien. » Avant d'entonner le « Requiem » de Mozart.

Il a pas mal pleuré. « Le trop-plein de douleur charrié depuis l'enfance. » Etudiant, il aime la boxe, rend même leurs claques aux professeurs : radiation, après le BEPC, de tous les établissements de France, puis réformé « P4 » du service militaire. Il travaillera dans des voilières, naviguera avec son frère jumeau. Il a pleuré de joie, aussi. Et beaucoup parlé à des proches, parfois pour renouer. « On s'abandonne complètement. Je pouvais ressentir une présence derrière un ciré accroché à son cintre. Ou dans le duvet en boule, plein de plis. » Il est en froid avec ses aînés, un divorce compliqué. Du point Nemo, lieu le plus éloigné de toute terre émergée, il écrit à sa fille. Elle répondra. Puis on lui dit que son fils est fan des vidéos qu'il poste. Deux miracles pleins d'espoir pour le futur. En mer, pour atteindre la « négligence zéro », il explique à haute voix, à un équipier imaginaire, toutes les étapes d'une manœuvre. « Cela m'encourageait à l'exécuter, lorsque je sentais que j'en étais incapable. Un autre que moi faisait le sale boulot. J'ai regardé quelqu'un faire le Vendée Globe. »

Mi-janvier. Armel Le Cléac'h est arrivé aux Sables-d'Olonne, « TechnoFirst-FaceOcean » quitte les mers du Sud. « Je ferme à clé, il n'y a plus personne derrière ! » dit-il au comité de course. Remontée nord. « Une mer normale, avec des bateaux, des pêcheurs, des gens. » Au large des Malouines, il songe à continuer... vers l'Antarctique. « Cela signifiait ne pas franchir l'arrivée. » Il n'a plus assez de vivres. « J'ai terminé la course frais comme une limande avariée. » Le 11 mars 2017, il est attendu par 10 000 personnes qui le fêtent comme un rescapé. ■

* « Seul au monde », de Sébastien Destremau, éd. XO.

PHOTO PASCAL ROSTAIN





LE GOUVERNEMENT DES PARISIENS

PARIS, SES HABITANTS, L'ÉTAT, UNE HISTOIRE PARTAGÉE

Félix Philippoteaux, « Lamartine repoussant le drapeau rouge devant l'Hôtel de Ville, le 25 février 1848 » - détail. Petit Palais - © Petit Palais / Roger-Viollet

EXPOSITION GRATUITE À L'HÔTEL DE VILLE
22 AVRIL - 22 JUILLET 2017 / SALLE SAINT-JEAN / 10H - 18H 30



COÛT ANNUEL
DU TRAFIC DES ESPÈCES
**14,5 MILLIARDS
D'EUROS**

4^e ACTIVITÉ ILLICITE LA PLUS LUCRATIVE
AU MONDE, DERRIÈRE LE TRAFIC
DE DROGUE, LES CONTREFACONS ET
LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

2 HEURES
D'AUTONOMIE



40 KM/H

PEUT VOLER À
**1 000
MÈTRES
D'ALTITUDE**

*Ils redoublent d'efforts pour tuer dans l'ombre.
Mais les rangers des parcs animaliers bénéficient
désormais de nouvelles technologies
pour lutter contre les chasseurs illégaux.
Ces derniers ont du souci à se faire...*

Sous l'œil des drones, **LES BRACONNERS DEVIENNENT DES PROIES**

PAR CAMILLE HAZARD

Regardez
comment
les chasseurs
sont repérés
à distance.



**3 RHINOCÉROS SONT TUÉS
CHAQUE JOUR
POUR LEUR CORNE**

«EN QUELQUES
MINUTES,
LES CHASSEURS
SONT LOCALISÉS
ET CERNÉS»



Arnaud Ducros
cofondateur de la société
Drones application et
développement
(DAD)

DEMAIN,
**LES ANIMAUX
SE DÉFENDRONT
EUX-MÊMES!**

2 questions
à...

ARNAUD DUCROS

Paris Match. Comment aidez-vous à lutter contre les activités criminelles des braconniers au milieu de la jungle du Botswana ?

Arnaud Ducros. Par le biais des nouvelles technologies. Avec mon associé, nous avons conçu la DAD-Eye L, une aile capable de voler en autonomie au-dessus d'un périmètre prédéfini pendant deux heures. Quand sa caméra – de surveillance ou infrarouge – repère quelque chose de suspect, les rangers au sol peuvent intervenir à tout instant, même de nuit. Pour ce faire, nous leur fournissons un drone multirotors téléguidé, équipé d'une caméra 4K (ultra haute définition), qui traverse la jungle plus rapidement qu'un 4x4. En quelques minutes, les braconniers sont localisés et cernés.

Quelle est la spécificité de ce matériel ?

Il est très peu coûteux et facilement réparable. Nous voulions développer un dispositif qui soit le moins cher possible, afin que les parcs nationaux africains puissent s'en doter et que les rangers puissent le réparer, sans compétence mécanique particulière. Si l'aile vient à se briser, la réparation ne coûte pas plus d'une cinquantaine d'euros. Pendant un mois, nous prenons en main une équipe de rangers. Les quinze premiers jours, nous les initions au pilotage et à l'entretien du matériel. Puis nous partons sur le terrain pour les mettre en situation concrète. L'objectif étant qu'ils deviennent autonomes, pour pouvoir agir rapidement et sans danger pour les personnes aux alentours. ■

Interview Camille Hazard



LE NOMBRE DE RHINOCÉROS ABATTUS DE 2006 À 2016

2006	36
2007	13
2008	82
2009	122
2010	333
2011	448
2012	688
2013	1 004
2014	1 215
2015	1 175
2016	1 054

1 000

LE NOMBRE DE RANGERS TUÉS PAR DES CHASSEURS CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, DANS 35 PAYS DIFFÉRENTS



ROBOTS ANTIBRACONNAGE

L'illustrateur numérique californien Robert Chew a imaginé des machines protectrices d'animaux en voie de disparition. Ces créatures prendraient la forme, les caractéristiques et les comportements des animaux qu'ils entendent protéger.

Corne L'arme principale du rhino. En acier trempé. Pour transpercer son ennemi ou soulever de lourdes charges.

Réservoir d'explosifs De chaque côté du torse. Emplacement de grenades défensives, éclairantes ou lacrymogènes selon la nécessité des situations. En cas de mission longue, on peut remplacer ce râtelier de grenades par des batteries supplémentaires pour prolonger l'autonomie.

Armure Composée essentiellement de tissu balistique, autrement dit d'une carapace pare-balles et d'un système de protection, beaucoup plus léger, expérimenté actuellement par l'armée américaine. Lorsqu'un élément solide entre en contact avec ce qu'on appelle l'« armure liquide », celle-ci se solidifie et bloque le projectile.

Tête Totalement protégée avec des plaques blindées sur les côtés afin de renforcer la protection des « yeux caméras », indispensables pour se repérer dans l'espace.

CAMÉRAS THERMIQUES

Au Kenya, le Fonds mondial pour la nature (WWF) a lancé un programme en partenariat avec Flir, le géant de l'imagerie thermique. Les rangers peuvent débusquer les braconniers dans la nuit grâce à un système de surveillance qui utilise des caméras thermiques et un logiciel de détection. Les caméras placées sur les véhicules repèrent, en temps réel, des corps en mouvement à 1,6 kilomètre de distance. Le logiciel, quant à lui, est capable de faire la distinction entre les êtres humains et les animaux grâce à leur signature thermique. En neuf mois, ce dispositif a permis d'arrêter deux douzaines de braconniers dans la réserve de Massaï-Mara. « Cette technologie est tellement efficace que les gardes n'ont plus besoin de patrouiller dans un certain périmètre du parc. Elle se révèle extrêmement dissuasive pour les braconniers », explique Colby Loucks, du WWF.

PRIX DE LA CORNE DE RHINOCÉROS SUR LE MARCHÉ NOIR

51 000 €/KG
OR (37 900 €/KG), PLATINE (43 200 €/KG),
IVOIRE (1 500 €/KG)

LE MEILLEUR ALLIÉ
DU BRACONNIER ?

LES RÉSEAUX SOCIAUX

Sans bouger de chez lui, il peut observer, repérer et vendre sa marchandise. Première étape, Instagram, sur lequel les touristes publient leurs photos d'animaux, dévoilant du même coup où ils se trouvent. Le criminel est ainsi informé du nombre approximatif de bêtes présentes dans le parc qu'il convoite avec leurs coordonnées géographiques exactes. Ensuite, le braconnier utilise Facebook pour revendre sa marchandise. Il y organise des ventes aux enchères via des groupes secrets, qui lui permettent de filtrer les membres et d'assurer la pérennité de son business. La transaction se fait quant à elle via WeChat Pay, un service de paiement instantané intégré au sein de l'application de messagerie WeChat. Grâce à cette technique, un groupe de 50 trafiquants basés au Vietnam a pu récupérer 53,1 millions de dollars en un an et demi : 907 éléphants, 579 rhinocéros, 225 tigres et d'autres espèces avaient été tués.



VIRGINIE
LEDOYEN

THIERRY
NEUVIC

JUSTE UN REGARD

UNE CRÉATION TF1
D'APRÈS LE BEST-SELLER DE

HARLAN COBEN

UNE SÉRIE RÉALISÉE PAR LUDOVIC COLBEAU-JUSTIN



TOUS LES JEUDIS
À PARTIR DU 15 JUIN
21:00



PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES



Hannah O'Neill dans le studio de répétition Zambelli.

Dans la loggia du palais Garnier.
Assis (au centre), Olivier Rousteing.
Debout (de g. à dr.), Amandine Albisson,
Audric Bezard, Sébastien Bertaud,
Mathias Heymann et Hannah O'Neill.

« Renaissance », Opéra Garnier,
Paris, du 13 au 18 juin.

Le danseur et chorégraphe Sébastien Bertaud a fait appel au directeur artistique de la maison Balmain pour concevoir les prochains costumes du ballet « Renaissance ».

Rencontre en coulisses.

INTERVIEW FLORENCE SAUGUES
PHOTOS GÉRARD UFÉRAS



Paris Match. On a plutôt l'habitude de vous voir habiller des stars comme Beyoncé ou Kim Kardashian. Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet avec l'Opéra de Paris ?

Olivier Rousteing. J'aime la diversité, qu'elle soit en termes de couleur de peau, d'origine, d'univers... J'aime aussi les traditions et la culture françaises. Cette France grandiose qui brille et rayonne. Je suis un ardent admirateur de l'Opéra Garnier, de Versailles, du pont Alexandre-III... Alors, c'était une évidence. Je peux habiller Beyoncé ou Juliette Binoche au Festival de Cannes et créer des costumes pour l'Opéra de Paris. Lun n'empêche pas l'autre !

Vous êtes fan des ors de Versailles et de la France. Est-ce également le faste du palais Garnier qui vous a attiré ou l'histoire que porte cette grande maison ?

L'aspect historique me parle. Je suis un être adopté. Par définition, je connais peu mon passé. Il est naturel que je sois toujours en quête de racines. Cette maison s'inscrit dans la culture française par la tradition qu'elle perpétue. Dans la mode, je n'aime pas suivre le "trend". Je recherche toujours l'intemporel, ce qui restera au-delà de la tendance. Je m'attache à ce qui va rester de moi et de Balmain dans quarante ans.

(Suite page 92)



OLIVIER ROUSTEING

DU DÉÀ COUDRE AUX PLANCHES DE L'OPÉRA DE PARIS



Répétition dans le studio Zambelli.

Comment avez-vous découvert l'Opéra ?

Enfant, ma grand-mère m'amenaient souvent au Grand Théâtre, à Bordeaux, pour assister à des pièces. Je me souviens qu'elle mettait ses lunettes de théâtre qu'elle tenait par une poignée. Je suis l'enfant d'une famille "très bordelaise", donc conservatrice et bourgeoise. J'ai grandi dans une ville imprégnée de culture.

Sébastien Bertaud, le danseur et chorégraphe de l'Opéra avec qui vous collaborez, dit qu'il faut respecter et maîtriser les bases classiques pour être libre de créer. Partagez-vous son opinion ?

C'est la même chose pour moi dans mon domaine. Ma ligne conductrice est de suivre la culture et l'esthétisme propres à mon univers et d'y apporter ma patte personnelle, celle de la nouvelle génération, la "touche millenium". S'il n'y avait pas cet apport de fraîcheur avec la jeunesse, certains métiers s'éteindraient.

Habituellement, le chorégraphe compose son ballet et le couturier adapte les costumes aux mouvements. Sébastien Bertaud, lui, s'est inspiré de vos dessins. Racontez-nous.

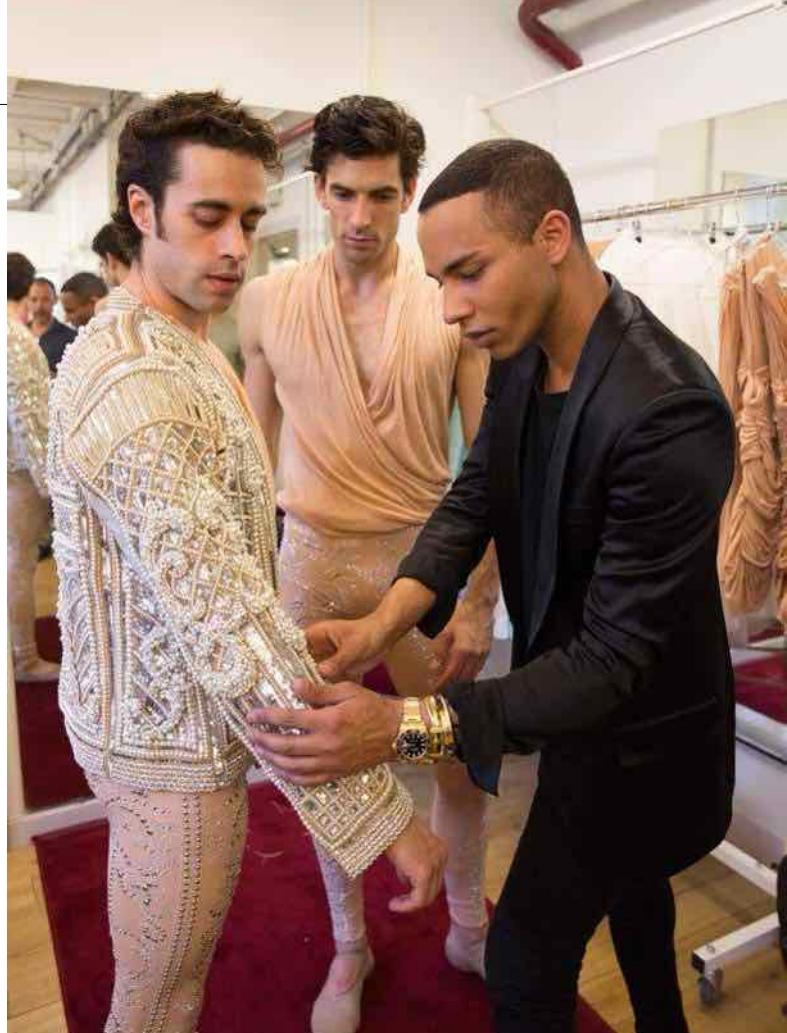
Il est venu me voir en me disant : "J'aime ce que tu crées chez Balmain. C'est cet univers que j'aimerais que mes danseurs portent pour ma chorégraphie." À travers son projet, "Renaissance", il avait l'ambition de rendre hommage au raffinement de l'école de danse française, de Louis XIV à nos jours, de Versailles à l'Opéra Garnier, en l'associant au style opulent mais actuel de Balmain. Je lui ai fait une autre proposition : "Voilà comment, moi, j'habillerais tes danseurs !" Et cet échange a conduit sa chorégraphie à s'inspirer des dessins pour raconter son histoire.

Cette collaboration semble fructueuse pour l'un comme pour l'autre...

Sébastien est un jeune chorégraphe talentueux qui appartient à ma génération. Nous avons grandi tous les deux à Bordeaux. Nous avons le même parcours et la même envie de célébrer cette belle France. Je trouve que notre pays est en train de vivre pleinement cette méritocratie de la jeunesse. Il a dit "non" à la fermeture et "oui" au respect de l'autre. Cette France "En marche !" donne de l'élan et de l'espoir.

Sébastien Bertaud vous a bien donné des contraintes ?

Il m'a donné un cadre précis, mais je ne voulais pas, au début, compromettre la beauté de la maison Balmain pour la beauté du mouvement. Balmain, c'est l'opulence, la richesse du détail. Confronté à la pratique, je me suis rendu compte que les danseurs s'accrochaient aux broderies, certaines perles tombaient au cours de la chorégraphie..., cela mettait les artistes en danger. Alors, j'ai revu ma position. Et mes réflexions nous ont amenés à innover.



Nous avons mis au point de nouveaux procédés. Certaines pièces sont thermocollées sur les bodys et les collants.

Avez-vous construit les costumes de ce spectacle comme une collection ?

J'y ai mis autant d'amour que pour l'une de mes collections. Chez Balmain, j'ai un groupe de femmes, la "Balmain army", qui défile sur un podium pour retranscrire la vision que j'ai de la mode. A l'Opéra, c'est un peu mes "Balmain dancers". Nous ne sommes plus dans le milieu de la mode mais dans celui de la danse, avec un aspect historique supplémentaire. Mon nom sera désormais à côté de ceux de Christian Lacroix ou de Karl Lagerfeld, qui ont également créé pour l'Opéra.

Et c'est d'autant plus émouvant quand j'imagine un jeune designer, dans une quarantaine d'années, qui imaginera des costumes pour un ballet et qui sera fier d'avoir son nom à côté de celui d'Olivier Rousteing.

Vous avez un physique et le geste élégant. Vous avez besoin de votre dose quotidienne de sport. N'y a-t-il pas une part de danseur en vous ?

Je suis "addicted" à la discipline et à l'esthétisme. Je me suis retrouvé en eux. Je suis admiratif de leur travail et de leur talent. Ils vont m'offrir un beau cadeau.

Grâce aux danseurs de l'Opéra de Paris, je vais, pour la première fois dans ma vie, m'asseoir, vivre l'instant et contempler l'éclosion de ma création.

Qu'est-ce que vous a apporté cette expérience ?

Je rêve depuis l'enfance de louer la splendeur de la France en tant que designer. Et comme je vis et crée comme si demain n'existe pas, c'est un peu comme une consécration. ■

Interview Florence Saugues @FSaugues

RIVIÈRE DU MÂT



Un rhum, une légende.

Située depuis 1886 au cœur de l'Océan Indien, la distillerie Rivière du Mât emprunte son nom à une ancienne légende. On raconte qu'un navire parti explorer l'île échoua dans le lit d'une rivière laissant à la vue de tous son mât des années durant. Celle-ci prit au fil du temps le nom de Rivière du Mât.





*John F. Kennedy
à bord du « Manitou »,
en août 1962.
En bas : la célèbre
Acorn Street,
dans le quartier de
Beacon Hill.*

BOSTON DANS LES PAS DE KENNEDY

Une exposition-événement consacrée à JFK invite à un city break dans le berceau de l'Amérique moderne.

PAR ELODIE DECLERCK

Depuis le 26 mai et pour un an, le musée John F. Kennedy, centre didactique renfermant des trésors de documents, photos et objets personnels, fête le 100^e anniversaire de la naissance de JFK. L'homme aura été président moins de trois ans, de 1961 à 1963, mais a durablement marqué l'Histoire. L'occasion d'une belle rétrospective, « JFK 100 : Milestones & Mementos », au sein de l'impressionnant édifice géométrique dessiné par l'architecte Ieoh Ming Pei. On y retrouve des références notables de la vie personnelle du 35^e président des Etats-Unis, depuis son certificat de naissance jusqu'à ses dernières photos. En parallèle, le John F. Kennedy Hyannis Museum organise « JFK at 100 : Life & Legacy ». L'événement retrace la vie de Kennedy depuis ses années d'adolescence, naviguant sur son bateau « Victura » vers l'île de Nantucket, jusqu'à son dernier été comme président sur la presqu'île de Cape Cod, lieu de villégiature familiale qu'il chérissait.

Boston allie aujourd'hui douceur de vivre et effervescence intellectuelle. Dotée



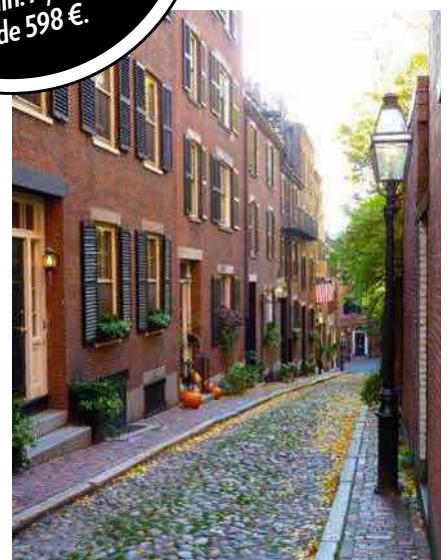
d'une architecture victorienne bien conservée et d'artères paisibles (grâce au projet réussi de « Big Dig », enterrant les autoroutes sous le centre-ville), la cité phare de l'Amérique moderne entretient aussi son rôle de haut lieu culturel et politique.

Historiquement lié à l'Irlande d'où émigra la population fuyant la grande famine de 1845, Boston est avant tout le berceau de la démocratie américaine. Tout dans la ville le traduit aujourd'hui. Pour comprendre son héritage politique et libéral, il faut suivre « The Freedom Trail », un parcours de 16 sites significatifs. Passionnant, ce « Chemin de la liberté » retrace les étapes marquantes pour Boston dans la guerre d'indépendance américaine. Arrêt obligatoire à la maison de Paul Revere, patriote de souche française de la Révolution américaine. Sa maison en bois, construite vers 1680 et aujourd'hui

transformée en musée, est la plus ancienne de Boston. Puis direction Faneuil Hall, dans le quartier de Government Center. Cet ancien marché couvert, bâti en 1740, a connu d'innombrables joutes verbales et débats enflammés.

Fief de la famille Kennedy, Boston dénombre chaque année des milliers de visiteurs dans la maison natale du plus célèbre de ses enfants. Accessible de mai à octobre, le John Fitzgerald Kennedy National Historic Site se situe au 83 Beals Street, Coolidge Center, dans le quartier huppé de Brookline. Les amateurs de pèlerinage apprécieront... ■

Carnet de Vol
Air France et Delta Air Lines opèrent un vol quotidien Paris-Boston toute l'année. La compagnie Aer Lingus est idéale depuis les régions, avec de nombreux vols via son hub de Dublin. A/R à partir de 598 €.



Dormir au cœur de l'Histoire

AU LIBERTY HOTEL. Cette ancienne prison de Beacon Hill a été magnifiquement réhabilitée. Au sous-sol, le bar Alibi, situé dans la cellule de dégrisement, affiche des photos de célébrités arrêtées, de Jim Morrison à Mick Jagger. libertyhotel.com.

AU BATTERY WHARF HOTEL. Situé sur le port, dans la propriété qui appartenait à la famille du patriote Paul Revere, l'hôtel est témoin du riche passé maritime de la ville. Musée privé et ponton pour embarquer en bateau taxi. lhw.com.

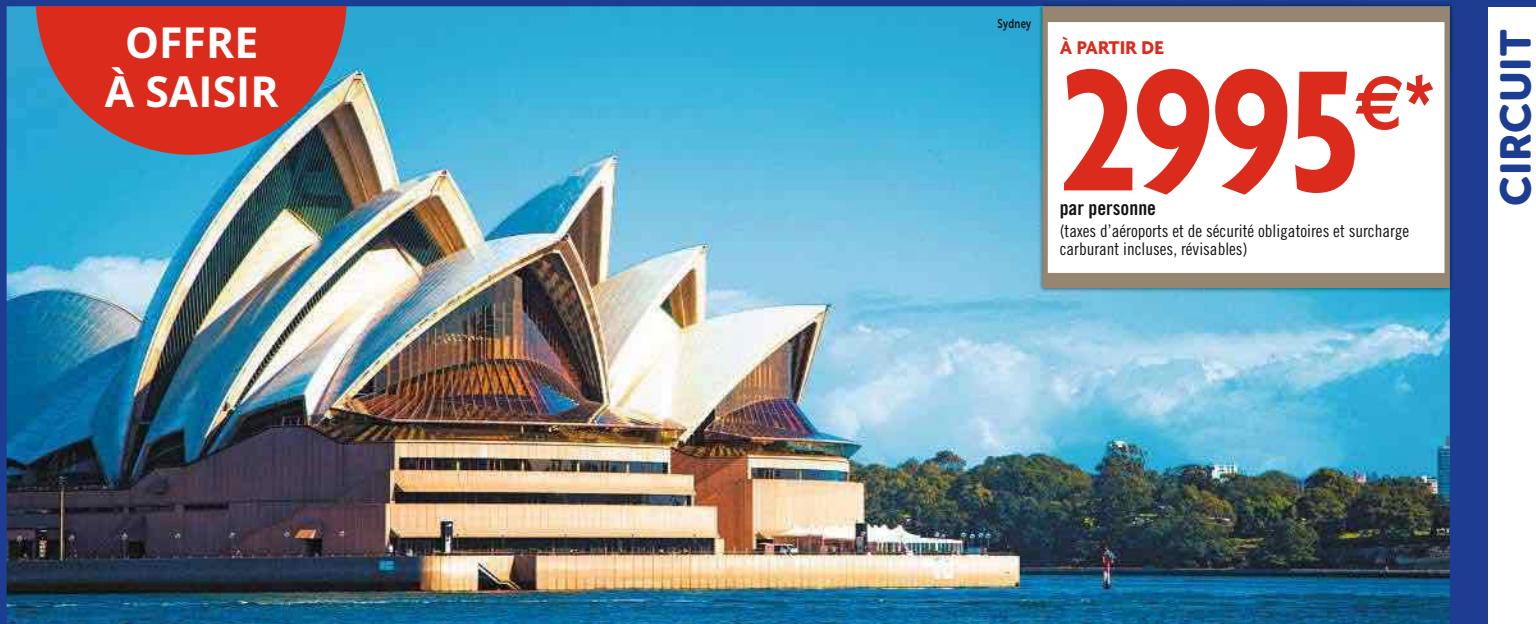
Circuit AUSTRALIE

Circuit Sydney / Centre Rouge / Cairns 13 jours / 9 nuits
en pension complète selon programme*

En option, avec supplément :

Circuit Sydney / Centre Rouge / Cairns + ext. balnéaire Palm Cove - 15 jours / 11 nuits
ou Circuit Adélaïde / Kangaroo Island / Centre Rouge / Sydney / Cairns - 15 jours / 12 nuits
ou Circuit Adélaïde / Kangaroo Island / Centre Rouge / Sydney / Cairns + ext. balnéaire Palm Cove - 17 jours / 14 nuits

OFFRE
À SAISIR



Sydney

À PARTIR DE
2995€*

par personne
(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires et surcharge carburant incluses, révisables)

CIRCUIT

AU DÉPART DE PARIS

PROGRAMME DU CIRCUIT

Sydney / Manly / Centre Rouge (Ayers Rock / Alice Springs) /
Cairns / Grande Barrière



PÉRIODES DE DÉPART
OCTOBRE À NOVEMBRE 2017
JANVIER À MAI 2018



* Prix par personne à partir de, base chambre double au départ de Paris, à certaines dates, sur vols réguliers Qantas (via Londres avec escale technique à Dubaï à l'aller et au retour et via Melbourne au retour). Circuit 13 jours / 9 nuits, en pension complète (du déjeuner du 3^e jour au petit déjeuner du 12^e jour (sauf déjeuners des 5^e, 6^e, 9^e, 11^e et dîners des 5^e et 8^e jours). Vols domestiques, visa électronique, transferts, hébergements en hôtels de 1^{re} catégorie (normes du pays), excursions et visites mentionnées au programme, services de guides locaux parlant français, taxes et services hôteliers, taxes d'aéroports, de sécurité obligatoires et surcharge carburant (690 € au 15/03/17, révisables) inclus. Non compris : les préacheminements de province, l'extension 3 nuits Palm Cove, les pourboires aux guides et aux chauffeurs, le supplément chambre individuelle, les dépenses personnelles, les boissons et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E.LECLERC.



VOYAGES
E.Leclerc L

Offre valable à la vente du 13 au 24/06/2017 dans la limite des disponibilités
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet

Avec la carte
E.LECLERC

Forfait boissons
OFFERT pour le déjeuner
croisière à Sydney

Maximum 3 personnes par carte.
Carte 100% gratuite et disponible immédiatement.

VOUVRAY MARIAGES EN BLANC

Accords parfaits et conseils de dégustation avec le vigneron Philippe Foreau et le chef Pascal Barbot.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS PHILIPPE GARCIA

Jamais dépassé ni même égalé, Alain Senderens fut le premier grand chef à s'intéresser aux accords mets-vins. Il a consacré à cette partie encore méconnue de la gastronomie un vrai lexique, tenu secret, dont le fil directeur était que le vin doit toujours donner le cap, et que c'est à partir de lui que le cuisinier doit élaborer et imaginer son plat... Trop souvent prisonniers de leur ego, les chefs peinent à se soumettre à ce principe et ceux qui possèdent une vraie culture viticole se comptent sur les doigts d'une main...

Philippe Foreau, immense vigneron de la Loire et spécialiste mondial des accords mets-vins, et Pascal Barbot, chef trois étoiles Michelin du restaurant l'Astrance à Paris, font partie de ces exceptions. Entre ces deux artistes, l'entente est parfaite. Philippe Foreau a ainsi quitté son légendaire domaine du Clos Naudin, nimbé des brumes de la Loire, à 10 kilomètres de Tours, pour apporter au chef parisien trois de ses vouvrays les plus étincelants : les accords ont été réalisés sous nos yeux, dans un vrai élan improvisé où le génie respectif des deux hommes a convergé !

Pour Philippe Foreau, « ce qu'il faut chercher dans les accords, ce sont les mêmes textures entre le vin et le plat ». Ses vins sont la quintessence du chenin, cépage noble de la vallée de la Loire, capable de traduire avec élégance la sève des terroirs de Vouvray. On sent dans ses vins droits et cristallins le côté amer du minéral, la force, la tension et la touche un peu fumée du silex disséminé dans les argiles. « Le terroir est la colonne vertébrale de mes vins. » Il n'utilise ni engrains chimiques ni pesticides et cela

“Avec la cuisine de Barbot, mes vins se sentent chez eux”

PHILIPPE FOREAU



“Il faut être à l'écoute du vigneron pour créer un plat à la mesure de son vin”

PASCAL BARBOT

se perçoit : « Quand un vin blanc brûle la gorge, c'est qu'il y a de la chimie dans les vignes ! » Merveilleusement digestes, tous ses vins sont élevés en fûts, avec des levures indigènes, ni chaptalisés ni acidifiés.

Son vouvray sec 2010 est un vin éprouvé, fin et harmonieux, qui exige un « accord en sagesse ». Comme les poètes japonais capables d'exprimer un maximum de choses avec un minimum de mots, Barbot propose un bar cru pêché à la façon ikejime : « Le poisson ultra-frais ne sent rien, s'il sent, c'est déjà trop tard ! » Sa texture est ferme. Quelques coquilles naturellement

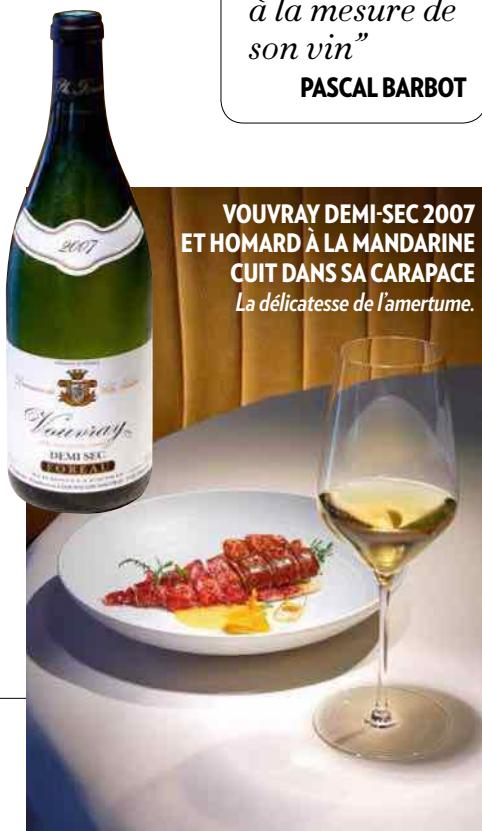
sucrées, un peu de salicorne et un snack de feuille d'huître farci à l'oignon rouge parfumé à la bergamote et au vinaigre... Sa cuisine subtile laisse la parole au vin !

Avec le vouvray demi-sec 2007, on atteint déjà les sommets. Les sucres résiduels sont délicats, on sent l'amertume de l'écorce d'orange, la gelée de coing. Un homard breton cuit dans sa carapace et servi avec une sauce mandarine et safran s'impose naturellement...

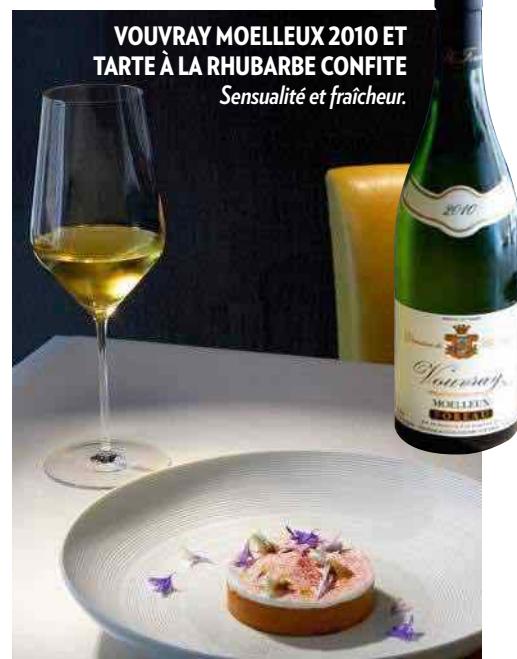
Mais l'Annapurna est au dessert ! Vouvray moelleux 2010 botrytisé, à la robe or, au nez d'amande, à la bouche riche et équilibrée, d'une fraîcheur incroyable... Sans hésiter, le chef sert son dessert fétiche qui a fait sa gloire : la tarte à la rhubarbe et à la fleur de sureau, confite à la framboise, nappée d'une mousse de jasmin... La grâce ! Un moment unique. ■



VOUVRAY SEC 2010
ET BAR CRU, COQUILLAGES,
BERGAMOTE
Harmonie entre
le silex du terroir et
l'iode de l'océan.



VOUVRAY DEMI-SEC 2007
ET HOMARD À LA MANDARINE
CUIT DANS SA CARAPACE
La délicatesse de l'amertume.



VOUVRAY MOELLEUX 2010 ET
TARTE À LA RHUBARBE CONFITE
Sensualité et fraîcheur.

CLOS NAUDIN

14, rue de
la Croix-Buisée,
37210 Vouvray.

Tél. : 02 47 52 71 46.
Vins à partir de
20 euros.

L'ASTRANCE
Menu à partir de
70 euros (réservé
deux mois avant).
astrancerestaurant.
com.

Il existe autant
de Côtes du Rhône
que de goûts qui
vont avec!

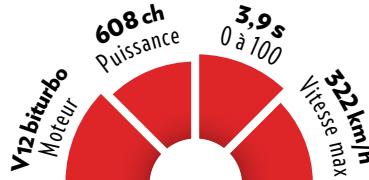


Côtes du Rhône
DES VINS HAUTS EN COULEUR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



KG
1770



ASTON MARTIN DB11 & SYLVESTRE WAHID LA TOUCHE ANGLAISE

De ses origines pakistanaises, le chef a conservé le goût des saveurs britanniques, surtout celles qui ont le raffinement d'une Aston Martin.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS PHILIPPE PETIT



« Je rentre du Pakistan que j'ai quitté il y a trente-cinq ans. J'avais laissé les rues d'Islamabad peuplées de berlines anglo-saxonnes, de Rover, de Jaguar et de quelques Rolls-Royce. Je les ai retrouvées grouillantes de japonaises. » Arrivé en France à l'âge de 9 ans, Sylvestre Wahid a la voix teintée de nostalgie quand il évoque ce séjour sur sa terre natale, celle qui l'a vu s'initier au cricket et au chic anglais. « Sans vraiment savoir pourquoi, mon rêve d'Aston Martin est né là-bas. Dans mon imaginaire, cette marque occupe une place à part. C'est un moment de pur plaisir, pour les yeux et les oreilles. Lorsque j'ai démarré cette DB11, j'ai ressenti un vrai frisson. C'est magique ! » Emu presque aux larmes à l'évocation du chef-d'œuvre automobile britannique, l'ex-élève de Thierry Marx l'est tout autant quand il se remémore sa première « vraie » voiture. « J'avais 20 ans, et avec mon frère, Jonathan, on a cassé notre tirelire pour s'acheter une Renault Megane cabriolet. A l'époque, je travaillais chez Alain Ducasse, tous les jours, de 6 heures du matin à minuit. C'était

ma façon de montrer que j'étais intégré, que j'avais réussi. Nous l'avons revendue lorsque je suis parti m'installer à New York. »

De retour en France, aux cuisines de l'Oustau de Baumanière aux Baux-de-Provence puis du Strato de Courchevel, ce partisan d'une assiette riche et gourmande s'offre un 4x4 BMW qu'il entend remplacer par une... hybride. « J'ai pris conscience des dangers de la pollution. Je cherche une automobile plus en rapport avec mes valeurs. J'adorais la vitesse, je me suis assagi. Au volant, je suis devenu prudent et zen. » Pour l'adrénaline, Sylvestre Wahid s'en remet au parachutisme : « Je saute au-dessus de chaque ville que je visite. La vue est plus belle qu'à bord d'une automobile. » ■



L'avis de Match

Avec un tel physique, elle pourrait ne jamais rouler. Plus sublime que jamais, la dernière Aston a toutefois le bon goût de se mouvoir. Lovés dans un écrin de luxe sans pareil, ses « 2+2 » passagers jouissent d'un confort inconnu chez ses aînées, d'une ergonomie revisitée (merci Mercedes) et de prestations mécaniques inédites. V12 5,2 litres biturbo et boîte automatique ZF à 8 rapports forment un couple royal conciliant douceur et piment. Si ses performances glacent les sangs, la DB11 brille surtout par la chaleur de sa voix, un râle caverneux à faire trembler l'agent 007.

A regarder



A vivre

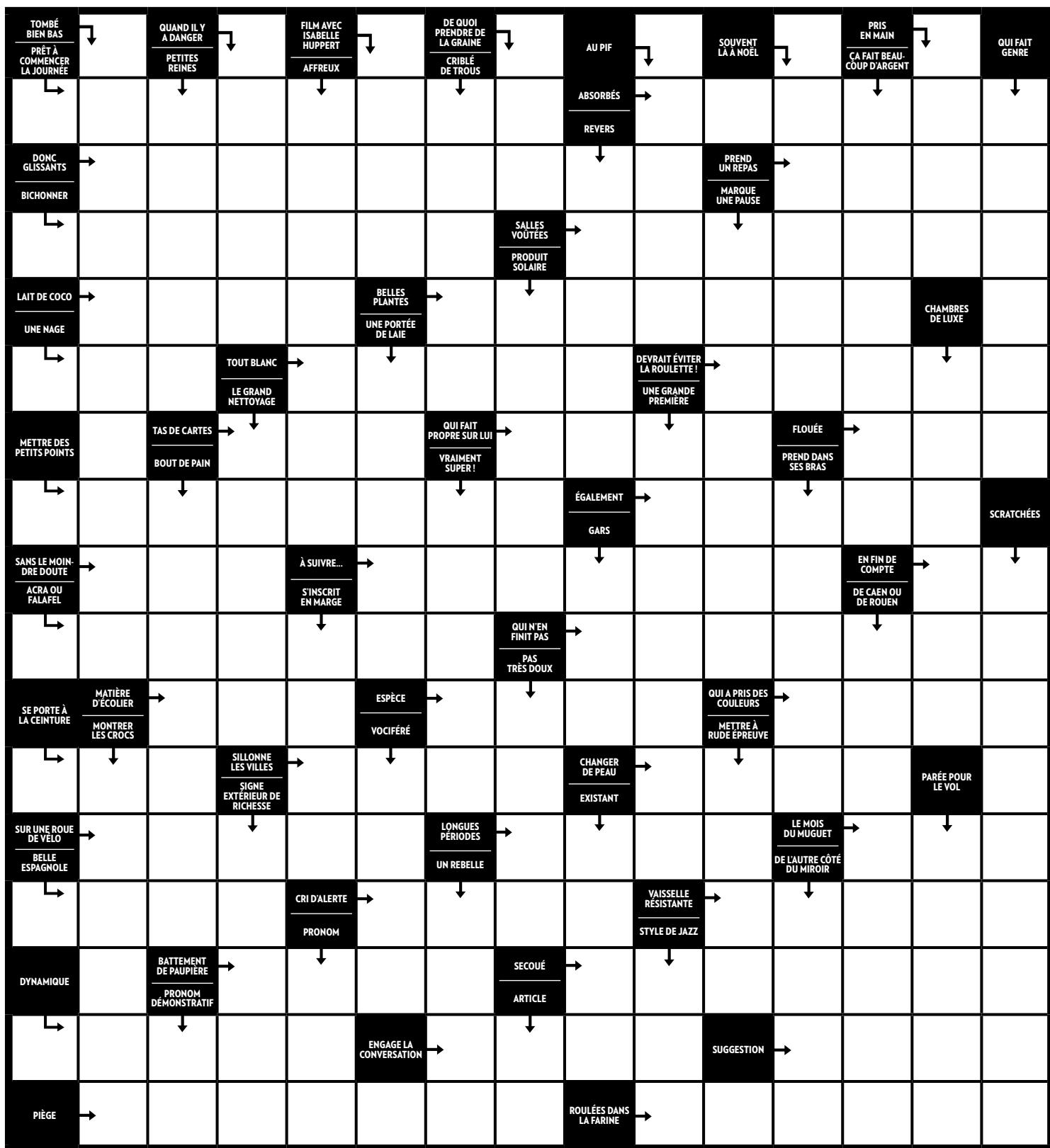


A conduire



A acheter





SOLUTION DU N°3550 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

- Cantique des cantiques.
- Océan. Trémie. Nurse.
- Navrés. Ires. Rogne. Tc.
- Grassement. Ionie. Pré.
- Ri. Lô. Items. Réglas.
- Acé. Couvée. Peul. Lans.
- Titien. Ir. Brun. Bac.
- Udine. Crémières. Mélo.
- Lear. Coi. Ios. Sipo. An.
- Giboulée. Sac. Auron.
- Thé. Alpin. Ci-contre.
- Io. Pie. Talion. Or. Ars.
- Omelette. Canettes. E.T.
- Néfaste. Pi. Réserve.
- Sort. Ésus. Pâton. Lies.
- Pieu. Tr. Ain. Ute. St.
- Tata Leitmotiv. Catir.
- At. Unir. Ion. Redon. Ru.
- Chu. Usages. Aira. Spas.
- Tentation. Dysenterie.

VERTicalement

- Congratulations. Tact.
- Acaricide. Homéopathe.
- Neva. Étiage. Éfrit. Un.
- Tarse. I.N.R.I. Plateau.
- Inés. C.E.E. Baies. Nua.
- Selon. Colette. List.
- Ut. Mou. Coup. Testeraï.
- Érié. Virilité. Uri. Go.
- Dernière. E.N.A. P.S. Tien. J. Émette. Mie. L.C.I. Amos.
- Sis. Bio. C.I.A. Pion.
- Ce. Impressionnant. Ay.
- Arroseur. Acné. Iris.
- Neón. UNESCO. Trouvère.
- Girl. Si. Notent. Dan.
- Innée. Pâtres. Eco.
- Que. Glamour. Sel. Anse.
- Ur. Place. Réa. Rist. Pr.
- Estran. Lao. Revêtirai.
- Sécessionnistes. Ruse.



La salade tomate-mozzarella fumée selon le chef Christophe Bacquié.

LA TOMATE A ROUGIR DE PLAISIR

Rencontre avec le chef Christophe Bacquié qui voe depuis toujours un culte à ce produit divin.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY

Un été sans tomates, c'est comme un film de Fellini sans déesse callipyge... On a patienté pour jouir de ce moment béni, méprisant toute l'année les misérables tomates hors-sol aussi rouges que fadasses. A l'hôtel du Castellet, le chef Christophe Bacquié, Meilleur ouvrier de France et deux étoiles Michelin, s'en va les chercher chez les meilleurs maraîchers de la région, comme Bruno Cayron et Jean-Baptiste Anfosso, deux orfèvres qui cultivent toutes les variétés de tomates en pleine terre et en biodynamie. « Chez nous, en Provence, la tomate offre son maximum de saveur de la mi-juin à la fin septembre », explique Christophe. Pour une salade, le chef conseille de choisir des tomates de couleurs différentes, à la fois fermes et moelleuses : « La tomate est comme le foie gras : si on met le doigt dessus, il doit laisser une empreinte. » Ensuite, il faut les couper en gros quartiers, car c'est ainsi que l'on en ressent tout le goût. Garder les pépins, mais enlever la

peau. Surtout, ne pas conserver ses tomates au frigo, mais dans une pièce tempérée !

Christophe Bacquié est souvent confronté à un afflux massif de tomates (jusqu'à 50 kilos par jour !) : « Elles sont magnifiques, mais je ne peux pas toutes les servir au restaurant. La solution est de faire des bocaux de sauce tomate pour l'an-

née. Vous les coupez en quatre et vous les faites chauffer dans une casserole couverte, avec un bouquet garni, du sel, du sucre et du poivre. Vous cuisez deux heures à feu doux avec la peau et les pépins, vous mixez et vous passez au chinois. Il ne reste plus ensuite qu'à mettre la sauce dans un bocal enveloppé d'un torchon que vous stériliserez dans une casserole d'eau bouillante pendant trente minutes. »

Pour éviter la sempiternelle salade tomate-mozzarella, on peut laisser fumer la mozzarella avec du thym et du romarin, huit minutes au four. Christophe conseille également de fabriquer un sirop de tomate, à partir de jus réduit, afin de donner une touche concentrée et suave. « Dans les deux cas,

il s'agit d'en rehausser le goût d'une façon naturelle. » Choisissez des variétés différentes : noire de Crimée, ananas, cœur-de-bœuf et Green Zebra par exemple. Et associez-les à des morceaux de pastèque marinés dans de l'huile d'olive, de la fleur de sel et du piment d'Espelette : « Tomate et pastèque salée forment un mariage surprenant. » Si vous avez le tour de main, lancez-vous dans la fabrication d'un sorbet à la tomate maison, à base de pétales de tomates (épépinées et émondées) et de concentré de tomate cuit et sucré (afin d'enlever l'acidité du fruit). Sinon, achetez un sorbet à la tomate tout fait, par exemple chez le glacier corse Pierre Geronimi. Par sa texture glacée, le sorbet illumine le plat et lui confère une vraie force de percussion !

Dressez en parsemant l'assiette de poudre de tomate, issue de tomates séchées au four à 50 °C. Quant à la mozzarella fumée, elle a été bouillie avec de la crème avant d'être mixée. On la sert froide et crémeuse, avec des feuilles de basilic, du sel rose de l'Himalaya, du piment d'Espelette et un trait d'huile d'olive herbacée. Un rosé de Bandol sera bienvenu. Si vous n'épatez pas vos amis avec ça... ■

Menu à 125 euros.
hotelducastellet.net.



Les bonnes adresses maraîchères du chef

Bruno Cayron, quartier Poudaspres,
83170 Tourves.
Tél. : 06 80 99 67 55.
Jean-Baptiste Anfosso,
95, avenue du Port
83270 Saint-Cyr-sur-Mer.
Tél. : 04 83 16 35 28.



€ /kg*

6 29

MEILLEUR
ÉLEVÉ SANS
TRAITEMENT
ANTIBIOTIQUE*
CHAQUE JOUR



Chez Carrefour, nous étions le premier distributeur à éléver nos poulets* sans traitement antibiotique dès 2012 et aujourd'hui, nous continuons avec nos 200 éleveurs partenaires Filière Qualité Carrefour.

ORIGINE
FRANCE

* Poulet fermier d'Auvergne élevé en plein air,
sans traitement antibiotique. Plus d'infos
et magasins participants sur carrefour.fr



j'optimisme

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

PEA

UN OUTIL IDÉAL POUR INVESTIR EN BOURSE

Plafonné à 150 000 € par personne et à 300 000 par foyer fiscal, le plan d'épargne en actions (PEA) est privilégié face au compte titres.

Paris Match. A quoi sert un PEA ?

Grégory Guermonprez. C'est un compte de Bourse, dont l'utilisation est fiscalement attractive, pour investir dans des produits financiers "éligibles": actions françaises et européennes, parts de fonds investis dans ce type d'actions et trackers (fonds indiciens cotés). Tant que vous n'effectuez aucune sortie d'argent, aucun impôt n'est dû.

Pourquoi est-ce avantageux de l'utiliser ?

Vos plus-values sont exonérées d'impôt sur le revenu au-delà de cinq ans de détention. C'est pourquoi il est recommandé de prendre date en ouvrant un PEA au plus tôt – 100 à 500 € suffisent selon les établissements. Même si vous avez peu d'argent à investir tout de suite, cela permet d'anticiper pour effectuer des versements plus importants ultérieurement, qui bénéficieront de l'antériorité fiscale.

Et ses inconvénients ?

Vous ne pouvez pas investir dans des actions américaines ou d'autres marchés mondiaux, ni sur toutes les sicav et fonds communs de placement. Le régime fiscal est la contrepartie d'une concentration de vos investissements en France et en Europe. Mais rien ne vous empêche de diversifier vos investissements dans votre PEA en combinant actions, fonds et trackers éligibles, entre



Avis d'expert

GRÉGORY GUERMONPREZ*

«Rien ne vous empêche de diversifier vos investissements»

sur moins de deux ans, mieux vaut utiliser un livret défiscalisé, comme le livret A. Vos placements seront dans ce cas peu rémunérés. Seule une prise de risque permet d'espérer un rendement supérieur.

Un conseil pour les personnes déjà détentrices ?

Si vous avez ouvert votre PEA en agence, il est fort probable que vous soyez peu actif et qu'il vous coûte cher, à cause des droits de garde et des frais de tenue de compte. Le rapport est de 1 à 4 sur les frais annuels entre banques en ligne et banques traditionnelles. Or, un PEA est transférable d'un établissement à l'autre, contrairement à l'assurance-vie. ■

*Directeur de Fortuneo France.

IMPÔTS LOCAUX

STABILITÉ EN 2017 POUR DE NOMBREUSES VILLES

VILLES	TAUX DE LA TAXE D'HABITATION EN 2017	TAUX DE LA TAXE FONCIÈRE EN 2017
Paris	13,38 %	8,37 %
Marseille	28,56 %	24,02 %
Lyon	22,15 %	18,23 %
Toulouse	18,25 %	20,29 %
Nice	21,10 %	23,12 %
Nantes	24,04 %	27,51 %
Strasbourg	25,40 %	22,49 %
Montpellier	22,49 %	31,18 %
Bordeaux	24,13 %	29,51 %
Lille	33,55 %	29,06 %

Selon l'Observatoire du Forum pour la gestion des villes et des collectivités territoriales, les impôts locaux ont augmenté en moyenne de 0,1 % entre 2016 et 2017.

Dans les dix plus grandes villes de France, aucun changement n'a été observé.

Source : Observatoire SFL-Forum, mai 2017.

À la loupe

BOURSE DES COLLÈGES

Montant revalorisé

Pour la rentrée 2017-2018, le montant des bourses attribuées aux familles des collégiens, sous conditions de ressources, est revalorisé de

25 %. Trois échelons sont fixés en fonction des revenus perçus. Pour l'échelon 1, le montant annuel passe de 84 à 105 €, pour l'échelon 2, de 231 à 289 €, et pour l'échelon 3, le nouveau montant atteint 450 € au lieu de 360. Ces aides financières sont versées chaque trimestre.

CIRCULATION RESTREINTE

Amendes dès le 1^{er} juillet

Après l'information, la sanction. Les automobilistes roulant dans des zones de circulation restreinte (ZCR), comme à Paris, Lyon et Grenoble,

doivent obligatoirement apposer sur leur pare-brise une vignette Crit'Air, quelle que soit la classification de leur véhicule. À partir du 1^{er} juillet, s'ils ne l'ont pas fait, les automobilistes seront passibles d'une amende de 68 €.

Cette vignette, dont la couleur varie en fonction des émissions polluantes du véhicule, peut être commandée sur le site certificat-air.gouv.fr et coûte 4,18 €, frais de port inclus.

En ligne

SERVICES DES NOTAIRES SUR LE WEB

Achat d'un logement, mariage, succession... pour vous aider dans vos démarches, le Conseil supérieur du notariat a ouvert la plateforme de services notaviz.notaires.fr. Elle propose des simulateurs pour connaître les frais d'acquisition, savoir si vous êtes éligible au prêt à taux zéro et permet de rédiger un bail sous seing privé.

notaviz.notaires.fr

MACULOPATHIES

TRAITER LE PLUS TÔT POSSIBLE

Paris Match. Qu'est-ce que la macula et quelles sont les fonctions atteintes dans les maladies qui la touchent ?

Pr Eric Souied. C'est une petite partie du centre de la rétine, de 2 millimètres carrés, située au fond de l'œil, dont les cellules photoréceptrices transforment la lumière en influx nerveux transmis au cerveau. La macula assure la vision centrale qui permet la lecture, l'écriture et la reconnaissance des détails.

Quelles sont les conséquences à court et à long terme des maculopathies ?

Toute les maculopathies – on en dénombre 600 différentes – altèrent la vision centrale, donc les capacités que nous venons de citer. Les signes annonciateurs les plus évocateurs sont la présence d'une tache sombre au centre du champ visuel (scotome central), la déformation des lignes droites (métamorphopsies) ou les deux. A long terme et sans traitement, la perte de la vision centrale peut être totale.

Quelles sont les principales maculopathies et leur fréquence dans la population ?

Les deux plus importantes sont la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), qui touche plus d'un million de personnes en France, et l'œdème maculaire lié au diabète, qui concerne 30 % des diabétiques, soit environ le même nombre de patients.

Quels sont le traitement et l'évolution de la DMLA ?

Il existe deux grandes formes de DMLA, dont la fréquence est à peu près égale. **1.** La forme atrophique, dite sèche, avec une perte de photorécepteurs qui se traduit par une réduction de l'épaisseur de la macula. **2.** La forme exsudative, dite humide, avec, à l'inverse, une prolifération excessive de vaisseaux rétiniens, à l'origine d'un œdème de la macula responsable notamment de la déformation des images visuelles. Des prédispositions génétiques identiques favorisent ces deux DMLA. Les facteurs exogènes alimentaires (manque en oméga 3, en caroténoïdes ou en antioxydants) sont également des facteurs prédisposants. Il n'existe pas de traitement pour la forme sèche aujourd'hui. En revanche, pour les formes exsudatives, des injections indolores dans le blanc de l'œil de médicaments anti-

angiogéniques, qui inhibent la prolifération vasculaire et réduisent l'œdème, permettent de stabiliser l'évolution dans 95 % des cas et, parfois même, d'améliorer la vision centrale. **Qu'en est-il de l'évolution et du traitement de l'œdème maculaire lié au diabète ?**

Il s'agit d'anomalies de la microcirculation artérielle au niveau de la macula, semblables à celles que le diabète peut induire dans d'autres parties de l'organisme (cœur, rein, pieds...). Les signes sont proches de la DMLA exsudative et le traitement est identique, avec stabilisation et même amélioration de la vision chez 60 % des patients.

A qui s'adresse en priorité le fond d'œil, l'examen de dépistage précoce standard ?

Aux personnes de 55 ans ou plus et aux diabétiques s'ils n'ont pas bénéficié de cet examen depuis un an ou davantage.

Quels examens sont demandés en cas de diagnostic de maculopathie ?

Deux principalement, qui sont complémentaires : la tomographie en cohérence optique (OCT), qui mesure l'épaisseur de la macula au micron près, et l'angiographie rétinienne, qui montre l'état des vaisseaux et apprécie l'étendue des lésions.

Un dépistage précoce peut-il empêcher, stopper ou ralentir l'évolution des pathologies maculaires ?

Il est possible d'en stopper l'évolution, voire d'améliorer la vision chez les patients ayant une maculopathie débutante, ce qui concerne un grand nombre de personnes. Plus on intervient tôt, plus les taux de réussite sont élevés. L'intérêt des Journées de la macula est de pouvoir dépister les sujets porteurs qui l'ignorent, en raison de symptômes absents ou minimes. Il faut s'adresser en priorité à son ophtalmologue traitant. A défaut, on peut consulter la liste des médecins participant aux Journées en allant sur notre site journées-macula.fr ou téléphoner au 0800 002 426. ■

*Chef du service d'ophtalmologie de l'hôpital intercommunal de Créteil, président de la Fédération France Macula.

parismatchlecteurs@hfp.fr



Le PR ERIC SOUIED* explique, à l'occasion des Journées nationales de la macula (du 26 au 30 juin), l'intérêt d'un dépistage précoce.



UN CHEWING-GUM pour détecter le cancer

L'idée vient d'une société américaine (Volatile Analysis Corp, en Alabama) : certains des composés organiques volatils (COV) qui stagnent dans la salive n'existent qu'en cas de cancer. Ils diffèrent même d'un cancer à l'autre. Un chewing-gum mâché pendant quinze minutes les concentre facilement. Pour l'analyse en laboratoire, on peut utiliser des chiens dressés à cet effet, plusieurs études ayant montré que l'odorat canin détecte les COV d'un cancer même débutant avec une fiabilité de 99 %. Il existe aussi des machines, sûres à 90 %. La pâte à mâcher mise au point est efficace pour repérer des cancers du poumon, du pancréas et du sein. Sa commercialisation, prévue en 2018, pourrait permettre de réduire le nombre de biopsies et de prises de sang à visée diagnostique.

Télégrammes

FILTRE DE CIGARETTE Danger !

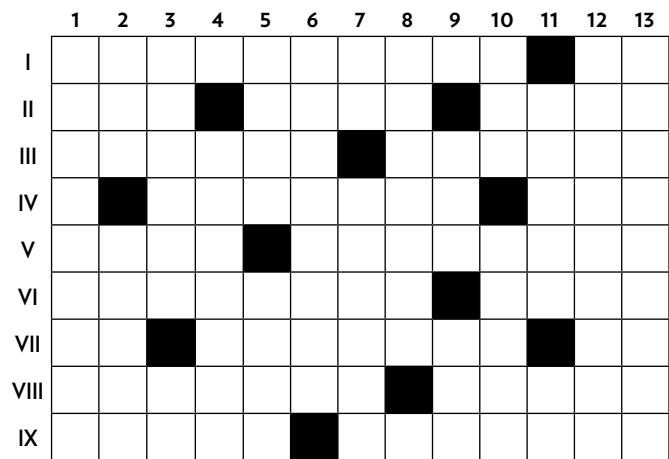
Selon une étude de l'université de l'Ohio (Etats-Unis), les filtres percés de trous, employés depuis cinquante ans, font inhale davantage de fumée et majorent la quantité de substances carcinogènes qui atteignent les parties les plus profondes du poumon sous forme de particules fines. Cela expliquerait l'augmentation des cancers pulmonaires malgré la baisse du nombre de fumeurs.

DES LUNETTES en pharmacie

Un fabricant français teste actuellement la possibilité de commander en pharmacie, sur prescription médicale, des lunettes de vue. L'écart entre les pupilles est mesuré par un selfie et les données sont transmises à l'opticien. Le coût serait ainsi divisé par deux !



PROBLÈME N° 3551



Horizontalement : I. Discréption assurée dans une maison close. Conventions collectives. II. Préparation de légumes. Dont on cherche à extraire les coquilles. Gros cube d'acier. III. Une menace pour la société. Se fait de nouvelles connaissances. IV. L'argent le rend caustique. A promis ou est promis. V. Vers de l'air. Inviter à formuler des souhaits. VI. S'envoie à nouveau en l'air. À gauche en partant. VII. Une pièce pour les Césars. Ne cesse de prier. Un mot qui en entraîne un autre. VIII. Mises comme il n'est plus de mise. Trou du souffleur. IX. Séparés de corps. Morte vivante.

Verticalement : 1. Il a ses entrées partout. 2. Bouquet de pensées. Attraction des corps. 3. Jupons courts. Des chiffres ou une lettre. 4. Crée une zone de turbulence. 5. N'a d'intérêt que s'il en a peu. Ils n'ont pas de prix. 6. Sale de la mine ou a sale mine. 7. Pile dans le cœur. Tente de sauver son foyer. 8. Recueillies en prière. 9. Précision ajoutée à l'adresse. Champignon des prés. 10. Impliqué dans une affaire de cœur. Envies permanentes. 11. Manifestation de sainteté. Préposition. 12. En satisfaisant un besoin. 13. Petite seconde.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3549

Horizontalement : I. Épanchement. II. PIB. Délateurs. III. Écot. Racistes. IV. Laminer. Ové. V. Tricot. Régies. VI. Australe. Réis. VII. Si. Ingérée. Lé. VIII. Enflées. Merlu. IX. Semés. Tourner.

Verticalement : 1. Épectases. 2. Pic. Ruine. 3. Abolis. FM. 4. Tactile. 5. CD. Mornes. 6. Héritage. 7. Élan. Lest. 8. Macérer. 9. Étire. Ému. 10. Nés. Gréer. 11. Tutoie. RN. 12. Réveillé. 13. Assesseur.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On se fait la main avec les 3, 7 et 2. On inscrit le plus possible de 1 et 8 puis on libère quelques 9. La dernière colonne verticale nous montre la place du 4, on libère tous les autres.

Ceci nous amène à terminer le bloc du bas en nous offrant sur un plateau les 5 et 6.

Niveau : difficile

			5	4	9			
3	2				7			
4	9			1	3			
2		9				3		
5				2				
			8	4				
			3		2	7		
1	6	3						

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

7	2	8	5	3	9	4	1	6
6	3	4	7	1	2	8	5	9
9	5	1	8	6	4	2	3	7
3	9	5	2	4	7	6	8	1
1	4	6	3	9	8	7	2	5
8	7	2	1	5	6	3	9	4
5	8	3	4	7	1	9	6	2
2	6	7	9	8	5	1	4	3
4	1	9	6	2	3	5	7	8

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 948

HORIZONTALEMENT : 1. Matheuse - 2. Motiver - 3. Assagis - 4. Emettié -

5. Recopiât (aperçoit, picoter) - 6. Onagraire (orangerai) - 7. Retours (roteurs, rotures,

soreur, torseur) - 8. Edifions (défifions, défifions) - 9. Asticots - 10. Inusitée - 11. Frimassa -

12. Tirions (trions) - 13. Réemploi (implorée, remploye) - 14. Douâtes - 15. Urologie -

16. Naîtron - 17. Incarner - 18. Esseulée - 19. Ensimées - 20. Oléifère - 21. Tepuis (tupies) -

22. Piégeant - 23. Heurtant - 24. Orantes (noteras, ornâtes, renotas) - 25. Mortier -

26. Sarclait - 27. Tyrannie - 28. Nahaikas - 29. Namibien - 30. Antraux - 31. Abrîtat (battrai) -

32. Violence - 33. Stimuler - 34. Annoteé - 35. Sézigue - 36. Navrante - 37. Dariques

(disquaera, radiques) - 38. Enrayé - 39. Théâtral - 40. Steppes - 41. Dolomite - 42. Rouleau -

43. Galérier (grêlera, régaler, réglera) - 44. Cystites - 45. Treuil (reluit, rituel, rutilé, tuiler) -

46. Candira - 47. Inquiétée - 48. Eborgner - 49. Lugeât (guelta, léguât, lutage) - 50. Toutou -

51. Ahaneras - 52. Aheurtât - 53. Rempart - 54. Géotaxies - 55. Mariée (émiera) -

56. Anonier - 57. Intestin - 58. Géminât (gaîment, imagent) - 59. Lettrée - 60. Anthère.

VERTICALEMENT : 61. Menaçant - 62. Meuvant - 63. Iceberg - 64. Amuserai -

65. Postula - 66. Avenue - 67. Miroirs - 68. Ivrogne - 69. Hésitat - 70. Etonner - 71. Réagirai -

72. Abolir - 73. Ordonnée - 74. Méritera (métreraï) - 75. Sections (consisté) - 76. Arrivât -

77. Soutien - 78. Binette - 79. Mutation - 80. Herbette - 81. Ministre (intérim) -

82. Myélome - 83. Ethernet - 84. Arcbouts - 85. Russisée (ressuies, réussies) - 86. Nettoyer -

87. Pugnace - 88. Couronne - 89. Daltonien - 90. Alitait - 91. Baleine (abélien) - 92. Resaler -

93. Attrapée - 94. Prémuni - 95. Assidue - 96. Préfets - 97. Flores (frôlés) - 98. Anxieuse -

99. Nantir - 100. Stérol (lérots) - 101. Ethique - 102. Diiode - 103. Chaussé - 104. Volable -

105. Patinage (pagaint) - 106. Infamie - 107. Rairez - 108. Pareuses (épurasse, râpeuses) -

109. Saisies - 110. Daikiri - 111. Shuntât - 112. Gestuel (gueltes) - 113. Arnaque - 114. Zieutant -

115. Usurper - 116. Thermal - 117. Violeuse (oliveuse, voileuse) - 118. Débile - 119. Arçonnée (énoncera) - 120. Brandys - 121. Trayeur - 122. Réalésier - 123. Gueuseée - 124. Hautesse (æthuses).

BIRMANIE

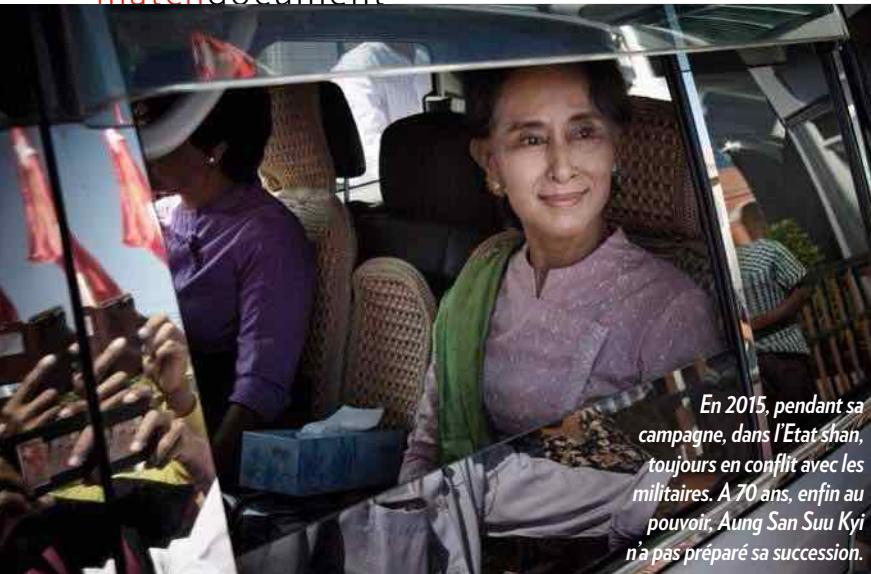
Le pays, bouddhiste à 90 %, subit des violences incompatibles avec cette philosophie de la sagesse et de la tolérance. Un film de Barbet Schroeder, « Le Vénérable W. », le démontre. Au-delà de l'image d'Aung San Suu Kyi, devenue « présidente », les guérillas contre les minorités font rage, les militaires continuent de se partager les ressources avec les sociétés étrangères, et la population attend en vain des actions de son nouveau gouvernement. La « dame de Rangoun » est toujours otage du pouvoir et ses compromis passent pour des compromissions.

PAR CATHERINE SCHWAAB
ENQUÊTE POPELINE CHOLLET
ET MARIE MONFAUCON



AUNG SAN SUU KYI LA DAME MENACÉE PAR LA JUNTE

Elle préside mais ne dirige pas vraiment, coincée par les militaires. La « dame de Rangoun » – ici le 15 mai à Pékin – tente de négocier avec les Chinois, très présents en Birmanie.



En 2015, pendant sa campagne, dans l'Etat shan, toujours en conflit avec les militaires. A 70 ans, enfin au pouvoir, Aung San Suu Kyi n'a pas préparé sa succession.

Llle a eu le Nobel de la paix mais elle ne veut rien savoir sur le génocide des Rohingyas.» Le cinéaste suisse Barbet Schroeder, 75 ans, bouddhiste depuis ses 20 ans, ne lui pardonne pas son silence. «Sa passivité!» Pour réaliser son film réquisitoire tourné clandestinement, il a risqué sa vie, fuyant la Birmanie in extremis avant de se faire interdire... via le porte-parole d'Aung San Suu Kyi!

Que se passe-t-il au pays du sourire ? Depuis l'arrivée au pouvoir de cette héroïne planétaire, on croyait la Birmanie en route vers la démocratie. Son parti (LND, Ligne nationale pour la démocratie) devenu majoritaire en 2015, la douce Aung San Suu Kyi a réussi à vaincre tous les obstacles. En 2016, bien qu'interdite de présidence par la Constitution, elle est passée, de fait, vrai chef du gouvernement. Comment ? En installant à la présidence son ami Htin Kyaw, 69 ans, fils de poète, son ancien camarade d'école ; elle peut tranquillement lui dicter sa conduite. Les Birmans le savent et s'en réjouissent : tout plutôt qu'un militaire. Cette dictature bornée qui, en vingt ans, a ruiné les structures nationales, à commencer par l'éducation et l'agriculture. Ces militaires se sont même permis, les maladroits, de tirer sur les moines – des demi-dieux en Birmanie – qui s'étaient rangés aux côtés de la population en 2007. C'était alors la révolution de safran qui ne faisait que réclamer une baisse des prix ! Après coup, ces imbéciles en uniforme s'en sont mordu les doigts, produisant un vague projet de Constitution. En contrepartie, ils ont consolidé leurs positions économiques, faisant main basse sur les riches ressources naturelles, gaz, jade, rubis, bois précieux, rizières...

Auréolée de ses vertus pacifiques et démocratiques, Aung San Suu Kyi a attendu son heure. Elle avait, pendant vingt ans, serré les dents, emprisonnée chez elle, pas même autorisée à se rendre en Angleterre au chevet de son mari britannique à

l'agonie, père de ses deux fils. Il est mort sans elle, en 1999, d'un cancer. Bouddhiste très pratiquante, vraiment honnête, cette authentique Birmane, fille d'un grand leader indépendantiste assassiné, a cristallisé tant d'espoirs sur sa personne, sur ses épreuves ! Elle qui avait étudié dans les universités indiennes, anglaises et américaines aurait pu quitter le pays et développer une brillante carrière de fonctionnaire internationale. Non. Revenue soigner sa mère mourante en Birmanie, elle ne lâchera pas le terrain. Alors oui, enfin au pouvoir, Aung San Suu Kyi allait apporter prospérité et ouverture.

Pas si simple. Depuis qu'elle est libre, élue et au gouvernement, sa tâche est cent fois plus difficile que quand elle était assignée à résidence. L'armée s'est gardé 25 % des sièges au Parlement et détient des ministères clés : la Défense, l'Intérieur et les Frontières ou «Zones périphériques». En clair, cela signifie que le génocide des Rohingyas, musulmans détestés, c'est leur affaire, pas celle de madame la présidente ! «Ils ont la force, explique Morgane Eches, spécialiste de la Birmanie à Amnesty International. Ils peuvent à tout moment déclarer l'état d'urgence et reprendre les pleins pouvoirs.» La «conseillère spéciale de l'Etat» (c'est le titre inventé pour ASSK) pourra toujours convoquer une commission des Nations unies pour constater les persécutions, elle n'a pas les moyens d'empêcher les incendies des villages, les meurtres et les viols érigés en technique de guerre. C'est là que Wirathu, moine bouddhiste sanguinaire, le personnage du film de Barbet Schroeder, semble avoir une influence terrifiante : galvanisés par ses speechs haineux, ses milices, ses supporters visent l'extermination de ces «musulmans bâtards et polygames qui nous prennent nos filles et nous envahissent avec tous leurs enfants». L'armée, la police ferment les yeux, quand ils ne le soutiennent pas ouvertement. D'ailleurs une loi vient d'être votée, interdisant «la conversion à l'islam, la polygamie» et d'avoir «plus d'un enfant tous les trois ans». Dans

AUNG SAN SUU KYI A LES MAINS LIÉES

le film de Schroeder, un Rohingya en pleurs sur les ruines de son village explique : «Ils violent toutes les femmes musulmanes, les vieilles, les jeunes, ma mère, ma grand-mère, mes sœurs ont été violées...» On parle de centaines de morts et de 100000 déplacés. Le film montre des images horribles. Et surtout il donne la parole à cet allumé de Wirathu, tête de bébé repu, qui se compare avec fierté à Ben Laden ou à Hitler. Depuis mars dernier, tout de même, le clergé bouddhiste a enfin réagi, lui interdisant de prêcher. Ce qui ne l'arrête pas : il continue ses rassemblements de milliers de personnes et pose, la bouche barrée d'un sparadrap, à

UN PAYS IMMENSE, UNE MOSAÏQUE DE POPULATIONS

Les minorités ethniques composent un tiers de la population totale de 54 millions d'habitants. Elles peuplent des «cantons» limitrophes, à la frontière du Bangladesh, de la Chine, du Laos, de la Thaïlande.

Il y aurait près de 140 ethnies et environ 14 «nationalités» reconnues avec un territoire propre et un gouvernement local. S'ajoutent des Indiens et des Chinois. Les purs Birmans, les Bamars, majoritaires, vivent au centre du pays et dans les grandes villes, Rangoun et Mandalay.

Le territoire est très étendu : 679 000 kilomètres carrés, plus que la France, la Suisse et le Benelux réunis.





côté d'un magnétophone qui diffuse un de ses anciens discours ! « A Rangoun, il est considéré comme un fou, explique Marc, un Belge installé dans la capitale depuis trois ans. On se moque de lui en se partageant ses posts sur Facebook. Récemment, il a posté un montage du président Trump assassiné par une femme musulmane ! Le problème, c'est qu'il envoie ses milices dans les villages pour "casser du musulman" et qu'il dit ensuite sur les réseaux sociaux que ce sont les locaux qui ont mené l'attaque. »

L'autre problème d'Aung San Suu Kyi, c'est que les Birmans ne sont pas obsédés par le racisme contre les Rohingyas. Il y en a bien d'autres – contre les Hmongs et les Karen chrétiens, contre les Karen... les Shan, les Chin, les Rakhine... minorités ethniques, beaucoup ayant des velléités séparatistes, toutes considérées par les purs Birmans (les Bamars) au mieux comme des provinciaux, des « péquenots », au pire comme des citoyens de seconde zone. Le moins que l'on puisse dire c'est que, soixante ans après la décolonisation anglaise, la Birmanie n'a vraiment pas le sens de la nation. C'est justement là le gros défi que s'est lancé la « dame de Rangoun ».

Mais il y a pire : ce pays qui s'ouvre prudemment aux étrangers est devenu l'un des plus pauvres de l'Asie. David Camroux, chercheur à Sciences po, spécialiste de l'Asie du Sud-Est, rappelle : « En 1939, la Birmanie était le plus grand exportateur de riz au monde, aussi riche que la Thaïlande. Ses hôpitaux, ses médecins étaient les plus réputés du sous-continent. Aujourd'hui, la Thaïlande est cinq fois plus riche. Les Birmans avaient les meilleures universités de l'Asie du Sud-Est. Mais soixante ans de régime militaire ont tout ruiné. On a sacrifié deux générations de jeunes ! » En clair : si Aung San Suu Kyi veut remettre son pays en marche, elle manque de cerveaux, la junte militaire ayant décapité la classe intellectuelle. « On ne peut pas former du jour au lendemain les cadres nécessaires à une économie moderne », explique Camroux. Aujourd'hui par exemple, si vous voulez que vos enfants aillent à l'école, les profs sont si mal payés qu'il vous faut financer la moitié des cours. Résultat : les pauvres cessent d'y envoyer leurs enfants. « C'est grave, ajoute (Suite page 108)

La Birmanie est à 70 % rurale mais riche de ressources minières sur lesquelles ont fait main basse des compagnies étrangères, avec l'appui des militaires.



Barbet Schroeder

Cinéaste, auteur de l'accablant film (en salle) « Le Vénérable W. », comme Wirathu, moine bouddhiste extrémiste. Un paradoxe.



Paris Match. Vous portez un regard sévère sur Aung San Suu Kyi.

Barbet Schroeder. Elle sacrifie le cas des Rohingyas musulmans pour gagner du pouvoir ; elle ne présente aucun musulman dans son parti, de peur de se mettre à dos les bouddhistes extrémistes et les supporters de Wirathu. Pourtant, un de ses avocats, musulman, a été récemment assassiné à l'aéroport.

Les Birmans sont majoritairement bouddhistes, vous les voyez racistes ?

Ils sont d'accord à 30 % avec les théories de Wirathu, même si tous ne prônent pas sa violence. Ils se croient réellement menacés. En fait, ce sont les musulmans, même les plus installés, qui vivent dans une terreur larvée ! Aung San Suu Kyi est bouddhiste, lucide, et ne croit pas à cette menace.

Les Birmans sont-ils informés des actes de Daech ?

Ils ont en tout cas été choqués par le dynamitage des bouddhas de Bamiyan. Et ils savent que les musulmans ont éradiqué le bouddhisme en Inde, il n'y reste que des hindouistes et des musulmans.

Wirathu est-il aidé par les réseaux sociaux ?

Evidemment ! Le Web facilite la propagation de ses pamphlets. Il aurait 40 000 followers sur Facebook. Certains disent plusieurs millions.

Comment expliquez-vous cette violence au sein d'une philosophie qui prône la tolérance ?

Je ne l'explique pas.

Ce personnage est trouble :

il était fier de me montrer des caricatures de lui le peignant en femme vulgaire très maquillée, il voulait voir ma tête quand je le regardais. On dit qu'il a été traumatisé, à 11 ans, à la vue d'un viol...

Les moines bouddhistes n'ont pas droit à une vie sexuelle ?

Non, c'est strictement interdit. Ceci explique-t-il cela ?

Votre documentaire terrible peut-il changer quelque chose ?

Non. D'ailleurs Wirathu a vu le film, il est très content ! Et moi, après mes films sur Idris Amin Dada, sur Cuba, sur Mme Vergès, je reste fasciné par la diversité des visages du mal et de la mauvaise foi. C.S.

“LES MUSULMANS VIVENT TOUS DANS UNE TERREUR LARVÉE”





David Camroux, car les Birmans avaient une vraie culture de l'éducation, les établissements étaient excellents. Mais, pour la junte militaire qui voulait se débarrasser de l'opposition, les mécontents n'avaient qu'à partir.» Ce qu'ont fait les plus aisés: la fac de mathématiques de Sydney a vu affluer une masse d'étudiants birmans. Beaucoup sont toujours en Australie. Rares sont ceux qui reviennent. Pour Aung San Suu Kyi, monter ses équipes est donc un casse-tête. «Le paradoxe, c'est que pour trouver des gens compétents il faut se tourner vers les militaires, conclut Camroux. Pour gouverner, elle est obligée de prendre des membres de l'ancien régime!»

Mais comment reconstruire des méthodes éducatives quand soixante ans de dictature militaire ont consacré l'ethnocentrisme, l'«appris par cœur», au détriment du sens critique, des langues étrangères et de l'ouverture? Comment remettre l'économie en route quand les actionnaires des autoroutes, de l'eau sont vos anciens ennemis mortels? Comment recréer un système scolaire quand l'argent public est détenu par vos anciens geôliers? Subventionner les paysans quand des parcelles entières appartiennent à des étrangers, Chinois ou... ex-militaires suppôts de l'ancien régime?

Alors oui, le racisme birman envers ses minorités ethniques est révoltant. Mais beaucoup pensent que si le niveau de vie général s'améliore, si la «présidente» réussit à amener l'eau courante et l'électricité partout, si elle fait vite construire des routes, lance une politique de gestion des eaux usées et des déchets, ouvre un meilleur accès aux soins, l'ostracisme et les conflits s'apaiseront. «C'est pour cela qu'elle ménage les

Aung San Suu Kyi cherche le soutien international. Ici début mai: au Vatican avec le pape François, et avec la reine Elizabeth II à Buckingham. On lui reproche de trop centraliser le pouvoir, au détriment des régions qui ne touchent que 6% des recettes de l'Etat. «Elle ne veut pas lâcher du lest», observe David Camroux.

militaires, poursuit Camroux. Je soupçonne qu'il y a entre eux une sorte de deal: "Vous avez carte blanche dans les régions à problèmes, Rohingyas et autres... Laissez-moi gouverner le reste, développer le pays."

Le salut viendra des grandes villes. Pas de la capitale, Naypyidaw, gigantesque cité fantôme érigée par la junte en 2005. C'est à Rangoun, Mandalay, Mawlamyine, Bago, Pathein que la population veut y croire. Curieux, accueillants, vissés à leurs portables (qu'ils achètent parfois à plusieurs), les Birmans de Rangoun laissent tomber le longhi pour de nouveaux styles vestimentaires, font des selfies, raffolent de la culture anglo-saxonne, apprennent l'anglais tout seuls sur Facebook, regardent des films américains piratés, sont assoiffés de culture.

LES BIRMAN SONT « TROP GENTILS »

«En à peine deux ans, déclare Marc, j'ai vu s'élargir leur spectre de connaissances.» Mais ils ont gardé leur douceur, leur langue et se font allègrement piller par les pays étrangers, qu'il s'agisse de leur sous-sol ou de leurs produits locaux. «Les Birmans ne savent pas vendre. Les étrangers débarquent et volent leur patrimoine. Par exemple leur poudre de "tanaka" qui les protège du soleil est aujourd'hui aux mains d'une marque thaïlandaise.»

Les Birmans ont beau se passionner pour Hollywood, le forcing commercial à l'américaine ne les a pas encore contaminés. Marc les trouve «trop gentils»: «Dans les hôtels, les restaurants, ils sont tellement serviables qu'ils ne savent pas mettre des limites aux clients trop exigeants, ni se faire respecter par leur hiérarchie.» Les militaires n'ont pas réussi à tout casser. ■

Catherine Schwaab avec Popeline Chollet et Marie Monfacon

“UN GOUVERNEMENT À DEUX TÊTES”

Alexandra de Mersan, anthropologue, spécialiste de la Birmanie

Paris Match. Les conflits armés contre les minorités ethniques ont-ils des motifs économiques?

Alexandra de Mersan. Ces conflits se déroulent dans des zones périphériques où les populations dominantes ne sont pas de purs Birmans mais d'autres groupes. Il y a des richesses importantes: des pierres précieuses, dans l'Etat kachin par exemple. Mais aussi du cuivre, des mines de jade, des possibilités de construire des barrages électriques. Donc dans ces zones peu développées, les enjeux économiques sont énormes. Les militaires le savent: ils tentent de les contrôler, ont passé des contrats avec des firmes chinoises pour

s'approprier les retombées.

On comprend pourquoi les populations se révoltent.

La Birmanie est-elle un pays riche ?

Oui. Mais les ressources fondent à cause des compagnies étrangères qui ont été autorisées à mener des prospections dans toutes les régions périphériques il y a deux, trois ans. Elles ont découvert des réserves colossales.

Que fait le gouvernement d'Aung San Suu Kyi ?

Il a tenté de mener une première conférence de réconciliation nationale, invitant les ethnies, les groupes, les organisations pour discuter. Ce que n'ont jamais fait les militaires. Mais pendant ces

discussions, les conflits continuaient à faire rage dans ces Etats !

On l'a critiqué pour ne pas avoir dénoncé les violences de l'armée dans ces zones.

Mais sa marge de manœuvre est extrêmement réduite. C'est un gouvernement à deux têtes en quelque sorte. La population est classée par ethnies: c'est un obstacle au développement d'un sentiment national.

Cette classification est un héritage de la colonisation anglaise. Il n'y a pas de reconnaissance automatique de citoyenneté birmane. Cela dépend de votre "nationalité". C'est comme si, pour être français, il fallait être reconnu comme auvergnat, comme breton, etc. Cet héritage s'est accentué et complexifie la situation politique. Pourtant, il y a un projet du parti d'Aung San Suu Kyi de faire de la Birmanie un Etat fédéral. C.S.

Abonnez-vous !

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0299.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag

8275 avenue Marco Polo, Montréal, QC

H1E 7K1 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175 337044.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.



FRANCK ET FABIEN PROVOST
“La coiffure en famille, c'est une belle histoire d'émotions à partager ...”

“Secrets de Salons” SPECIAL NUIT DE LA COIFFURE 2017

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX ÉPISODES
DE LA WEB SÉRIE SUR LE SITE DE PARIS MATCH !

Des coiffeurs stars
en exclusivité sur parismatch.com



ERIC PFALZGRAF
Fondateur de Coiffirst
“Le regard compte autant que l'écoute...”

L'ORÉAL
LA NUIT DE LA COIFFURE
JEUDI 15 JUIN 2017

INSCRIVEZ-VOUS DÈS LE 1^{er} MAI
WWW.LA NUIT DELA COIFFURE.FR

LAGARDÈRE ELLE EMBERT PUBLIC

Rendez-vous,
dès aujourd'hui,
sur parismatch.com
“SECRETS DE SALONS”
Conçue, animée
par Philippe Legrand et
réalisée par Eric Descouts,
le réalisateur à
«la caméra d'or».

15 JUIN 2017 “LA NUIT DE LA COIFFURE”

ORGANISÉE PAR L'ORÉAL PROFESSIONNEL

Photos: © Eric Descouts

Katleen
La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min.
01 70 92 54 56
Voyance Audiotel **08 92 39 19 20** Service 0,60 € / min + prix appel - ME/0014
RCB42838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,60 € / min + prix appel) - ME/0014

ISABEL
Medium - Tarologue
7J/7 04 92 28 55 67
10 mn = 17€, min supp 3,80€
RCB37914-071 - RC00001 - ME/0014

NYNA MEDIUM
01 76 24 05 05
à partir de 5 euros VOYANCE PRIVEE
OU 0892 704 703
VOYANCE SANS CB
Depuis 25 ans
RCB451804 704-0002 (Service 0,60 € / min + prix appel) - ME/0001

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS HAAS ou 73400 *
envoyer 0,90 EURO par SMS + prix SMS
08 92 69 20 20 (Service 0,50 € / min + prix appel) - RC38094429 - DQ0077

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT
0895.89.65.65
TROP COQUINE !
0895.226.228
JE FAIS LA TOTALE
0895.896.111
FEMME MATURE ?
0895.896.292
OU JEUNE ?
0895.22.60.62
MARIÉES mais INFIDÈLES
0895.02.07.36
DUO ou VOYEUR
0895.896.157
HOTESSES xXx
0895.89.66.33
VRAIES NYMPHOS !
0895.896.326
DUO AVEC 1 MEC
0826.81.01.02
RDV GAYS*
0895.700.222
DANS TA RÉGION
ANNONCES
AVEC N° TEL
0895.10.10.02
BOURGEOISES
0895.699.200
COUGARS
0895.896.357
Mmm... TROP BONNE !
0895.69.69.90
FAIS LUI L'AMOUR
0895.700.900

Fille en Direct
L'AMOUR IMMÉDIAT
08 95 699 000
Service 0,80 € / min + prix appel
RC 489 222 792 - ADU0009

DANS VOTRE VILLE
RENCONTRES TRÈS COQUINES
08 95 23 23 01
RCB340941011 - 08 95 23 23 01 (Service 0,60 € / min + prix appel)

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
08 95 70 01 25
OPEN au **63369 ***
Par SMS envoyez 0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC38094429 - 08 95 70 01 25 (Service 0,60 € / min + prix appel) - DVF4948

FEM +40 POUR JH/H
08 95 69 90 39
DAL PARIS ENVIRE
MURES AU 62122 *
RCB37914-071 - RC00001 - ME/0014

SEX AU TÉL AVEC UNE PRO
08 95 02 01 18
PAR SMS ENVIRE
DUOX AU 63434 *
RCB37914-071 - RC00001 - ME/0014

*SMS+ RCS 443396015 - 0895 : service 0,80 € / minute + prix appel - *0895228240 : service 3 € / appel + prix appel -

62122 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmedia.com - AGA754

RCB37914-071 - RC00001 - ME/0014

RC

3 janvier
1970

ANNIE GIRARDOT S'ÉCLATE...

... avec Michel Audiard et Bernard Blier, pendant le tournage de « Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas mais... elle cause ! » qui se déroule dans une bonne humeur communicative. Georges Melet était aux premières loges de ce film culte qui sera le plus grand succès d'Audiard. Et celui de la semaine avec 63 % des voix.

Loin devant Woodstock, sous la pluie : 23 %. Ne restent que des miettes,

10 %, pour Marie-José Nat avec son mari et leur fils, et un 4 % riquiqui pour « Papillon » (Henri Charrière), le roi autoproclamé de la cavale.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRESIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix (photos), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Majquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grönahl.

Vive Match : Anne-Cécile Beaujolin.

Santé : Sabrina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Économie : Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Louston,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),
Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,
Sophie Ionesco.

RÉVISION

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Fevre-Duvert (1^{re} maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mariaux, Paola Sampiao-Vauras, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (rééditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 66, Nelly Dhoutaut.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur), Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

Numeros de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1653. Dépôt légal : juin 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte, Dorothée Gaillot, Guillaume Le Maître,

Pierre Sauzay, Olivia Clavel.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.
0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1653. Dépôt légal : juin 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising - François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP International Advertising), Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

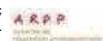
PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094. USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Bretagne et Pays de la Loire. 4 p. Côte d'Azur et Corse. 4 p. Nord-Pas-de-Calais. 8 p. Ile-de-France entre les pages 18-19 et 98-99. 20 p. Limousin, abonnés, posé sur la 4^e de couverture. Alsace, Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Grand Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Limousin, Poitou-Charentes, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Paca, Corse. Pays de la Loire, Picardie, Val de Loire. 4 p. Somme. Jepp, abonné, posé sur la 4^e de couverture. Haute-Garonne. 2 p. abonnement, jeté sur la 1^{re} page du cahier.

Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.





SOIRÉE DE GRISOGONO À CANNES *STARS, GLAMOUR ET DIAMANTS*

Comme d'habitude, actrices, top models, « rich and famous » ont rallié l'hôtel du Cap-Eden-Roc, à Antibes, pour la fête que donnait le sémillant Fawaz Gruosi, fondateur et président de la marque. Une escouade de beautés planétaires – Sasha Luss, Natasha Poly, russes et idoles de la planète mode, Georgia Fowler, la Néo-Zélandaise qui fut, comme Toni Garrn, une fiancée éphémère de Leonardo DiCaprio, Elsa Hosk, la Suédoise, Tina Kunakey, l'Italienne, compagne de Vincent Cassel depuis un an, Camila Morrone, belle-fille d'Al Pacino, ou encore Hailey Baldwin, nièce d'Alec Baldwin – déferla au cocktail, qui s'acheva par un feu d'artifice où scintillaient les joyaux sertis de gemmes d'exception. Ami de Fawaz, Antonio Banderas ne cachait pas son amour fou pour Nicole Kimpel, une Hollandaise de 34 ans, ex-animateuse de télévision. Très épris aussi, Tomer Sisley et Sandra Zeitoun de Matteis, qui après s'être séparés vont se marier. La belle Sara Sampaio, ange de Victoria's Secret, roucoulait avec le richissime homme d'affaires Oliver Ripley pendant que Rita Ora posait avec la milliardaire chinoise Lan Yu, célèbre créatrice de robes haute couture dans son pays. Sindika Dokolo, propriétaire d'une des plus importantes collections d'art africain au monde, et son épouse Isabel Dos Santos, riche entrepreneuse multicartes, croisaient Mohammed Al Turki, un trentenaire saoudien au physique avantageux, acteur et producteur de cinéma qui va financer le prochain film de Dennis Quaid. Et rêve de travailler avec Xavier Dolan. « Je suis ravie, affirmait Monika Bacardi, accompagnée de son associé italien Andrea Iervolino, d'avoir produit deux films de James Franco dont "Future World" avec Milla Jovovich ! » L'inoxydable Naomi Campbell fut une des reines de la soirée, qui s'acheva par un dîner durant lequel Jessie J donna de la voix, ovationnée par les 600 invités. ■

PHOTOS HENRI TULLIO

PARIS HILTON,
CHRIS ZYLKA.





INFORMATIONS
ET INSCRIPTIONS
Spéos

Paris London Photographic Institute
www.speos-photo.com
speos@speos.fr
01 40 09 18 58
8 rue Jules Vallès, 75011 Paris



**PARIS
MATCH**

UNE FORMATION EXCLUSIVE EN PHOTOREPORTAGE ET PRESSE MAGAZINE

*Vous êtes passionné(e) de photographie,
vous souhaitez travailler pour la presse grand
public et d'actualité ?*

La formation spécialisée Spéos & Paris Match vous propose une approche contemporaine et pratique de la réalisation de reportages, pour les supports papier et numériques des marques média. Au programme : cours théoriques et techniques, conférences, workshops et projets diplômants dispensés par des professionnels reconnus de l'image et de la presse.

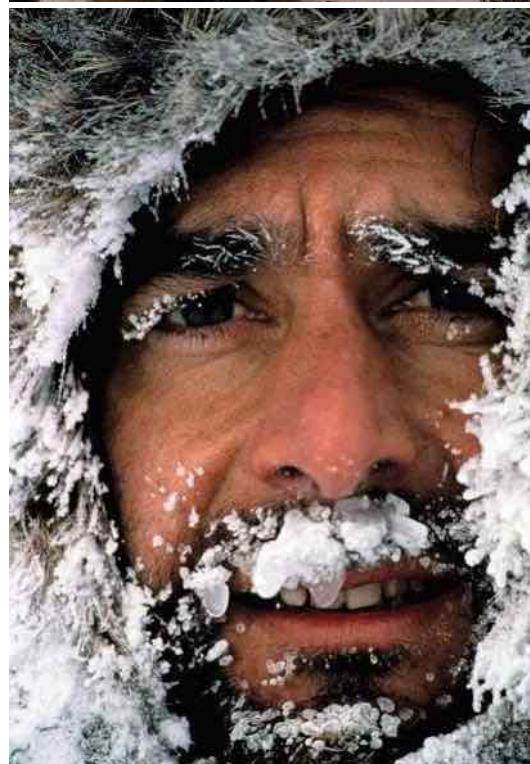
FORMATION EN 2 ANS À PARIS À PARTIR DU 18 SEPTEMBRE 2017

L'école délivre un Titre de photographe RNCP niveau I et 7 (équivalent Bac + 5), enregistré au Répertoire National de la Certification Professionnelle.

Prochains comités de sélection :

Le mardi 23 mai 2017

Le mardi 23 juin 2017



Ecole de photographie créée en 1985, Spéos est classée en 2016 dans le Top 5 mondial des meilleures écoles de photos par différents classements indépendants. Spéos est un établissement d'enseignement supérieur privé.

Paris Match est un magazine généraliste diffusé et reconnu dans le monde entier depuis près de 70 ans pour son traitement et son savoir-faire en matière de photographie. Il s'adresse chaque semaine à plus de 3,5 millions de lecteurs sur l'ensemble de ses supports.

Le jour où

FRANCK PROVOST JE COIFFE SHARON STONE

Nous sommes à Cannes, en 2007. Comme chaque année, avec une vingtaine de coiffeurs et maquilleurs, nous mettons en beauté les personnalités invitées au Festival. Un soir je me retrouve dans un dîner sur les hauteurs de la ville.

PROPOS RECUEILLIS PAR CATHERINE SCHWAAB

Ma fille Olivia m'a attiré dans cette fête organisée par un de ses amis, producteur américain. Il y a là quelque 150 personnes, pour un dîner assis. Ma fille est installée à la table de son ami et, à côté de lui, qui vois-je ? Sharon Stone ! Ma fille bavarde avec elle. A un moment, elle lui demande si elle a un coiffeur. « No. – Ah, mais mon père peut s'occuper de vous ! » Olivia m'appelle, je viens dire bonjour, on échange quelques mots. En effet, Sharon Stone a besoin d'un coiffeur personnel. Rendez-vous le lendemain avec la star. Je n'en crois pas mes oreilles. Quand nous quittons la fête, je suis sur un nuage, au septième ciel ! A la fois malade de trac – comment vais-je la coiffer ? – et fou de bonheur, incrédule. Cette légende, cette icône, cette superstar m'a choisi, moi, ex-coiffeur du Lude dans la Sarthe, pour s'occuper de ses cheveux !

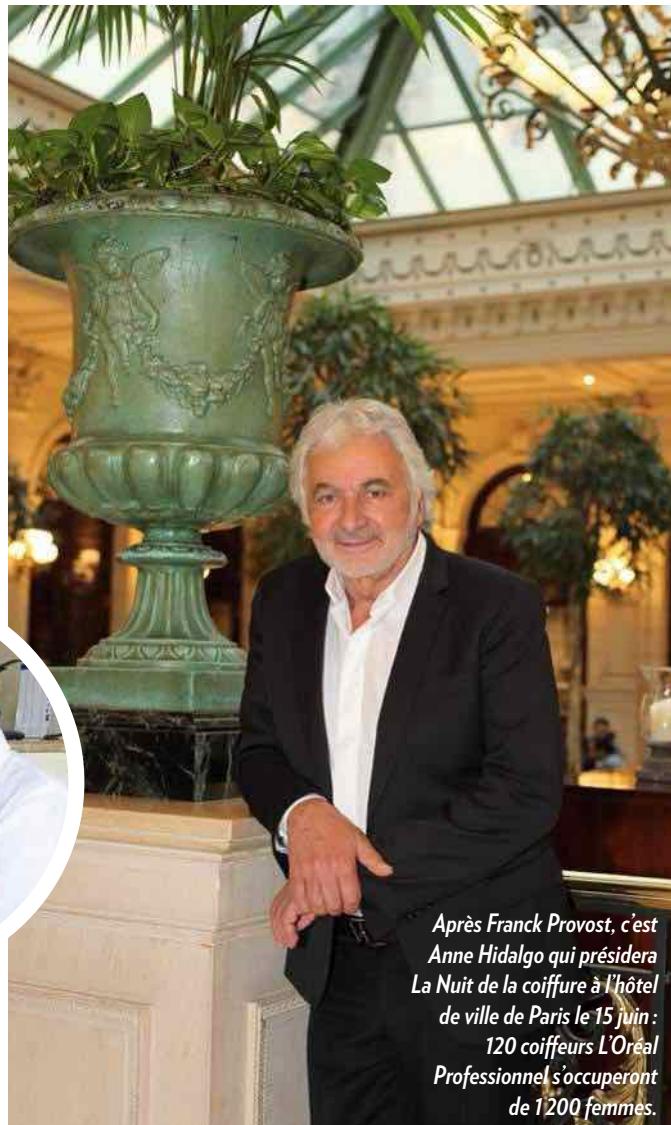
Dans la voiture qui me ramène à l'hôtel, j'ai envie de crier ma joie. Je réalise le rêve de tous les hommes : approcher Sharon Stone ! Le lendemain, ponctuel, je débarque à l'Eden-Roc où elle occupe une villa entière. J'arrive dans un décor submergé de corbeilles de fleurs. Ses admirateurs, sans doute... Elle entre, radieuse comme la veille.

Très naturelle, elle me met à l'aise. Elle se comporte comme si on se connaissait depuis toujours. Sans pudeur particulière, elle se change devant moi. J'affine sa coupe, je sculpte ses mèches au gel. Je vais la coiffer pour monter les marches et pour la soirée AmfAR. Elle fera un tabac !

Après Cannes, nous restons en contact. Elle m'envoie ses vœux pour les fêtes et, quand elle est en France, elle s'adresse à nous. Elle connaît la famille ; mon fils Fabien l'a coiffée plusieurs fois, notamment pour l'une des dernières pubs Alain Afflelou. Au gré de ses films, elle a les cheveux longs, courts, des extensions... On s'adapte. Mais avoir Sharon Stone entre ses mains, c'est un sacré défi ! Dix ans après, j'ai encore et toujours une petite appréhension... ■



Twitter @cathschwaab



Après Franck Provost, c'est Anne Hidalgo qui présidera La Nuit de la coiffure à l'hôtel de ville de Paris le 15 juin : 120 coiffeurs L'Oréal Professionnel s'occuperont de 1200 femmes.

« J'ai coiffé la reine Rania de Jordanie dans sa résidence, près d'Amman, il y a quelques années, pour une photo Paris Match. Elle m'a accueilli avec chaleur et décontraction. J'ai vu les enfants, qui étaient encore petits, et même son mari, qui a débarqué à l'improviste. »

« Après mon apprentissage au Lude, dans la Sarthe, je suis "monté" à Paris et j'ai participé à mon premier concours. J'ai décroché la coupe du meilleur coiffeur de France en 1976. En 1977, je deviens le meilleur coiffeur en Europe et gagne un titre de champion du monde de la coupe-Brushing. »

l'immobilier de Match

Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel



Hotel la Villa Douce
★★★ Douce

Réservations
+33 (0)4 75 25 25 38
www.lavilladouce.com

Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.



PLAN DE L'APPARTEMENT
3 pièces 91m²

Les Hespérides

Résidences-Services®



NICE - CANNES
LE CANNET - GOLFE-JUAN

- Emplacements remarquables
- Restauration de qualité
- Services personnalisés
- Sécurité 7 jours/7, 24 heures/24
- Accueil permanent



Devenez propriétaire ou locataire
Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

GROUPE



L'Écrin d'Azur
16 rue de Tiviec à Quiberon

Visitez
la maison décorée



Votre terrain
à partir de
199 000€*



0805 234 700 Service à appeler gratuitement groupearc.fr

*Terrain 12 sous réserve de disponibilité - Photo Cyril FOILLIOT LANEAU CREATION.COM - RCS RENNES B 342 042 546 - 05/2017

MENTON

BOULEVARD DE GARAVAN

Dans une petite résidence récente.

**Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB
2 loggias de 8.75 m² + jardin.**
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 450 000 €.

Prestations : Ascenseur - Menuiseries Aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous contacter:

06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr



ILE DE DJERBA

330 jours de soleil par an.

Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com

VOTRE RÉSIDENCE EN VENDÉE (85)



Derniers lots !
vos frais de notaire offerts
jusqu'au 31/08/17

Devenez propriétaire de votre résidence clés en main,
située à 10 mn des plages, sur un PRL (Parc Résidentiel de Loisirs).

Vous apprécierez son cadre calme et verdoyant.

PARCELLE + CHALET : 89.000 € ttc

Appelez au 02 51 20 17 36

www.proprietairesurlacote.com

Entre Perche et Normandie, à 1h15 de Paris



PROPRIÉTÉ DE CHARME de 313 m², située au calme dans un environnement de bois et verdure, proche de VERNEUIL/S/AVRE.
Idéal activité gîte ou chambre d'hôtes.

Demeure principale et maison d'amis : 8 pièces dont 5 chambres.

Très grande salle à vivre de 85 m² avec cheminée d'apparat.

Jardin clos de 2 175 m² arboré et joliment fleuri.

Four à pain d'époque. Garage.

Prix : 299 000 € - Tél : 06 71 91 49 32

INVESTISSEZ DANS UN LOCAL ARTISANAL A FONTAINEBLEAU (77)



RENTABILITE 12% SUR CAPITAL INVESTI TVA RECUPERABLE

POUR TRAVAILLER OU POUR INVESTIR, PROFITEZ DE CETTE OPPORTUNITÉ D'ACQUERIR DES LOCAUX
A PARTIR DE 1 172 € H.T/m²

Contactez nous pour plus d'information au 06.10.02.19.16.
ou par mail à contact@promogram.fr



Investissez dans
des parts de vignoble
en copropriété doté d'un
foncier et d'un
marketing d'exception

Château de Belmar

4200 bout./hect. Tri manuel.

Elevage tonneau / 24 mois.

Diversifiez votre épargne en parts de GFV.

Sans frais financiers ; succession ; ISF,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).

Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.

Seul vignoble à 100 km de diamètre.

Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.

Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.

Plaquette sur demande.

bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51



SANT-GERMAIN-EN-LAYE – CHAMBOURCY

2 mn Lycée international – 10 mn La Défense par A 14 - Maison 245 m²
sur terrain de 3 000 m² piscinable avec verger

VUE ÉPOUSTOUFLANTE SUR VALLÉE DE LA SEINE

Sejour 60 m² - 5 chambres – 2 d B – 1 S d'eau – 3 wc + 2 vérandas (45 m²)
et 1 salle de jeu - Garage 2 voitures – parking aérien- Sous-sol total

850 000 €

Tél. : 02 40 19 53 91 - Mail : milpac@orange.fr



RÉSIDENCE SÉNIORS À VALENCE : UN PLACEMENT SÛR !



La plateforme
de l'immobilier

VOUS RECHERCHEZ :

Un rendement sécurisé pour votre épargne, une solution retraite,
un complément de revenus, une économie d'impôts,
une protection pour la famille...

A partir de 150 €/mois

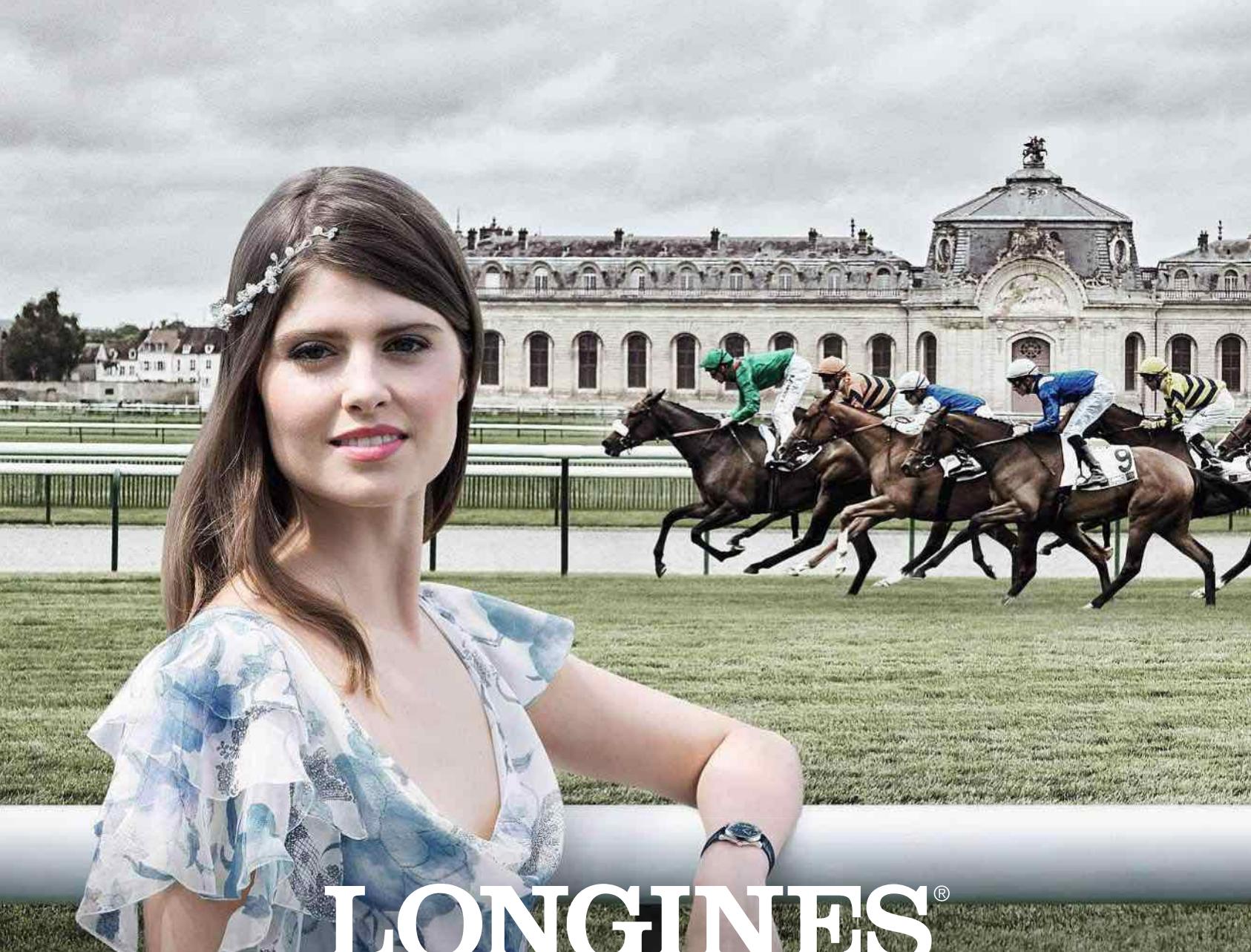
« Résidence ADENA pour séniors »

Une alternative aux autres produits de placement

Epargne, sécurité, économie d'impôts (Pinel, LMNP, Bouvard)

Tél : 04 94 81 96 16

contact@plateforme-immobilier.fr - www.plateforme-immobilier.fr



LONGINES®



CHRONOMETREUR OFFICIEL



The Longines Master Collection